

DE MAISTRE'S

La Jeune Sibérienne

NORTH DAKOTA STATE UNIVERSITY



3 0109 00073 8354

FONTAINE



PQ
2342
M3
J4
1911

DATE DUE

Subject To Recall After 2 Weeks

LIBRARY

NORTH DAKOTA

STATE UNIVERSITY

FARGO, NORTH DAKOTA

WITHDRAWN
NDSU

Heath's Modern Language Series

LA JEUNE SIBÉRIENNE

PAR

XAVIER DE MAISTRE 1763-1852.

*EDITED WITH EXERCISES, NOTÉS, AND
VOCABULARY*

BY

C. FONTAINE, B.L., L.D.

ASSISTANT PROFESSOR OF ROMANCE LANGUAGES IN COLUMBIA UNIVERSITY

D. C. HEATH & CO., PUBLISHERS
BOSTON NEW YORK CHICAGO

843
M28

COPYRIGHT, 1911,
BY D. C. HEATH & CO.

11-1347

1 B 6

PQ
2342
m3
J4
1911

INTRODUCTION

Xavier de Maistre (1763-1852) was born in the city of Chambéry, Savoy. His family, although living in a country Italian at that time, was French. He served as an officer in the Sardinian navy, and was twenty-seven years of age when he published his first book: *Voyage autour de ma Chambre*. Having been driven away from his own country during Bonaparte's campaign in Italy, he went to St. Petersburg where his brother Joseph was representing King Victor Emmanuel. It was during his stay in that city that he wrote *Le Lépreux de la Cité d'Aoste* (1811). His two other works, *Le Prisonnier du Caucase* and *La jeune Sibérienne*, were written about 1815. These very few works have been enough to give Xavier de Maistre an enduring place in French literature.

In *La jeune Sibérienne* especially, he shows a keen knowledge of human nature, and by means of a very simple story, narrated with marvelous simplicity and reality, he deeply stirs the feelings of his readers.

His style is simple and easy, but it is always pure and exemplifies well the principal qualities of French prose, i.e. clearness and limpidity.

As a text for elementary classes, *La jeune Sibérienne* is excellently well suited. Although not replete with

thrilling incidents, the story is sufficiently interesting to enlist the attention and sympathy of pupils.

The text has been provided with notes, vocabulary, questions in French, and English paraphrases, thus making it available both for oral and written work.

C. FONTAINE.

NEW YORK, January, 1911.

LA JEUNE SIBÉRIENNE

Le courage d'une jeune fille qui, vers la fin du règne de Paul premier,¹ partit à pied de la Sibérie² pour venir à Saint-Pétersbourg³ demander la grâce de son père, fit assez de bruit⁴ dans le temps pour engager un auteur célèbre⁵ à faire une héroïne de roman de cette intéressante voyageuse.

Mais les personnes qui l'ont connue paraissent regretter qu'on ait prêté des idées romanesques à une jeune et noble fille qui n'eut jamais d'autre passion que l'amour filial le plus pur, et qui, sans appui, sans conseil, trouva dans son cœur la pensée de l'action la plus généreuse et la force de l'exécuter.

Si le récit de ses aventures n'offre point cet intérêt de surprise⁶ que peut inspirer un romancier pour des personnages imaginaires, on ne lira peut-être pas sans quelque plaisir la simple histoire de sa vie, assez intéressante par elle-même, sans autre ornement que la vérité.

Prascovie Lopouloff était son nom.

Son père, d'une famille noble d'Ukraine,⁷ naquit en Hongrie, où le hasard des circonstances avait conduit ses parents, et servit quelque temps dans les housards noirs,⁸ mais il ne tarda pas à les quitter pour venir en Russie, où il se maria.

Il reprit ensuite dans sa patrie la carrière des armes, servit longtemps dans les troupes russes, et fit plusieurs campagnes contre les Turcs.

Il s'était trouvé aux assauts d'Ismail¹ et d'Otchakoff,
5 et avait mérité par sa conduite l'estime de son corps.²

On ignore³ la cause de son exil en Sibérie, son procès ainsi que la révision qu'on en fit⁴ dans la suite ayant été tenus secrets.

Quelques personnes ont cependant prétendu qu'il avait
10 été mis en jugement par la malveillance d'un chef, pour cause d'insubordination.

Quoi qu'il en soit, à l'époque du voyage de sa fille, il était depuis⁵ quatorze ans en Sibérie, relégué à Ischim, village près des frontières du gouvernement de Tobolsk,⁶
15 vivant avec sa famille de la modique rétribution de dix kopecks par jour, accordée aux prisonniers qui ne sont pas condamnés aux travaux publics.

La jeune Prascovie contribuait par son travail à la subsistance de ses parents, en aidant les blanchisseuses
20 du village ou les moissonneurs, et en prenant part à tous les ouvrages de la campagne dont ses forces lui permettaient de s'occuper:⁷ elle rapportait du blé, des œufs ou quelques légumes en paiement.

Arrivée en Sibérie dans son enfance, et n'ayant aucune
25 idée d'un meilleur sort, elle se livrait avec joie à ces pénibles travaux, qu'elle avait bien de la peine à supporter.

Ses mains délicates semblaient avoir été formées pour d'autres occupations.

30 Sa mère, tout entière⁸ aux soins du pauvre ménage, semblait prendre en patience sa déplorable situation;

mais son père, accoutumé dès sa première jeunesse à la vie active des armées, ne pouvait se résigner à son sort, et s'abandonnait souvent à des accès de désespoir que l'excès même du malheur ne saurait justifier.

Quoiqu'il évitât de laisser voir à Prascovie¹ les chagrins 5 qui le dévoraient, elle avait été plus d'une fois témoin de ses larmes à travers les fentes d'une cloison qui séparait son réduit de la chambre de ses parents, et elle commençait depuis quelque temps² à réfléchir sur leur cruelle destinée.

10

Lopouloff avait adressé depuis plusieurs mois³ une supplique au gouverneur de la Sibérie, qui n'avait jamais répondu à ses demandes précédentes.

Un officier, passant par Ischim pour des affaires de service, s'était chargé de la dépêche et lui avait promis 15 d'appuyer ses réclamations auprès du gouverneur.

Le malheureux exilé en avait conçu quelque espoir; mais on ne lui fit pas plus de réponse qu'auparavant.

Chaque voyageur, chaque courrier venant de Tobolsk (événement bien rare) ajoutait le tourment de l'espé- 20 rance déçue aux maux dont il était accablé.

Dans un de ces tristes moments, la jeune fille, revenant de moissonner, trouva sa mère baignée de larmes, et fut effrayée de la pâleur et des sombres regards de son père, qui se livrait à tout le délire de la douleur.

25

— Voilà, s'écria-t-il, lorsqu'il la vit paraître, le plus cruel de tous mes malheurs! voilà l'enfant que Dieu m'a donnée dans sa colère, afin que je souffre doublement de ses maux et des miens, afin que je la voie dépérir lentement sous mes yeux, épuisée par de serviles travaux, 30 et que le titre de père, qui fait le bonheur de tous les

hommes, soit pour moi seul le dernier terme de la malédiction du ciel!

Prascovie, épouvantée, se jeta dans ses bras.

La mère et la fille parvinrent à le tranquilliser en mêlant leurs larmes aux siennes; mais cette scène fit la plus grande impression sur l'esprit de la jeune fille.

Pour la première fois, ses parents avaient ouvertement parlé devant elle de leur situation désespérée; pour la première fois, elle put se former une idée de tout le
10 malheur de sa famille.

Ce fut à cette époque, et dans la quinzième année de son âge, que la première idée d'aller à Saint-Pétersbourg demander la grâce de son père lui vint à l'esprit.

Elle racontait elle-même qu'un jour cette heureuse
15 pensée se présenta à elle comme un éclair, au moment où elle achevait ses prières, et lui causa un trouble inexprimable.¹

Elle a toujours été persuadée que ce fut une inspiration de la Providence, et cette ferme confiance la soutint
20 dans la suite au milieu des circonstances les plus décourageantes.

Jusqu'alors l'espérance de la liberté n'était point entrée dans son cœur.

Ce sentiment nouveau pour elle la remplit d'une grande
25 joie: elle se remit aussitôt en prière; mais ses idées étaient si confuses, que, ne sachant elle-même ce qu'elle voulait demander à Dieu, elle le pria seulement de ne pas la priver du bonheur qu'elle éprouvait et qu'elle ne savait définir.

30 Bientôt cependant le projet d'aller à Saint-Pétersbourg se jeter aux pieds de l'empereur et lui demander la grâce

de son père se développa dans son esprit et l'occupa désormais uniquement.

Elle avait choisi, dans la lisière d'un bois de bouleaux qui se trouvait près de la maison, une place favorite où elle se retirait souvent pour faire ses prières; elle fut 5 plus exacte encore à s'y rendre dans la suite.

Là, tout entière¹ à son projet, elle venait prier Dieu, avec toute la ferveur de sa jeune âme de favoriser son voyage et de lui donner la force et les moyens de l'exécuter.

10

S'abandonnant à cette idée, elle s'oubliait souvent dans le bois, au point de négliger ses occupations ordinaires, ce qui lui attirait des reproches de ses parents.

Elle fut longtemps avant d'oser s'ouvrir à eux au sujet de l'entreprise qu'elle méditait.

15

Son courage l'abandonnait chaque fois qu'elle approchait de son père pour commencer cette explication hasardeuse, dont elle prévoyait confusément le peu de succès.² Cependant, lorsqu'elle crut avoir³ suffisamment mûri son projet, elle détermina le jour où elle parlerait, 20 et se proposa fermement de vaincre sa timidité.

A l'époque fixée, Prascovie se rendit de bonne heure au bois, pour demander à Dieu le courage de s'exprimer et l'éloquence nécessaire pour persuader ses parents: elle revint ensuite à la maison, résolue de parler au premier 25 des deux qu'elle rencontrerait.

Elle désirait que le hasard lui fît trouver sa mère, dont elle espérait plus de condescendance; mais, en approchant de la maison, elle vit son père assis sur un banc près de la porte et fumant une pipe.

30

Elle vint à lui courageusement, commença l'explication

de son projet, et demanda, avec toute la chaleur dont elle fut capable, la permission de partir pour Saint-Pétersbourg.

Lorsqu'elle eut terminé son discours, son père qui
5 l'avait écoutée sans l'interrompre et du plus grand sérieux, la prit par la main, et rentrant avec elle dans la chambre où la mère apprêtait le dîner :

— Ma femme, s'écria-t-il, bonne nouvelle ! nous avons trouvé un puissant protecteur ! Voilà notre fille qui va
10 partir sur l'heure pour Saint-Pétersbourg, et qui veut bien se charger de parler elle-même à l'empereur.

Lopouloff raconta plaisamment ensuite tout ce que lui avait dit Prascovie.

— Elle ferait mieux, répondit la mère, d'être à son
15 ouvrage que de venir vous conter ces balivernes.

La jeune fille s'était armée d'avance contre la colère de ses parents, mais elle n'eut point de force contre le persiflage qui semblait anéantir toutes ses espérances.

Elle se mit à pleurer amèrement.

20 Son père, qu'un instant de gaieté avait fait sortir de son caractère,¹ reprit bientôt toute sa sévérité.

Tandis qu'il la grondait au sujet de ses larmes, sa mère attendrie l'embrassait en riant.

— Allons, lui dit-elle en lui présentant un linge, com-
25 mence par nettoyer la table pour le dîner ; tu pourras ensuite partir pour Saint-Pétersbourg, à ta commodité.

Cette scène était plus faite² pour dégoûter Prascovie de ses projets que des reproches ou de mauvais traitements ; cependant l'humiliation qu'elle éprouvait de se
30 voir traiter comme une enfant se dissipa bientôt et ne la découragea point.

La glace était rompue: elle revint à la charge à plusieurs reprises, et ses prières furent bientôt si fréquentes et si importunes que son père, perdant patience, la gronda sérieusement et lui défendit avec sévérité de lui parler là-dessus davantage.

5

Sa mère, avec plus de douceur, tâcha de lui faire comprendre¹ qu'elle était trop jeune encore pour songer à une entreprise si difficile.

Depuis lors, trois ans s'écoulèrent sans que Prascovie osât renouveler ses instances à ce sujet.

10

Une longue maladie de sa mère la contraignit de renvoyer son projet à des temps plus favorables; cependant il ne se passa pas un seul jour sans qu'elle joignit à ses prières ordinaires celle d'obtenir de son père la permission de partir, bien persuadée que Dieu l'exaucerait un jour.

15

Il se présentait une difficulté d'une autre nature, et plus réelle encore que l'opposition de son père: elle ne pouvait partir qu'avec un passeport, sans lequel il ne lui était pas même possible de s'éloigner du village.

D'autre part, il n'était guère probable que le gouverneur de Tobolsk, qui n'avait jamais répondu à leurs lettres, consentît à leur accorder cette faveur.

20

Prascovie fut donc forcée de remettre son départ à un autre temps, et toutes ses idées se portèrent sur les moyens d'obtenir un passeport.

25

Il y avait alors, dans le village, un prisonnier nommé Neiler, né en Russie et fils d'un tailleur allemand.

Cet homme avait été pendant quelque temps domestique d'un étudiant à l'université de Moscou,² et il avait tiré de cette circonstance l'avantage de passer pour un esprit fort³ à Ischim.

Neiler s'imaginait être un incrédule.

Cette espèce de folie, jointe au métier plus utile de tailleur qu'il possédait, l'avait fait connaître des habitants et des prisonniers, dont les uns lui¹ faisaient rac-
5 commodier leurs habits, et dont les autres s'amusaient de ses impertinences.

Au nombre de ces derniers était Lopouloff chez lequel il venait quelquefois.

Neiler, connaissant l'esprit religieux de la jeune per-
10 sonne, la persiflait au sujet de sa dévotion, et l'appelait sainte Prascovie.

Celle-ci, le croyant plus habile qu'il n'était, projetait de s'adresser à lui pour en obtenir la supplique qu'elle voulait adresser au gouverneur, dans l'espoir que son père, n'ayant
15 plus qu'à la signer, s'y déciderait plus facilement.

Elle venait un jour d'achever² son blanchissage à la rivière, et se disposait à retourner au logis.

Avant de partir, elle fit, à son ordinaire, plusieurs signes de croix, et se chargea péniblement de son linge mouillé.
20 Neiler, qui passait par hasard, la vit et se moqua d'elle.

— Si vous aviez, lui dit-il, fait quelques-unes de ces simagrées de plus, vous auriez opéré un miracle, et votre linge serait allé tout seul à la maison. Donnez, ajouta-t-il en s'emparant de force du fardeau, je vous ferai voir que
25 les incrédules que vous haïssez si fort, sont aussi de bonnes gens.

Il prit en effet la corbeille et la porta jusqu'au village.

Chemin faisant,³ Prascovie, qui n'avait qu'un désir, celui d'obtenir un passeport, lui parla de la supplique
30 et du service important qu'elle attendait de lui.

Malheureusement, le philosophe ne savait pas écrire:

il avoua que depuis l'instant où il s'était voué à l'état de tailleur, il avait totalement négligé la littérature; mais il lui indiqua dans le village un homme qui pourrait remplir son attente.

Prascovie revint toute joyeuse, se proposant de mettre 5 à profit ce conseil dès le lendemain.

En rentrant chez son père, où se trouvaient quelques personnes, Neiler se vanta hautement du service qu'il avait rendu à sainte Prascovie en lui épargnant la peine de faire un miracle, et fit d'autres mauvaises plaisanteries 10 de ce genre; mais il fut bientôt déconcerté par la réponse de la jeune fille.

— Comment pourrais-je, lui dit-elle, ne pas mettre toute ma confiance dans la bonté de Dieu? Je ne l'ai prié qu'un instant au bord de la rivière, et si mon linge n'est pas 15 venu seul, il est du moins venu sans moi, et porté par un incrédule. Ainsi le miracle a eu lieu, et je n'en demande pas d'autre à la Providence.

A cette réponse, toute la société se mit à rire aux dépens du tailleur, qui se retira très piqué de l'aventure. 20

On verra dans la suite plusieurs exemples de cette aimable présence d'esprit, qui n'abandonna jamais la jeune fille dans les circonstances les plus embarrassantes.

Le lendemain, elle s'empressa de consulter l'homme qu'on lui avait indiqué: elle apprit de lui que la sup- 25 plique devait être¹ signée par elle-même.

L'écrivain se chargea de la dresser dans les formes requises; et, lorsqu'elle fut achevée, Lopouloff, après quelque résistance, consentit à ce qu'elle fût expédiée,² et profita de l'occasion pour y joindre une nouvelle lettre 30 relative à ses affaires personnelles.

Dès ce moment, les inquiétudes de la jeune personne disparurent, sa santé se raffermir, et ses parents furent charmés de lui voir¹ reprendre sa gaieté naturelle.

Cet heureux changement n'avait pas d'autre cause que
5 la certitude où elle était² d'obtenir son passeport, et sa confiance sans bornes en la protection de Dieu.

Elle allait souvent se promener sur le chemin de Tobolsk, dans l'espérance de voir arriver quelque courrier.

Elle passait devant la station de la poste aux chevaux³
10 pour parler au vieil invalide qui en avait la direction, et qui distribuait le peu de lettres adressées à Ischim.

Mais depuis longtemps elle n'osait lui en demander, parce qu'il lui avait parlé avec brusquerie, et s'était moqué de son projet de voyage qu'il connaissait.

15 Six mois s'étaient presque écoulés depuis le départ de la supplique, lorsqu'on vint avertir la famille qu'un courrier était à la poste avec des lettres pour quelques personnes.

Prascovie y courut aussitôt et fut suivie de ses parents.

20 Lorsque Lopouloff se nomma, le courrier lui remit un paquet cacheté, contenant un passeport pour sa fille, et prit un reçu de lui.⁴

Ce fut un moment de joie pour la famille.

Dans l'abandon total où ils étaient depuis⁵ tant d'années, l'envoi de ce passeport leur parut une espèce de faveur.

Cependant il n'y avait dans le paquet aucune réponse du gouverneur aux demandes personnelles de Lopouloff.

Pour sa fille, elle était libre, et l'on ne pouvait, sans
30 la plus grande injustice, la retenir en Sibérie contre sa volonté.

Le silence absolu que l'on gardait¹ avec son père était plutôt une confirmation de sa disgrâce qu'une faveur.

Cette triste réflexion dissipa bientôt l'impression de plaisir que lui avait fait éprouver la condescendance du gouverneur.

5

Lopouloff s'empara du passeport, et déclara, dans le premier moment d'humeur, qu'il n'avait consenti à le demander que dans la certitude qu'on le lui refuserait, et pour se délivrer des persécutions de sa fille.

Prascovie suivit ses parents à la maison sans rien 10 demander, mais remplie d'espoir et remerciant Dieu le long du chemin d'avoir exaucé l'un de ses vœux.

Son père serra le passeport parmi ses hardes, après l'avoir enveloppé soigneusement dans un morceau de linge.

15

Prascovie remarqua cette précaution, qui lui parut de bon augure, car il aurait pu le déchirer; elle n'attribua le refus de son père qu'à un dessein particulier de la Providence, qui n'avait pas encore marqué l'heure de son départ. Bientôt après, elle se rendit au bois, où elle 20 passa deux heures à prier, se livrant à toute la joie que son ardente imagination lui inspirait, et n'ayant plus aucun doute sur le succès de son entreprise.

Ces détails pourront paraître, à quelques personnes, puérils et minutieux; mais lorsqu'on verra les projets de 25 cette jeune fille réussir au delà de ses espérances et de toutes probabilités, malgré les obstacles sans nombre qu'elle avait à surmonter, on se convaincra qu'aucun motif humain n'aurait suffi pour la conduire au but qu'elle se proposait, et qu'il fallait pour une telle œuvre *cette foi* 30 *qui transporte les montagnes.*²

5. 5. 5.

Dans tout ce qui lui arrivait, Prascovie voyait toujours le doigt de Dieu.

Cependant Prascovie pressait son départ.

Toute la fortune de la famille consistait dans un rouble
5 en argent.

Après avoir vainement tenté d'augmenter cette modique somme, on fixa le jour de la cruelle séparation, d'après le désir de la voyageuse, au 8 septembre,¹ jour d'une fête de la Vierge.

10 Aussitôt que la nouvelle se répandit dans le village, toutes leurs connaissances vinrent la voir, poussées par la curiosité plutôt que par un véritable intérêt.

Au lieu de l'aider ou de l'encourager dans son entreprise, on désapprouva généralement son père de lui avoir
15 accordé la permission de partir.

Ceux qui auraient pu lui donner quelques secours parlèrent des circonstances malheureuses qui empêchent souvent les meilleurs amis de se rendre service au besoin; et au lieu de l'assistance et des consolations que la famille
20 en attendait, ils ne lui laissèrent en la quittant que de sinistres présages.

Cependant deux des plus pauvres et des plus obscurs prisonniers prirent la défense de Prascovie, et l'encouragèrent par leurs conseils.

25 — On a vu,² disaient-ils, des choses plus difficiles réussir contre toute espérance. Sans parvenir elle-même jusqu'au souverain, elle trouvera des protecteurs qui parleront pour elle, lorsqu'on la connaîtra et qu'on l'aimera comme nous.

30 Le 8 septembre, à l'aube du jour, ces deux hommes revinrent pour prendre congé d'elle et assister à son départ.

Ils la trouvèrent déjà toute disposée pour le grand voyage, et chargée d'un sac qu'elle avait préparé depuis longtemps.

Son père lui remit le rouble qu'il lui destinait, mais qu'elle ne voulait point accepter; elle représentait que 5 cette petite somme ne pouvait pas la conduire jusqu'à Saint-Pétersbourg, tandis qu'elle pouvait leur devenir nécessaire.

Un ordre absolu de son père put seul la lui faire accepter. 10

Les deux pauvres exilés voulurent aussi contribuer au petit fonds qu'elle emportait pour le voyage; l'un offrit trente kopecks en cuivre, et l'autre une pièce de vingt kopecks en argent; c'était leur subsistance¹ de plusieurs 15 jours.

Prascovie refusa leur offre généreuse, mais elle en fut vivement touchée:

— Si la Providence, leur dit-elle, accorde jamais quelque faveur à mes parents, j'espère que vous en aurez une part. 20

Dans ce moment, les premiers rayons du soleil levant parurent dans la chambre.

— L'heure est venue, dit-elle; il faut nous séparer.

Elle s'assit, ainsi que ses parents et les deux amis, comme c'est d'usage en Russie en pareille circonstance. 25

Lorsqu'un ami part pour un voyage de long cours,² au moment de faire les derniers adieux, le voyageur s'assied; toutes les personnes présentes doivent l'imiter: après une minute de repos, pendant laquelle on parle du temps et de choses indifférentes, on se lève, et les pleurs et les 30 embrassements commencent.

Cette cérémonie, qui, au premier coup d'œil, paraît insignifiante, a cependant quelque chose d'intéressant. Avant de se séparer pour longtemps, peut-être pour toujours, on se repose encore quelques moments ensemble, 5 comme si l'on voulait tromper la destinée et lui dérober cette courte jouissance.

Prascovie reçut à genoux la bénédiction de ses parents, et, s'arrachant courageusement de leurs bras, quitta pour toujours la chaumière qui lui avait servi de prison depuis 10 son enfance. Les deux exilés l'accompagnèrent pendant la première verste.

Le père et la mère, immobiles sur le seuil de la porte, la suivirent longtemps des yeux, voulant lui donner de loin un dernier adieu; mais la jeune fille ne regarda plus 15 en arrière et disparut bientôt dans l'éloignement.

Lopouloff et sa femme rentrèrent alors dans leur triste demeure, qui, désormais, allait leur paraître bien déserte. Les malheureux vécurent encore plus isolés qu'auparavant: les autres habitants d'Ischim accusaient le père 20 d'avoir lui-même poussé sa fille à cette imprudente entreprise, et le tournaient en ridicule¹ à ce sujet.

On se moquait surtout des deux prisonniers, qui, dans leur simplicité, n'avaient pas caché la promesse que Prascovie leur avait faite de s'intéresser à eux, et on les 25 félicitait d'avance sur leur bonne fortune.

Laissons maintenant cette région de peines, suivons notre intéressante voyageuse.

Lorsque les deux amis qui l'avaient accompagnée la quittèrent, elle avait trouvé plusieurs jeunes filles qui 30 faisaient la même route qu'elle jusqu'au village voisin, éloigné d'Ischim d'environ vingt-cinq verstes.

Chemin faisant,² elles furent accostées par une bande

de jeunes paysans dont quelques-uns étaient à moitié ivres; ils descendirent de cheval sous prétexte de les accompagner: c'était à l'entrée d'un grand bois.

Les voyageuses alarmées ne voulurent point s'y acheminer avec eux. elles avaient quelques provisions, et 5 s'assirent au bord du chemin pour se restaurer, en priant les villageois de continuer leur route: mais ils s'assirent avec elles, en déclarant vouloir partager leur déjeuner, et les accompagner ensuite jusqu'au village.

Dans cette perplexité, Prascovie, pour éloigner ces 10 importuns, crut pouvoir employer une petite ruse, qui lui réussit:

— Nous irions volontiers avec vous, leur dit-elle; mais nous devons attendre ici mes frères, qui nous amènent des chariots pour nous transporter. 15

Les jeunes gens virent en effet dans l'éloignement deux chariots que Prascovie avait aperçus avant eux; bientôt après, ils remontèrent à cheval et disparurent.

— C'était un petit mensonge, disait-elle en racontant sa première aventure; mais il ne m'a pas porté malheur.¹ 20

Elle parvint heureusement au village où elle devait s'arrêter, et logea chez un paysan de sa connaissance, qui la traita fort bien.

Le lendemain, à son réveil, la fatigue de la première marche qu'elle eût jamais faite se faisait vivement sentir.² 25

En sortant de l'isba³ où elle avait passé la nuit, elle eut un moment d'effroi lorsqu'elle se vit toute seule.

L'histoire d'Agar⁴ dans le désert lui revint à la mémoire et lui rendit son courage.

Elle fit le signe de la croix, et s'achemina en se recommandant à son ange gardien.

Après avoir dépassé quelques maisons, elle aperçut

l'enseigne de l'aigle sur le cabaret du village devant lequel elle avait passé la veille, ce qui lui fit juger qu'au lieu d'avoir pris le chemin de Pétersbourg, elle revenait sur ses pas.

5 Elle s'arrêta pour s'orienter, et vit son hôte qui souriait sur le pas de sa porte.

— Si vous voyagez de cette manière, s'écria-t-il, vous n'irez pas loin, et vous feriez peut-être mieux de retourner chez vous.

10 Cet accident lui arriva quelquefois dans la suite: et lorsque, dans son indécision, elle demandait le chemin de Pétersbourg, à l'extrême distance où elle se trouvait de cette ville, on se moquait d'elle, ce qui la jetait dans un grand embarras.

15 Prascovie, n'ayant aucune idée de la géographie du pays qu'elle avait à parcourir, s'était imaginé que la ville de Kiew,¹ fameuse dans la religion du pays, et dont sa mère lui avait souvent parlé, se trouvait sur le chemin de Pétersbourg: elle avait le projet d'y faire ses dévotions
20 en passant, et se promettait d'y prendre un jour le voile, si son entreprise réussissait.

Dans la fausse idée qu'elle s'était formée de la situation de cette ville, voyant qu'on souriait lorsqu'elle demandait le chemin de Pétersbourg, elle demandait aux passants
25 celui de Kiew, ce qui lui réussissait plus mal encore.

Une fois entre autres, se trouvant indécise sur le choix de plusieurs chemins qui se croisaient, elle attendit un kibick² qui s'approchait, et pria les voyageurs de lui indiquer celui de ces chemins qui conduisait à Kiew.

30 Ils crurent qu'elle plaisantait.

— Prenez, lui dirent-ils en riant, celui que vous vou-

dre; ils conduisent tous également à Kiew, à Paris et à Rome.

Elle prit celui du milieu, qui se trouva heureusement être le sien.

Elle ne pouvait donner aucun détail exact sur la route 5 qu'elle avait tenue, ni sur le nom des villages par lesquels elle avait passé, et qui se confondaient dans sa mémoire.

Lorsqu'elle arrivait dans un hameau peu considérable, elle était ordinairement bien accueillie par les maîtres de la première maison où elle demandait l'hospitalité; mais 10 dans les gros villages, et lorsque les maisons avaient une bonne apparence, elle avait presque toujours de la peine à trouver un asile: on la prenait souvent pour une aventurière de mauvaises mœurs, et ce soupçon si injuste lui donna de grands désagréments pendant son voyage. 15

Quelques marches avant d'arriver à Kamoïicheff,¹ un violent orage la surprit en chemin, comme elle achevait avec peine une des plus longues journées qu'elle eût encore faites.

Elle redoubla de vitesse pour atteindre les premières 20 habitations, qu'elle ne croyait pas être fort éloignées; mais un tourbillon de vent ayant renversé un arbre devant elle, la frayeur lui fit chercher un refuge dans un bois voisin.

Elle se plaça sous un sapin entouré de hauts buissons, 25 pour se préserver de la violence du vent.

La tempête dura toute la nuit; la jeune fille la passa sans abri dans ce lieu désert, exposée aux torrents de la pluie, qui ne cessa que vers le matin.

Lorsque l'aube parut, elle se traîna jusqu'au chemin, 30 exténuée de froid et de faim, pour continuer sa route.

Heureusement un paysan qui passait eut pitié d'elle et lui offrit une place sur son chariot.

Vers les huit heures du matin, elle arriva dans un grand village.

5 Le paysan, qui ne devait pas s'y arrêter,¹ la déposa au milieu de la rue et continua sa route.

Prascovie pressentait qu'elle serait mal reçue : les maisons avaient une bonne apparence.

Cependant, pressée par la fatigue et la faim, elle s'ap-
10 procha de la fenêtre basse auprès de laquelle une femme de quarante à cinquante ans triait des pois, et la pria de la recevoir chez elle.

La villageoise, après l'avoir examinée quelques instants d'un air de mépris, la renvoya durement.

15 En descendant du chariot qui l'avait amenée, Prascovie était tombée dans la boue, et ses habits en étaient couverts.

La cruelle nuit qu'elle venait de passer dans la forêt,
^{agressive} ainsi que le ^{manque} manque de nourriture, avaient sans doute
20 aussi altéré ses traits et lui donnaient un aspect défavorable.

La malheureuse fut rejetée de toutes les maisons où elle se présenta.

Une méchante femme, à la porte de laquelle, vaincue
25 par la fatigue, elle s'était assise, et qu'elle conjurait de la recevoir, la força par des menaces de s'éloigner, en lui disant qu'elle ne recevait chez elle ni les voleurs ni les
aventurières.

La jeune fille, voyant une église devant elle, s'y achemina tristement.
30

— Du moins, se disait-elle, on ne m'en chassera pas.

La porte s'en trouva fermée; elle s'assit sur les marches qui y conduisaient.

Des petits garçons qui l'avaient suivie, et qui s'étaient attroupés autour d'elle lorsque la femme la maltraitait, continuèrent à l'insulter et à la traiter de voleuse. 5

Elle demeura près de deux heures dans cette situation pénible, se mourant de froid, d'inanition, priant Dieu de l'assister et de lui donner la force de supporter cette épreuve. ^{bras}

Cependant une femme s'approcha pour l'interroger. 10 Prascovie raconta l'affreuse nuit qu'elle avait passée dans le bois; d'autres paysans s'arrêtèrent pour l'entendre.

Le starost¹ du village examina son passeport, et déclara qu'il était en règle: alors la bonne femme attendrie lui 15 offrit sa maison; mais lorsque la voyageuse voulut se soulever, ses membres étaient tellement engourdis qu'on fut obligée de la soutenir.

Elle avait perdu un de ses souliers, elle montra son pied nu et ses jambes enflées. 20

Une pitié générale succéda bientôt aux indignes soupçons qui l'avaient fait maltraiter.²

On la plaça sur un chariot; et les mêmes enfants qui l'avaient insultée quelques moments auparavant s'empressèrent de la traîner, et la conduisirent ainsi chez la 25 villageoise, qui la reçut avec beaucoup d'amitié et chez laquelle elle passa plusieurs jours.

Pendant ce temps de repos, un paysan charitable lui fit une paire de bottines; enfin, lorsqu'elle eut recouvré sa santé et ses forces, elle prit congé de la bonne femme, 30 et continua son voyage, qu'elle poursuivit jusqu'à l'hiver,

s'arrêtant plus ou moins dans différents villages, selon que la fatigue l'y obligeait et d'après l'accueil qu'elle recevait des habitants.

Parmi les situations pénibles de son voyage, il en est
5 une dans laquelle la jeune fille crut sa vie menacée, et qui mérite d'être connue pour sa singularité.

Elle marchait un soir le long des maisons d'un village, pour chercher un logement, lorsqu'un paysan qui venait de lui refuser l'hospitalité la suivit et la rappela.

10 C'était un homme âgé, de très mauvaise mine.¹

Prascovie hésita si elle accepterait son offre, et se laissa cependant conduire² chez lui, craignant de ne pas obtenir un autre gîte.

Elle ne trouva dans l'isba³ qu'une femme âgée, et dont
15 l'aspect était encore plus sinistre que celui de son conducteur. Ce dernier ferma soigneusement la porte et poussa les guichets des fenêtres.

En la recevant dans leur maison, ces deux personnes lui firent peu d'accueil:⁴ elles avaient un air si étrange,
20 que Prascovie éprouvait une certaine crainte et se repentait de s'être arrêtée chez elles.

On la fit asseoir.⁵

L'isba n'était éclairé que par des esquilles de sapin enflammées plantées dans un trou de la muraille, et qu'on
25 remplaçait⁶ souvent lorsqu'elles étaient consumées.

A la clarté lugubre de cette flamme, lorsqu'elle se hasardait à lever les yeux, elle voyait ceux de ses hôtes fixés sur elle.

Enfin après quelques minutes de silence:

30 — D'où venez-vous? lui demanda la vieille.

— Je viens d'Ischim, et je vais à Pétersbourg.

— Oh! oh! vous avez donc beaucoup d'argent pour entreprendre un si grand voyage?

— Il ne me reste que¹ quatre-vingts kopecks en cuivre, répondit la voyageuse intimidée.

— Tu mens! s'écria la vieille; oui, tu mens! On ne se met point en route pour aller si loin avec si peu d'argent!

La jeune fille avait beau protester² que c'était là tout son avoir, on ne la croyait pas.

La femme ricanait avec son mari.

— De Tobolsk à Pétersbourg avec quatre-vingts kopecks, disait-elle; c'est probable, vraiment!

La malheureuse fille, outragée³ et tremblante, retenait ses larmes et priait Dieu tout bas de la secourir.

On lui donna cependant quelques pommes de terre, et dès qu'elle les eut mangées, son hôtesse lui conseilla de s'aller coucher.⁴

Prascovie, qui commençait fortement à soupçonner ses hôtes d'être des voleurs, aurait volontiers donné le reste de son argent pour être délivrée de leurs mains.

Elle se déshabilla en partie avant de monter sur le poêle⁵ où elle devait passer la nuit laissant en bas à leur portée, ses poches et son sac, afin de leur donner la facilité de compter son argent et pour s'épargner la honte d'être fouillée.

Dès qu'ils la crurent endormie, ils commencèrent leurs recherches.

Prascovie écoutait avec anxiété leur conversation.

— Elle a encore de l'argent sur elle, disaient-ils; elle a sûrement des assignations.⁶ J'ai vu, ajouta la vieille, un cordon passé à son cou,⁷ auquel pend un petit sac; c'est là où est l'argent.

C'était un petit sac de toile cirée, contenant son passeport, qu'elle ne quittait jamais.

Ils se mirent à parler plus bas, et les mots qu'elle entendait de temps en temps n'étaient pas faits pour la
5 rassurer.

— Personne ne l'a vue entrer chez nous, disaient les misérables; on ne se doute pas même qu'elle soit dans le village.

Ils parlèrent encore plus bas.

10 Après quelques instants de silence, et lorsque son imagination lui peignait les plus grands malheurs, la jeune fille vit tout à coup apparaître auprès d'elle la tête de l'horrible vieille qui grimpait sur le poêle.

Tout son sang se glaça dans ses veines.

15 Elle la conjura de lui laisser la vie, l'assurant de nouveau qu'elle n'avait point d'argent; mais l'inexorable visiteuse, sans lui répondre, se mit à chercher dans ses habits, dans ses bottines, qu'elle lui fit ôter.

L'homme apporta de la lumière: on examina le sac de
20 passeport; on lui fit ouvrir les mains; enfin, le vieux couple, voyant ses recherches inutiles, descendit et laissa notre voyageuse plus morte que vive.

Cette scène effrayante, et plus encore la crainte de la voir se renouveler,¹ la tinrent longtemps éveillée.

25 Cependant, lorsqu'elle reconnut à leur respiration bruyante que ses hôtes s'étaient endormis, elle se tranquillisa peu à peu, et, la fatigue l'emportant sur la frayeur, elle s'endormit elle-même profondément.

Il était grand jour² lorsque la vieille la réveilla.

30 Elle descendit du poêle, et fut tout étonnée de lui³ trouver, ainsi qu'à son mari, un air plus naturel et plus affable.

Elle voulait partir; ils la retinrent pour lui donner à manger.

La vieille en fit aussitôt les préparatifs avec beaucoup plus d'empressement que la veille.

Elle prit la fourche et retira du poêle le pot au stchi¹ 5 dont elle lui servit une bonne portion; pendant ce temps, le mari soulevait une trappe du plancher sous lequel était le seau²⁰ du kvas,² et lui en servit une pleine cruche.

Un peu rassurée par ce bon traitement, elle répondit avec sincérité à leurs questions, et raconta une partie de 10 son histoire.

Ils eurent l'air d'y prendre intérêt, et voulant justifier de leur conduite précédente, ils l'assurèrent qu'ils n'avaient voulu savoir si elle avait de l'argent que parce qu'ils l'avaient mal à propos³ soupçonnée d'être une 15 voleuse; mais qu'elle pourrait voir, en comptant sa petite somme, qu'ils étaient bien loin eux-mêmes d'être des voleurs.

Enfin, Prascovie prit congé d'eux, ne sachant trop si⁴ elle leur devait des remerciements; mais se trouvant fort 20 heureuse d'être hors de leur maison.

Lorsqu'elle eut fait quelques verstes hors du village, elle eut la curiosité de compter son argent.

Le lecteur sera sans doute aussi surpris qu'elle le fut elle-même en apprenant qu'au lieu de quatre-vingts 25 kopecks qu'elle croyait avoir, elle en trouva cent vingt.

Les hôtes en avaient ajouté quarante.

Prascovie aimait à redire cette aventure, comme une preuve évidente de la protection de Dieu, qui avait changé tout à coup le cœur de ces malhonnêtes gens. 30

Quelque temps après, elle courut un danger d'une autre

espèce, et qui l'effraya beaucoup. Comme elle avait un jour une longue traite à faire, elle partit à deux heures du matin de la station où elle avait couché.

Au moment de sortir du village, elle fut attaquée par
5 une troupe de chiens qui l'entourèrent.

Elle se mit à courir, en se défendant avec son bâton, ce qui ne fit qu'augmenter leur rage.

Un de ces animaux saisit le bas de sa robe et la déchira.

Elle se jeta à terre en se recommandant à Dieu.

10 Elle sentit même avec horreur un des plus obstinés appuyer son nez froid sur son cou pour la flairer.

— Je pensais, disait-elle, que celui qui m'avait sauvée de l'orage et des voleurs me préserverait aussi de ce nouveau danger.

15 Les chiens ne lui firent aucun mal; un paysan qui passait les dispersa.

La saison avançait:¹ Prascovie fut retenue près de huit jours² dans un village par la neige, qui était tombée en si grande abondance, que les chemins étaient impra-
20 ticables aux piétons.

Lorsqu'ils furent suffisamment battus par les traîneaux,³ elle se disposait courageusement à continuer sa route à pied; mais les paysans chez lesquels elle avait logé l'en dissuadèrent et lui en firent voir le danger.⁸

25 Cette manière de voyager devient alors impossible aux hommes mêmes les plus robustes, qui périraient infailliblement égarés dans ces déserts glacés lorsque le vent chasse la neige et fait disparaître les chemins.

Son bonheur amena dans ce village un convoi de traî-
30 neaux qui conduisaient des provisions à Ékatherinembourg⁴ pour les fêtes de Noël.

Les conducteurs lui donnèrent une place sur un de leurs traîneaux.

Cependant, malgré les soins que ces braves gens prenaient d'elle, ses habits n'étant pas assortis¹ à la saison, elle avait bien de la peine à supporter la rigueur de 5 l'hiver, enveloppée dans une des nattes destinées à couvrir les marchandises.

Le froid devint si violent pendant la quatrième journée, que, lorsque le convoi s'arrêta, la voyageuse, transie, n'eut pas la force de descendre du traîneau. 10

On la transporta dans le kharstma, auberge isolée à plus de trente verstes de toute habitation, et où se trouvait la station de la poste aux chevaux.²

Les paysans s'aperçurent qu'elle avait une joue gelée, et la lui frottèrent avec de la neige, en prenant le plus 15 grand soin d'elle; mais ils refusèrent absolument de la conduire plus loin et lui représentèrent qu'elle courrait le plus grand danger en s'exposant³ à voyager sans pelisse par un froid si vif, et qui ne manquerait pas d'augmenter encore.⁴ 20

La jeune fille se mit à pleurer amèrement prévoyant qu'elle ne trouverait plus une occasion aussi favorable et d'aussi bonnes gens pour la conduire.

D'autre part, les maîtres du kharstma ne paraissaient pas du tout disposés à la garder, et voulurent à toute 25 force⁵ qu'elle partît avec ceux qui l'avaient amenée.

Dans cette position embarrassante, se voyant déçue de l'espoir qu'elle avait d'aller jusqu'à Ékatherinembourg en sûreté, elle s'abandonnait dans un coin de la chambre à toute la vivacité de sa douleur. 30

Ses conducteurs furent touchés de sa situation; ils se

cotisèrent pour lui acheter une pelisse de mouton, qui dans le pays ne coûte que cinq roubles: malheureusement il ne s'en trouva point¹ à vendre; aucun des habitants de cette ville isolée ne voulut faire le sacrifice de
5 la sienne, parce qu'il était difficile de la remplacer.

Les paysans offrirent jusqu'à sept roubles à une fille de l'auberge, qui les refusa.

Dans cette perplexité, un des plus jeunes conducteurs proposa tout à coup un expédient des plus singuliers, et
10 qui permit à Prascovie de profiter de leur bonne volonté.

— Nous lui prêterons, dit-il, tour à tour nos pelisses, ou bien, elle prendra la mienne une fois pour toutes, et nous changerons entre nous à chaque verste.

Ils y consentirent tous avec plaisir.

15 On fit aussitôt le calcul de la distance et du nombre de fois que les pelisses devaient être changées.

Les paysans russes veulent savoir leur compte, et se laissent difficilement tromper.²

La voyageuse fut placée sur un traîneau, bien enve-
20 loppée dans sa pelisse.

Le jeune homme qui la lui avait cédée se couvrit avec la natte dont elle s'était servie jusqu'alors, et, s'asseyant sur ses pieds, se mit à chanter à tue-tête et ouvrit la marche.

25 L'échange des pelisses se fit exactement à chaque poteau des verstes, et le convoi parvint très heureusement et très vite à Ékatherinembourg.

Pendant toute la route, Prascovie ne cessa de prier Dieu pour que la santé de ses conducteurs ne souffrît
30 pas de leur bonne action.

Cependant sa santé se trouvait fort ébranlée: la nuit

désastreuse qu'elle avait passée dans la forêt lui avait laissé un rhume violent, que les grands froids¹ n'avaient fait qu'augmenter.

Elle profita de son séjour à Ékatherinembourg pour se soigner, et surtout pour apprendre à lire et à écrire. 5

Elle se mit à l'étude avec toute l'ardeur et la force de son caractère, et fut en quelques mois en état² de comprendre un livre de prières que lui avait donné ses protectrices; l'on était souvent obligé de l'arracher à cette occupation. Le plaisir qu'elle éprouvait, en trou- 10
vant dans ces prières les sentiments naturels de son cœur développés et exprimés d'une manière si claire et si touchante, lui faisait désirer vivement l'instruction.

— Combien les gens du monde³ sont heureux, disait-elle; comme ils doivent prier Dieu de bon cœur, étant 15
si bien instruits de leur religion, avec tant de moyens d'exprimer leur dévotion, et tant de sujets de reconnaissance envers la Providence pour les faveurs dont elle les a comblés!

Au retour du printemps, une dame charitable, qui 20
l'avait prise chez elle, après avoir pourvu à tout ce dont elle pouvait avoir besoin, arrêta pour elle une place sur un bateau de transport;⁴ elle la mit sous la garde d'un homme qui se rendait à Nijeni⁵ pour des affaires de commerce, et qui était habitué à ce voyage difficile. 25

Avant de passer les monts Ourals,⁶ qui séparent Ékatherinembourg de Nijeni, on s'embarque sur les rivières qui sortent de ces mêmes montagnes et qui se portent vers⁷ le nord.

On voyage par eau jusque dans le Tobol,⁸ que l'on 30
quitte ensuite pour s'approcher des montagnes.

Le passage n'est ni bien haut ni très difficile.

Lorsqu'on l'a franchi, l'on s'embarque de nouveau sur les eaux¹ qui descendent dans le Volga.²

Prascovie, n'ayant pas les moyens de se procurer une
5 voiture et de voyager en poste,³ profita d'une des nombreuses embarcations qui portent en Russie le fer et le sel par la Tchousova⁴ et la Khama.

Son conducteur lui épargna tous les embarras de ce
long voyage, qu'elle n'aurait pu faire seule sans courir
10 de grands dangers; mais son malheur voulut⁵ que cet homme tombât malade en traversant les défilés, et fût contraint de s'arrêter dans un petit village sur les bords de la Khama; elle fut donc encore livrée à elle-même⁶ et
privée de tout appui.^{help}

15 Elle fit heureusement le trajet jusqu'à l'embouchure de la Khama dans le Volga.

Depuis ce lieu, le bateau, remontant le fleuve, était tiré par des chevaux.

La voyageuse éprouva dans ce dernier trajet un acci-
20 dent qui lui fit courir les plus grands dangers.

Pendant un de ces violents orages qui sont très fréquents dans ces contrées, les bateliers, voulant éloigner la barque du rivage, poussèrent avec force une grande rame, qui servait de gouvernail, du côté où⁷ plusieurs per-
25 sonnes étaient assises sur le bord du bateau, et n'eurent plus le temps de la retirer: trois passagers, au nombre desquels était Prascovie, furent renversés dans le fleuve.

On les retira aussitôt, et la jeune fille ne fut point blessée; mais un violent rhume fut la suite de cet acci-
30 dent, qui eut une influence malheureuse sur sa santé.

Les dames d'Ékatherinembourg, qui avaient chargé

son conducteur de faire les arrangements nécessaires pour la continuation de son voyage depuis Nijeni, ne l'avaient recommandée à personne dans cette ville, où Prascovie n'avait pas l'intention de s'arrêter; elle se trouva donc, à son arrivée, sans connaissances et sans 5 protection.

Les bateliers la déposèrent sur le bord du fleuve avec son petit équipage.

En face du pont où l'on débarque ordinairement sur le rivage du Volga, se trouvent une église et un couvent 10 de religieuses situés sur une éminence.

Elle s'y achemina pour faire ses prières accoutumées, se proposant d'aller ensuite chercher un gîte quelque part dans la ville.

En entrant dans l'église, qui lui parut déserte, elle 15 entendit, au travers de la grille,¹ les chants des religieuses qui achevaient leurs prières du soir, elle regarda cette circonstance comme de bon augure.

— Un² jour, se disait-elle, si Dieu favorise mes vœux, je serai de même cachée sous le voile, n'ayant plus 20 d'autre occupation que celle de remercier la Providence de ses faveurs.

Lorsqu'elle sortit de l'église, le soleil se couchait; elle s'arrêta quelque temps sous la porte, frappée de la belle vue qui se présentait à ses regards. 25

La ville de Nijeni-Novogorod, située au confluent de deux grands fleuves, l'Oca³ et le Volga, offre, du point où elle se trouvait, un des plus beaux sites que l'on puisse contempler: son étendue lui paraissait immense et lui inspirait une espèce de crainte. 30

En partant d'Ischim, Prascovie ne s'était représenté

que les dangers physiques qu'elle pouvait courir : elle était préparée d'avance à braver la faim et les froids les plus rigoureux, la mort elle-même ; mais depuis que la société commençait à lui être connue, elle entrevoyait
5 des obstacles d'un autre genre, contre lesquels tout son courage ne pouvait la soutenir.

Après avoir échappé au désert, elle pressentait cette affreuse solitude des grandes villes, où le pauvre est seul au milieu de la foule, et où, comme par un horrible en-
10 chantement, il ne voit autour de lui que des yeux qui ne regardent pas et des oreilles sourdes à ses plaintes.

Depuis qu'elle avait connu les dames d'Ékatherinembourg, un nouveau sentiment des bienséances, et un peu d'orgueil peut-être, lui rendaient plus pénibles les dé-
15 marches auxquelles l'obligeait sa situation.

— Hélas ! disait-elle, où trouverai-je des amies comme celles que j'ai quittées ? Me voilà¹ maintenant à plus de mille verstes d'elles. Que deviendrai-je en arrivant à Pétersbourg, lorsque j'approcherai du palais impérial,
20 moi qui tremble de me présenter ici dans une misérable auberge ?

Ces réflexions s'offrirent avec tant de force à son esprit, que, pour la première fois, un profond découragement s'empara d'elle et lui arracha des larmes.

25 Le souvenir de son père qu'elle avait abandonné, peut-être inutilement, la remplit de regrets et de terreur.

Mais bientôt elle se reprocha sa faiblesse et son manque de confiance en Dieu ; elle en demanda pardon à son ange gardien :

30 — Et ce fut lui, sans doute, disait-elle en parlant de cette circonstance de sa vie, qui m'inspira la pensée de

rentrer dans l'église pour demander à Dieu le courage que j'avais perdu.

En effet, elle rentra précipitamment pour implorer le secours du ciel.

Une religieuse se trouvait dans ce moment près de la 5 porte pour la fermer: frappée du mouvement subit de la jeune étrangère, qui ne l'aperçut pas, ainsi que de la ferveur qu'elle mettait à ses prières, elle l'aborda pour l'interroger et l'avertir qu'il était l'heure de fermer l'église. 10

Prascovie, un peu déconcertée, lui raconta naïvement la cause de sa brusque rentrée dans le temple, lui fit part de la répugnance qu'elle avait d'aller chercher un asile dans une auberge, et finit par la supplier de lui en accorder un dans le couvent, ne fût-ce que¹ dans les cloîtres. 15

La portière² lui répondit qu'on ne logeait pas les étrangers dans le couvent, mais que l'abbesse pourrait lui donner quelques secours.

— Je n'en demande pas d'autre qu'un asile pour cette nuit, répliqua Prascovie en montrant une bourse qui 20 contenait quelque argent. Des dames charitables m'ont donné les moyens de me passer d'aumônes pour quelque temps, et je ne demande que la protection du couvent pour cette nuit. Demain, je continuerai ma route.

La religieuse consentit à la conduire chez l'abbesse. 25

La respectable supérieure était en prières lorsqu'elles entrèrent dans sa chambre: la portière s'arrêta près de la porte, et se mit à genoux; Prascovie l'imita, et pria Dieu de lui rendre l'abbesse favorable.

Lorsque celle-ci eut fini son oraison, elle s'approcha 30 de la jeune fille, qui restait à genoux, et la releva avec

bonté. Prascovie lui dit son nom et le but de son voyage; elle montra son passeport et demanda l'hospitalité pour la nuit; ce qui lui fut accordé.

Bientôt entourée de plusieurs religieuses amenées par la curiosité dans l'appartement de l'abbesse, elle répondit aux interrogations multipliées qui lui furent faites, et raconta les aventures pénibles de son voyage avec tant de simplicité et une éloquence si naturelle, qu'elle fit répandre¹ des larmes aux dames qui l'écoutaient et leur inspira le plus vif intérêt. On la combla de caresses et de soins; l'abbesse la logea dans son propre appartement, et forma dès lors le projet de la retenir au couvent et de la compter au nombre de ses novices.

Prascovie s'était proposé depuis longtemps de prendre le voile si son entreprise réussissait.

On a vu² précédemment que, jusqu'à son arrivée à Ékatherinembourg, elle avait cru que la ville de Kiew³ était sur le chemin de Pétersbourg.

C'était dans cette ville qu'elle s'est promis de faire ses vœux dans la suite; elle espérait voir en passant les fameuses catacombes,⁴ honorer les reliques des saints qu'elles renferment, et s'arrêter une place pour l'avenir dans une des maisons religieuses⁵ de cette ville.

Ayant reconnu son erreur, elle ne fit aucune difficulté de choisir le couvent de Nijeni pour sa dernière retraite; mais elle le promit seulement à la supérieure, et comme on la pressait d'en faire le vœu formel, elle refusa.

— Sais-je moi-même, répondit-elle, ce que Dieu exige de moi? Je veux, je désire sincèrement finir ici mes jours; et si telle est la volonté de la Providence, qui pourra s'y opposer?

Elle consentit à demeurer quelques jours à Nijeni pour

se reposer et pour chercher les moyens de se rendre à Moscou; mais bientôt elle se ressentit de ses fatigues, et tomba dangereusement malade.

Depuis sa chute dans le Volga, elle avait une toux profonde qui l'incommodait beaucoup. 5

Une fièvre ardente ne tarda pas à se déclarer; cependant, quoique les médecins eux-mêmes désespérassent de sa vie, elle n'eut jamais aucune inquiétude.

— Je ne crois point, disait-elle, que mon heure soit encore venue, et j'espère que Dieu me permettra d'achever 10 mon entreprise.

Elle se remit en effet, quoique très lentement, et passa le reste de la belle saison¹ au couvent.

Dans l'état de faiblesse où elle était encore, elle ne pouvait continuer son voyage à pied, moins encore sur 15 des chariots de poste: n'ayant aucun moyen de se procurer une voiture commode, elle se vit donc obligée d'attendre le traînage² pour avoir la possibilité de se rendre à Pétersbourg sans éprouver la fatigue des voitures ordinaires. 20

Elle suivit pendant ce temps les offices et la règle du couvent avec une assiduité qui retarda peut-être son rétablissement, et elle se perfectionna dans ses études.

Cette conduite acheva de lui gagner l'estime de l'abbesse et des religieuses, qui prirent pour elle la plus 25 véritable affection, et ne doutèrent point qu'elle n'accomplît un jour sa promesse de revenir prendre le voile dans leur couvent.

Enfin, lorsque les chemins d'hiver furent établis,³ elle partit pour Moscou, en traîneau couvert, avec des 30 voyageurs qui faisaient la même route.

L'abbesse, n'ayant pu lui faire abandonner son entre-

prise, lui donna une lettre de recommandation pour une de ses amies, mademoiselle de S***, à Moscou, et l'assura qu'elle pourrait toujours regarder sa maison comme un refuge certain, dans lequel elle serait reçue
5 en fille chérie, quel que fût¹ le succès de son voyage.

Prascovie arriva dans cette dernière ville sans embarras et sans accidents.

Mademoiselle de S... eut pour elle beaucoup d'égards et de soins,² et la retint quelques jours pour lui chercher
10 un compagnon de voyage jusqu'à Pétersbourg.

Elle partit avec un marchand qui voyageait avec ses propres chevaux, et qui demeura vingt jours en chemin.

Outre les lettres de recommandation qui lui avaient été remises par les dames d'Ékatherinembourg, elle en
15 reçut une de mademoiselle de S... pour madame la princesse de T..., personne respectable et très âgée.

Telles étaient ses ressources lorsqu'elle arriva dans la capitale, vers le milieu de février, environ dix-huit mois après son départ de Sibérie, avec autant de courage et
20 d'espoir qu'elle en avait le premier jour de son voyage.

Elle logea chez son conducteur, et fut quelque temps comme perdue dans cette grande ville, avant de savoir ce qu'elle devait entreprendre, et comment remettre ses lettres de recommandation: ce qui lui fit perdre un temps précieux.

25 Le marchand, occupé de son commerce, ne songeait guère à elle; il s'était cependant chargé de trouver la demeure de la princesse de T...; mais avant d'avoir accompli sa promesse, il fut obligé de partir pour Riga,³ laissant Prascovie sous la garde de sa femme, qui la
30 traitait fort bien, sans pour cela⁴ lui être d'aucun secours pour ses projets.

La lettre de madame G*** était adressée à une autre personne qui logeait de l'autre côté de la Néva.¹

Comme l'adresse en était bien détaillée,² Prascovie, quelques jours après le départ du marchand, se mit en chemin avec son hôtesse pour Wassili-Ostrow.³ Mais la 5 Néva était ébranlée,⁴ la débâcle des glaces approchait, et la police ne permettait plus le passage.⁵

Elle revint donc au logis, désolée de ce contre-temps.

Dans l'embarras où elle se trouvait, un des habitués de la maison du marchand lui conseilla, très mal à 10 propos,⁶ de donner une supplique au sénat pour obtenir la révision du procès de son père, et s'offrit de trouver un écrivain pour la rédiger.

Le succès de celle qu'elle avait adressée au gouverneur de Tobolsk la décida.

15

On lui fit écrire une supplique très mal conçue et n'ayant pas la forme requise, sans lui donner la moindre notion sur la manière dont elle devait être présentée.

Ce projet ne lui permit pas de remettre avec l'activité nécessaire ses lettres de recommandation, qui auraient 20 pu lui être bien plus utiles.

Munie de sa supplique, notre intéressante solliciteuse se rendit un matin au sénat, monta le grand escalier, et pénétra jusque dans une des chancelleries; mais elle se trouva fort embarrassée parmi tant de monde, ne sachant 25 à qui s'adresser. *rien*

Les secrétaires, dont elle s'approchait avec sa supplique, lui jetaient un coup d'œil et se remettaient froidement à écrire; d'autres personnes qui la rencontraient dans la chambre, au lieu de l'écouter ou de 30 recevoir sa supplique, se détournèrent d'elle comme on

ferait d'un meuble ou d'une colonne qui barre le chemin.

Enfin un des invalides, garde de la chancellerie, qui traversait rapidement la salle, l'ayant rencontrée, se détourna sur la droite pour passer, tandis que Prascovie
5 en faisait autant du même côté pour lui faire place, de manière qu'ils se heurtèrent rudement.

Le vieux garde, de mauvaise humeur, lui demanda ce qu'elle voulait.

La jeune fille lui présenta sa supplique, en le priant
10 de la donner au sénat. Cet homme, la croyant une mendiante, pour toute réponse la prit par le bras et la mit à la porte.¹

Elle n'osa plus rentrer, et demeura le reste de la matinée sur l'escalier, dans l'intention de présenter sa sup-
15 plique au premier sénateur qu'elle rencontrerait.

Elle vit plusieurs personnes descendre de voiture et monter l'escalier, ayant des étoiles² sur la poitrine: elles avaient toutes une épée, des bottes et un uniforme; quelques-unes avaient des épaulettes.

20 Elle pensa que c'étaient des officiers et des généraux, attendant toujours de voir arriver un sénateur, qui, d'après l'idée qu'elle s'en était formée, devait avoir quelque chose de particulier, qui le ferait reconnaître, et n'offrit sa supplique à personne.

25 Enfin, vers trois heures après midi, tout le monde s'écoula, et Prascovie, se voyant seule, se retira la dernière, fort étonnée d'avoir vu tant de monde au sénat sans rencontrer un sénateur.

A son retour, elle fit part de son observation à la
30 marchande, qui eut beaucoup de peine à lui faire comprendre qu'un sénateur était comme un autre homme, et

que ceux qu'elle avait vus étaient précisément les sénateurs auxquels elle aurait dû remettre¹ sa supplique.

Le lendemain, à l'heure de la rentrée du sénat, elle se trouva sur l'escalier, et présenta son écrit² à tous les arrivants pour ne pas manquer les sénateurs, sur la nature³ 5 desquels il lui restait encore quelques doutes; mais personne ne voulut le recevoir.

Elle vit enfin arriver un gros monsieur avec un cordon rouge,⁴ un uniforme rouge, une étoile de chaque côté de la poitrine, et l'épée au côté. 10

— Pour cette fois, se dit à elle-même la sollicituse, c'est un sénateur, ou il n'y en a pas dans le monde!

Elle s'approcha de lui et lui présenta son papier, en le suppliant de vouloir bien lui donner cours:⁵ comme elle barrait le chemin, un laquais du sénateur l'écarta doucement du passage: et son maître, croyant qu'elle demandait l'aumône, lui dit: 15

— Dieu vous bénisse! et monta l'escalier.

Prascovie retourna pendant plus de quinze jours⁶ au sénat sans obtenir plus de succès. 20

Un jour, cependant, un des employés, qui l'avait sans doute remarquée précédemment, s'arrêta près d'elle, prit la supplique et sortit de sa poche un paquet de papiers.

La malheureuse conçut un instant d'espoir; mais le paquet était une somme d'assignations,⁷ parmi lesquelles 25 il en prit une de cinq roubles, la mit dans la supplique, et, rendant le tout à la suppliante, rentra dans l'appartement et disparut.

Prascovie, toute déconcertée, serra l'assignation et se retira. 30

Les fêtes de Pâques, pendant lesquelles le sénat ne

s'assemble pas, lui donnèrent quelque repos; elle en profita pour faire ses dévotions.

En se livrant à ce pieux exercice, elle renouvela ses prières pour le succès de son entreprise; et telle était la sincérité de sa foi, qu'après sa communion elle revint persuadée qu'on prendrait sa supplique au sénat, la première fois qu'elle s'y présenterait; ce qu'elle ne manqua point d'annoncer à la marchande pour une chose certaine.

- 10 Cette dernière était bien loin de partager son espérance, et lui conseilla d'abandonner cette voie: cependant, comme, le jour de la rentrée du sénat, elle avait des affaires au quai Anglais,¹ voyant Prascovie s'acheminer à pied, elle lui offrit de la conduire en droschky.²
- 15 — Je ne sais, lui disait-elle en chemin, comment vous n'êtes pas découragée de tant de démarches inutiles! A votre place, je laisserais là³ le sénat et les sénateurs, qui ne feront jamais rien pour vous; c'est tout comme,⁴ ajouta-t-elle en lui montrant la statue de Pierre le Grand⁵
- 20 qui se trouvait près d'elle, c'est tout comme si vous offriez votre supplique à cette statue que voilà;⁶ vous n'en obtiendrez rien de plus.

— J'espère, répondit Prascovie, que ma foi me sauvera. Aujourd'hui je ferai ma dernière démarche au sénat, et

25 l'on prendra sûrement ma supplique: Dieu est tout-puissant: oui, ajouta-t-elle en descendant du droschky, Dieu est tout-puissant, et peut, si telle est sa volonté, forcer cet homme de fer à se baisser et à prendre ma supplique.

La marchande, à ces mots, fit un grand éclat de rire,⁷

30 et Prascovie, revenue de son enthousiasme, en rit elle-même; cependant elle n'avait exprimé que sa pensée.

Tandis qu'elle examinait la statue, sa compagne lui fit observer que le pont de la Néva, qui était tout près, était remplacé; des voitures sans nombre se rendaient à Wassili-Ostrow et en revenaient.

— Avez-vous la lettre de recommandation pour Mme 5 de L***? lui demanda-t-elle; je ne suis pas pressée, et je puis vous conduire à sa porte.

Il était de bonne heure encore, et Prascovie y consentit.

Elles passèrent le pont: le fleuve, qui n'était quinze 10 jours auparavant qu'une plaine de glaçons mouvants, dégagé maintenant de toutes ses neiges et couvert de vaisseaux et d'embarcations de toute espèce, la surprit agréablement.

Tout était en mouvement autour d'elle; le temps était 15 superbe; elle sentait redoubler son courage, augurant bien de la visite qu'elle allait faire.

— Il me semble, dit-elle en embrassant sa conductrice, que Dieu est avec moi et qu'il ne m'abandonnera pas.

Elle trouva Mme de L... déjà prévenue de son arrivée 20 par une lettre d'Ékatherinembourg, et reçut d'obligeants reproches lorsqu'on apprit qu'elle était depuis si longtemps à Pétersbourg.

La réception affectueuse et cordiale qu'elle éprouvait lui alla au cœur.

25

Lorsque la connaissance fut faite et la familiarité bien établie, Prascovie développa le plan qu'elle avait formé pour obtenir la délivrance de son père, et conta les démarches infructueuses qu'elle avait déjà faites au sénat.

M. de L... examina sa supplique, et trouva qu'elle 30 n'était pas dressée dans les formes.

— Personne mieux que moi, lui dit-il, n'aurait pu vous aider dans cette affaire: un de mes proches parents occupe un emploi d'assez grande importance au sénat; mais je vous avouerai, comme je le ferais à une ancienne
5 connaissance et à une ancienne amie, que nous sommes brouillés¹ depuis quelque temps. Cependant l'occasion est trop belle, et la brouillerie de trop peu d'importance pour que j'hésite à faire les premiers pas;² nous voilà d'ailleurs au temps de Pâques, et je serai charmé que
10 vous soyez la cause de notre réconciliation.

On garda la jeune fille à dîner; plusieurs convives arrivèrent peu à peu, et lui témoignèrent le plus vif intérêt.

Au moment où l'on allait se mettre à table, le parent dont on a parlé³ se présenta tout à coup dans la salle à
15 manger, en disant « *Christos voscres* », ⁴ suivant l'usage au temps de Pâques.

Il n'y eut point d'autre explication que les embrassements les plus sincères.

M. de L. . . profitant de la bonne disposition de son
20 parent, lui présenta la jeune Sibérienne.

On s'entretint de son affaire pendant le dîner, et tout le monde convint qu'en lui conseillant de s'adresser au sénat, on⁵ lui avait indiqué une mauvaise voie.

La révision du procès de son père, en suivant toutes
25 les formes de la justice, aurait pu durer bien longtemps: on pensait qu'il serait beaucoup plus avantageux de s'adresser directement à la bonté de l'empereur, et l'on promit d'en chercher les moyens avec le temps.

Enfin, tous les convives l'avertirent de ne plus s'ex-
30 poser aux aventures du sénat, dont le récit avait fort amusé la société.

Vers le soir, Mme de L... la fit reconduire chez le marchand par son domestique.

En revenant chez son hôte, Prascovie admirait comment la Providence l'avait conduite chez M. de L... au moment de la réconciliation des deux parents, et comme 5 pour les lui rendre favorables; et lorsqu'elle passa devant le sénat, elle se rappela la prière qu'elle avait faite à Dieu de ne plus y retourner qu'une fois.

—Sa bonté, pensait-elle, a fait plus que je ne lui avais demandé: car je ne serai plus obligée d'y retourner; et 10 cet homme de fer¹ aussi m'a rendu service, par la grâce de Dieu, dit-elle en regardant la statue de Pierre le Grand; sans lui je n'aurais peut-être pas vu que le pont était rétabli; je n'aurais pas fait la connaissance de ces bons amis qui m'ont promis leur secours, et par la protection 15 desquels j'espère obtenir la liberté de mon père.

Telles étaient les réflexions de Prascovie, dont la foi la plus vive dirigeait et soutenait toutes les démarches.

Cependant, malgré tout l'intérêt que prenaient à elle ses amis de Wassili-Ostrow, son bonheur devait avoir 20 une autre source.

L'hôte de Prascovie, revenu depuis quelques jours de Riga, avait été surpris de la trouver encore chez lui, et s'était mis aux enquêtes pour trouver la maison de la princesse T..., pour laquelle la jeune fille avait une 25 lettre de recommandation; cette dame, prévenue aussi de l'arrivée prochaine de la jeune voyageuse, l'attendait chez elle.

Le marchand la vit et reçut l'ordre d'amener Prascovie.

Celle-ci quitta la maison qu'elle avait habitée pendant 30 deux mois, et surtout sa bonne hôtesse, avec beaucoup

de regrets; mais la protection d'une grande dame favorisait tellement ses espérances, que ce puissant intérêt l'emporta bientôt sur sa tristesse.

Lorsqu'elle arriva chez la princesse avec son conducteur, le portier lui ouvrit la porte.

Prascovie, le voyant tout galonné, crut que c'était encore un sénateur qui sortait de la maison, et lui fit la révérence:

— C'est le portier de la princesse, lui dit à voix basse
10 le marchand.

Arrivée au haut de l'escalier, le portier donna deux coups de sonnette¹ dont elle ne comprit pas bien la raison; mais comme elle avait vu quelquefois des sonnettes à la porte des boutiques, elle pensa que c'était
15 une précaution contre les voleurs.

En entrant dans le salon, elle fut intimidée par l'air de cérémonie et par le silence qui y régnaient: jamais elle n'avait vu d'appartement si orné, et surtout si bien éclairé.

20 La société était nombreuse et disposée en groupes: les jeunes gens jouaient autour d'une table dans un coin de la chambre, et tous les regards étaient fixés sur elle.

La vieille princesse était à une partie de boston² avec
25 trois autres personnes; dès qu'elle aperçut la jeune fille, elle lui ordonna de s'approcher.

— Bonjour, mon enfant,³ lui dit-elle. Avez-vous une lettre pour moi?

Malheureusement Prascovie avait oublié de la préparer,
30 elle fut obligée de tirer un petit sac de sa poche et d'en sortir péniblement la lettre.

Les jeunes personnes présentes chuchotaient et riaient tout bas.

La princesse prit la lettre et la lut avec attention.

Pendant ce temps, un des partners qui avait arrangé son jeu et que cette visite ennuyait fort, (jouait impatientement des doigts sur la table¹) en regardant la nouvelle arrivée qui venait troubler son plaisir, et qui crut reconnaître en lui le gros monsieur qui avait refusé sa supplique au sénat.

Lorsqu'il vit la princesse replier sa lettre, il dit d'une voix formidable:

— Boston:²

Prascovie, déconcertée, voyant qu'il la regardait fixement, crut qu'il lui adressait la parole, et répondit:

— Que vous plaît-il, monsieur?³ 15

Ce qui fit rire tout le monde.

La princesse lui dit qu'elle était charmée de connaître sa bonne conduite et son amour pour ses parents: elle promit de lui être utile,⁴ et, après avoir dit quelques mots en français à une dame de sa maison, elle la congédia d'un signe de tête. 20

Pendant les premiers jours qu'elle passa chez sa nouvelle protectrice, Prascovie se trouva fort isolée et fort embarrassée; elle aurait préféré être retenue chez ses amis de Wassili-Ostrow, ou même chez le marchand. 25

Cependant, après quelques jours, elle fut plus à son aise dans la maison, et fit connaissance avec les personnes qui l'habitaient.

Les domestiques étaient aussi obligeants que leur maîtresse était bonne et généreuse. 30

Elle mangeait à la table de la princesse, que son grand

âge et ses infirmités empêchaient souvent de paraître, et n'avait jamais l'occasion de lui parler en particulier.

Bientôt les personnes de la société s'accoutumèrent à sa présence et ne s'occupèrent plus d'elle.

5 La jeune étrangère avait souvent fait parler à la princesse du but de son voyage et de ses espérances; mais soit que cette dame en regardât le succès comme impossible, soit que les personnes qui s'étaient chargées de lui parler l'eussent négligé, ses prières n'eurent aucun
10 résultat, et toutes ses espérances étaient uniquement fondées sur la protection de ses amis de Wassili-Ostrow, qu'elle voyait assez souvent.

Pendant qu'elle était encore chez son premier hôte, un officier de la chancellerie, M. V..., secrétaire des
15 commandements de S. M. I.¹ l'impératrice mère, lui avait conseillé de présenter une requête pour obtenir des secours, et s'était chargé lui-même de la faire parvenir.

M. V..., croyant secourir un pauvre ordinaire, lui avait destiné cinquante roubles et lui fit dire de passer
20 chez lui.

Elle s'y présenta le matin lorsqu'il était en ville,² et fut reçue par Mme V..., qui l'accueillit amicalement et qui entendit le récit de ses aventures avec autant de surprise que de plaisir.

25 La jeune fille était enfin sur la route qui devait la conduire, bientôt à l'accomplissement de tous ses vœux.

Mme V... la pria d'attendre le retour de son mari; et, dans la longue conférence qu'elles eurent ensemble, cette dame sentit redoubler l'intérêt qu'elle avait conçu au
30 premier abord pour Prascovie.

Lorsque les personnes d'un vrai mérite, lorsque les

âmes bonnes se rencontrent pour la première fois, elles ne font point connaissance : on peut dire qu'elles se reconnaissent comme de vieux amis, qui n'étaient séparés que par l'éloignement ou l'inégalité des conditions.

Dans la première heure que Prascovie passa chez cette 5 dame, elle reconnut avec transport cet accueil simple et cordial qui ne l'avait jamais trompée dans ses espérances, et pressentit son bonheur ; elle trouvait dans son cœur plus de confiance qu'elle n'en avait jamais éprouvé.

Ses prières, écoutées par la bienveillance et soutenues 10 par l'espoir, eurent toute la chaleur qui devait en assurer le succès.

A son retour, M. V... partagea les sentiments de son épouse, et ne voulut point offrir à la jeune fille le secours qu'il lui avait destiné sans la connaître. 15

Comme il devait retourner à la cour incessamment, il promit de la recommander à Sa Majesté, si le temps et les affaires le permettaient, et la pria de dîner chez lui pour recevoir sa réponse.

L'impératrice ordonna que Prascovie lui fût présentée 20 le même soir à six heures.

La voyageuse ne s'attendait point à tant de bonheur.

Lorsqu'elle en reçut l'assurance, elle pâlit et fut prête à se trouver mal.¹

Au lieu de remercier M. V..., elle leva vers le ciel ses 25 yeux pleins de larmes.

— O mon Dieu ! s'écria-t-elle, je n'ai donc pas mis en vain mon espoir en vous !

Pleine du trouble qui l'agitait et ne sachant comment témoigner sa reconnaissance à son nouveau protecteur, 30 elle baisait les mains de Mme V...

— Vous seule, lui disait-elle, êtes digne de faire agréer mes remerciements à l'homme bienfaisant¹ dont j'attends la délivrance de mon père!

Vers le soir, sans rien changer à son costume simple, on donna quelques soins à sa toilette, et M. V... la conduisit à la cour.

En approchant du palais impérial, elle pensait à son père qui lui en avait représenté l'entrée comme si difficile.

— S'il me voyait maintenant! disait-elle à son conducteur; s'il savait devant qui je vais paraître! quelle joie n'éprouverait-il pas! Mon Dieu! mon Dieu! achevez votre ouvrage!

Sans faire la moindre demande sur la manière dont elle devait se présenter, ni sur ce qu'elle devait dire, elle entra sans trouble dans le cabinet de l'impératrice.

Sa Majesté la reçut avec sa bonté connue et l'interrogea sur les circonstances de son histoire, qu'elle désirait connaître, d'après le précis que lui en avait fait M. V...

Prascovie répondit avec une assurance modeste, comme on aurait pu le faire une personne possédant l'usage du monde.²

Elle parla du but de son voyage; persuadée de l'innocence de son père, elle ne demanda point sa grâce, mais la révision de son procès.

Sa Majesté loua son courage, sa piété filiale; elle promit de la recommander à l'empereur, et lui fit aussitôt remettre trois cents roubles pour ses premiers besoins, en attendant de nouveaux bienfaits.

Prascovie sortit du palais tellement pénétrée de son bonheur et de la bonté de l'impératrice, que, lorsque à son retour Mme V... lui demanda si elle était contente

de sa présentation, elle ne put répondre que par un torrent de larmes.

Pendant son absence, une dame de la maison de la princesse T..., ne la voyant pas revenir depuis le matin, interrogea le domestique qui l'avait accompagnée, et 5 apprit de lui qu'il l'avait vue monter en voiture avec M. V... pour se rendre à la cour: on était donc informé de sa présentation.

Lorsqu'elle rentra, vers les neuf heures du soir, elle fut aussitôt, et pour la première fois, appelée au salon: 10 le succès qu'elle venait d'obtenir avait opéré une petite révolution dans l'esprit de tout le monde.

Son bonheur fit¹ le plus grand plaisir à ses amis, et parut en faire davantage encore aux personnes qui ne lui avaient témoigné jusqu'alors que de l'indifférence. 15

On observa qu'elle avait une jolie tournure et de beaux yeux.

Lorsqu'elle raconta les promesses de Sa Majesté, et les espérances qu'elle en avait conçues pour la délivrance de son père, on trouva cela tout naturel et fort aisé. 20

Plusieurs des membres de la société s'offrirent généreusement de parler au ministre² en sa faveur et de la protéger; enfin le contentement parut général, et le joueur de boston, après que les remises³ furent achevées, donna lui-même des marques sensibles d'intérêt. 25

Elle se retira bientôt dans sa chambre pour se mettre en prières, et pour remercier Dieu des faveurs inattendues qu'elle venait d'en recevoir. Son bonheur lui ôta pendant plusieurs heures le sommeil qui l'avait fuie si souvent pour des causes bien différentes. 30

Quelques jours après, l'impératrice mère lui fit assigner

une pension,¹ et voulut bien elle-même la présenter à l'empereur et à l'impératrice régnante, qui l'accueillirent aussi favorablement.

Elle reçut de leur générosité un présent de cinq mille 5 roubles, et des ordres furent donnés pour la révision du procès de son père.

Le vif intérêt qu'elle inspira bientôt à M. de K..., ministre de l'intérieur,² ainsi qu'à toute sa famille, aplanit toutes les difficultés.

10 Cet homme respectable possédait deux avantages qui se trouvent rarement réunis dans les personnes en place:³ le pouvoir et le désir d'obliger; et plus d'une fois les services qu'il aimait à rendre prévinrent les démarches des malheureux.

15 M. de K... mit toute l'obligeance qui lui était naturelle à terminer la révision du procès dont il était chargé; et, depuis ce moment, l'intéressante sollicitreuse n'eut plus aucune inquiétude sur son sort à venir.⁴

Connue à la cour et favorisée du ministre, Prascovie 20 voyait avec plus de surprise encore que de joie l'empressement subit que le public lui témoignait.

Les ministres étrangers et les personnes les plus considérables de la ville voulurent la voir, et lui donnèrent des marques de bienveillance.

25 La princesse Y... et Mme W... lui assurèrent l'une et l'autre une pension de cent roubles.

Cette faveur générale n'influa point sur sa manière d'être,⁵ et ne lui donna jamais le moindre mouvement de vanité. Elle avait dans le monde cette assurance que 30 donne la simplicité, j'oserais dire cette hardiesse de l'innocence, qui ne croit pas à la méchanceté des autres.

L'étude approfondie du monde ramène toujours ceux qui l'ont faite avec fruit¹ à paraître simples et sans prétentions : en sorte que l'on travaille quelquefois longtemps pour arriver au point par où² l'on devrait commencer.

Prascovie, simple en effet et sans prétentions, n'avait 5 besoin d'aucun effort pour le paraître, et ne se trouvait jamais déplacée dans la bonne société.

Un jugement sain, un esprit juste et naturel, suppléaient à son ignorance profonde de toute chose, et souvent ses réponses inattendues et fermes déconcertèrent les in- 10 discrets.

Un jour, quelqu'un l'interrompit au milieu de son récit, en présence d'une nombreuse assemblée, et lui demanda pour quel crime son père avait été condamné à l'exil.

A cette question peu délicate,³ un profond silence 15 annonça la désapprobation de la société.

La jeune fille, jetant sur l'indiscret un regard plein d'une juste et froide indignation :

— Monsieur, lui répondit-elle, un père n'est jamais coupable pour sa fille, et le mien est innocent. 20

Lorsqu'elle racontait les détails de son histoire, et développait sans y penser les qualités de son noble caractère, elle n'était jamais animée par l'enthousiasme qu'elle inspirait à ses auditeurs.

Elle ne parlait que pour satisfaire aux demandes qu'on 25 lui faisait. Ses réponses étaient toujours dictées par un sentiment d'obéissance, jamais par le désir de briller ou même d'intéresser personne.

Les éloges qu'on lui prodiguait excitaient son étonnement, et lorsqu'ils étaient outrés ou même de mauvais 30 goût, son mécontentement devenait visible.

Le temps qu'elle passa dans la capitale, en attendant le décret de rappel¹ de son père, lui donna des jouissances innombrables.

Tout était nouveau pour elle, tout l'intéressait.

5 Les personnes qu'elle voyait fréquemment admiraient les jugements pleins de sens qu'elle portait sur les divers objets de ses observations.

Deux dames de la cour, qu'elle avait prises dans une affection particulière,² les comtesses W. . . , lui proposèrent un jour de voir l'intérieur du palais impérial, et s'amuserent beaucoup de la surprise que lui causaient à chaque pas tant de richesses réunies et de si vastes appartements.

Lorsqu'elle entra dans la magnifique salle de Saint-
15 Georges,³ elle fit le signe de la croix, croyant entrer dans une église.

Elle revit, sans les reconnaître, quelques salons qu'elle avait déjà parcourus lors de sa présentation, tant elle était alors préoccupée de sa situation et du sujet im-
20 portant qui l'y amenait !

Comme elle passait dans une grande pièce, l'esprit frappé par tant de merveilles, une des dames lui fit remarquer le trône.

Elle s'arrêta tout à coup, saisie de respect et de crainte !
25 — Ah ! c'est donc là, dit-elle, le trône de l'empereur !
Voilà donc ce que je craignais si fort en Sibérie !

L'effroi que lui causait jadis cette idée, le souvenir des bienfaits de l'empereur, la pensée de la délivrance prochaine de son père, remplirent son cœur reconnaissant d'un trouble inexprimable.

30 Elle joignait les mains en pâlisant.

— Voilà donc, répétait-elle d'une voix altérée, et prête à se trouver mal,¹ le trône de l'empereur!

Elle demanda la permission de s'en approcher, et s'avança toute tremblante, soutenue par ses deux conductrices, vivement touchées elles-mêmes de cette scène inattendue.

Prascovie, à genoux au pied du trône, en baisait les marches avec transport et les mouillait de ses larmes.

— O mon père, s'écriait-elle, voyez-vous où la puissance de Dieu m'a conduite! O mon Dieu! bénissez ce trône, 10
bénissez celui qui l'occupe, et faites que ses jours soient remplis de tout le bonheur dont il m'a comblée!

On eut quelque peine à l'entraîner dans un autre appartement; mais elle demanda bientôt à se retirer, fatiguée des vives émotions qu'elle venait d'éprouver, 15
et l'on remit à un autre jour la visite du reste du palais.

Quelques temps après, les deux dames la conduisirent à l'Ermitage.²

Ce superbe palais, dont les richesses et l'élégance donnent l'idée d'une féerie, lui causa plus de plaisir que 20
ce qu'elle avait admiré jusqu'alors.

Elle voyait pour la première fois des tableaux, et parut prendre un grand plaisir à les examiner.

Elle reconnut d'elle-même plusieurs sujets tirés de l'Ecriture sainte; mais en passant devant un grand tableau de Lucas de Giordano,³ qui représente Silène⁴ 25
ivre, soutenu par des bacchantes et des satyres:

— Voilà, dit-elle, un vilain tableau! Que représente-il?

On lui répondit que le sujet était tiré de la Fable. Elle 30
demanda de quelle fable. Comme elle n'avait aucune idée

de la mythologie, il eût été difficile de lui donner une explication satisfaisante.

— Tout cela n'est donc pas vrai? disait-elle. Voilà des hommes avec des pieds de chèvre. Quelle folie de peindre
5 des choses qui n'ont jamais existé, comme s'il en manquait de véritables!

Elle apprenait ainsi, à l'âge de vingt et un ans ce qu'on apprend ordinairement dans l'enfance.

Cependant sa curiosité ne la rendait jamais indiscrète :
10 elle faisait rarement des questions et tâchait de comprendre ou de deviner elle-même ce que ses observations lui présentaient de singulier ou de nouveau.

Rien ne l'intéressait autant que de se trouver dans une société de personnes instruites qui ne faisaient pas atten-
15 tion à elle, et d'entendre leurs discours; elle regardait alors tour à tour chaque interlocuteur à mesure qu'il parlait, et l'écoutait avec une attention particulière, n'oubliant rien de ce-qu'elle avait entendu ou pu comprendre.

Lorsqu'elle était avec ses connaissances intimes, elle
20 ramenait involontairement la conversation sur l'accueil bienveillant que lui avait fait les deux impératrices.

Elle rappelait avec sensibilité chacune de leurs paroles, et ne pouvait en parler sans que des larmes de reconnaissance vinssent humecter ses paupières; elle était heureuse
25 alors d'entendre chacun enchérir sur les sentiments d'admiration qu'elle témoignait, et s'étonnait de ce qu'on n'en parlait pas assez souvent à son gré. C

L'ukase du rappel de son père tarda cependant plus qu'elle ne s'y était attendue.

30 Tandis que ses amis applanissaient les difficultés de cette affaire, Prascovie n'oubliait point les deux prison-

niers qui, lors de son départ d'Ischim, lui avaient offert de partager leur petit trésor avec elle.

Souvent elle avait parlé d'eux aux personnes qui pouvaient influencer sur leur sort, mais ses protecteurs lui avaient unanimement conseillé de ne pas ajouter cette démarche 5 à celle qu'on faisait en faveur de son père, et la crainte seule de nuire à la cause de ses parents avait pu l'empêcher de suivre ses bonnes intentions.

Heureusement pour ces malheureux, la bonté de l'empereur lui donna l'occasion de leur être utile. 10

Lorsque l'ukase définitif de la délivrance de son père fut expédié en Sibérie, en lui faisant annoncer cette bonne nouvelle, Sa Majesté chargea le ministre de lui demander si elle n'avait rien à désirer personnellement pour elle-même. 15

Elle répondit aussitôt que si l'empereur voulait encore lui accorder une grâce après l'avoir comblée de bonheur par la délivrance de son père, elle le suppliait d'accorder la même faveur aux deux infortunés compagnons de ses parents. 20

M. de K... rendit compte à l'empereur de la noble reconnaissance qui portait la jeune fille à sacrifier les faveurs de Sa Majesté pour rendre service à deux hommes qui lui avaient offert quelques kopecks à son départ de la Sibérie. 25

Son désir fut exaucé, et l'ordre de leur rappel partit quelques jours après celui qui concernait son père.

Ainsi le mouvement de générosité qui avait porté les deux hommes à secourir de leurs faibles moyens la voyageuse à son départ leur valut la liberté.¹ 30

Prascovie, ayant obtenu tout ce qu'elle désirait, songea

bientôt à remplir ses vœux, et repartit en pèlerinage pour Kiew.

Ce fut en remplissant ce pieux devoir et en méditant sur tout ce que la Providence avait fait en sa faveur, 5 qu'elle prit la détermination irrévocable de consacrer ses jours¹ à Dieu.

Tandis qu'elle se préparait à ce sacrifice et qu'elle² prenait le voile à Kiew, son père recevait, en Sibérie, la nouvelle inattendue de sa liberté; sa fille était partie 10 depuis plus de vingt mois, et, par une fatalité inexplicable, ses parents n'avaient jamais reçu de ses nouvelles.³

Pendant cet intervalle, l'empereur Alexandre⁴ était monté sur le trône: à son heureux avènement un grand nombre de prisonniers avaient été rappelés; mais ceux 15 d'Ischim n'étaient pas du nombre.

Le sort de Lopouloff et de sa femme n'en était devenu — que plus cruel.

Privés désormais de tout espoir, ainsi que de la présence de l'enfant chéri qui les avait aidés à supporter la 20 vie, ils étaient prêts à succomber sous le poids de leurs maux lorsqu'un courrier du gouverneur de Tobolsk⁵ vint les tirer de cet abîme.

Ils reçurent, avec l'ukase de leur délivrance, un passeport pour rentrer en Russie et une somme d'argent pour 25 leur voyage.

Cet événement et les circonstances qui l'avaient amené firent beaucoup de bruit⁶ en Sibérie.

Les habitants d'Ischim, qui connaissaient Lopouloff, ainsi que les prisonniers qui se trouvaient dans le village, 30 vinrent chez lui dès qu'ils en eurent connaissance.

Ceux de ses anciens compagnons d'infortune qui tour-

naient en ridicule¹ l'entreprise de Prascovie, ceux surtout qui lui avaient refusé les secours dont ils pouvaient disposer pour son voyage, auraient bien voulu maintenant y avoir contribué.

Lopouloff reçut les félicitations de tout le monde avec 5 reconnaissance; et son bonheur aurait été complet, sans le regret qu'il éprouvait de laisser en captivité ses deux amis, dont il ignorait encore la bonne fortune.

Ces deux hommes, déjà vieux, étaient en Sibérie depuis la révolte de Pougatcheff,² dans laquelle ils avaient été 10 malheureusement impliqués dans leur jeunesse.

Lopouloff s'était plus étroitement lié avec eux depuis le départ de sa fille; eux seuls, parmi toutes ses connaissances, avaient pris un intérêt sincère au sort de la voyageuse.

Pendant longtemps leurs entretiens ne roulaient que³ 15 sur elle, et sur les chances heureuses ou malheureuses qu'ils prévoyaient tour à tour, suivant que la crainte ou l'espérance les agitait.

Lopouloff offrit de leur laisser une partie des secours 20 qu'il avait reçus; mais ils n'acceptèrent pas son offre.

— Nous n'en avons pas besoin, dit l'un d'eux, et j'ai encore la pièce d'argent que votre fille a refusée à son départ.

Il n'entraît dans ce refus aucune jalousie; mais un 25 profond découragement accablait ces deux infortunés, depuis la nouvelle qui les séparait de leur unique ami.

Ils se rappelèrent la promesse que leur fit, en partant, Prascovie, de s'intéresser à eux, persuadés, ainsi que tous les habitants d'Ischim, d'après mille bruits qui couraient 30 dans le public, de la faveur sans bornes qu'elle avait

obtenue; ils se crurent oubliés, et n'osant se plaindre à son père, ils renfermaient en leur cœur le sombre chagrin qui les dévorait.

La veille du jour où Lopouloff devait les quitter, ils voulurent prendre congé de lui pour n'avoir pas la douleur d'assister à son départ; ils sortirent de chez lui à neuf heures du soir, et se retirèrent, le cœur navré de toutes les douleurs que les hommes peuvent supporter sans mourir.

Après leur départ, Lopouloff et sa femme pleurèrent longtemps sur le sort de leurs deux amis.

— Sans doute, disaient-ils, notre fille ne les a pas oubliés; peut-être encore, avec le temps, obtiendra-t-elle leur grâce: nous l'engagerons à faire de nouvelles démarches en leur faveur.

Avec ces idées consolantes, ils se couchèrent pour être prêts à partir le lendemain de bonne heure.

Ils étaient à peine endormis, qu'ils entendent frapper fortement à la porte; le même feldiègre,¹ qui leur avait apporté la bonne nouvelle, n'ayant pas trouvé le capitaine ispravnick² auquel était adressée la dépêche, et connaissant leur logement revint avec la grâce des deux amis.

Lopouloff se leva précipitamment pour le conduire chez eux.

Les deux malheureux s'étaient retirées dans le plus affreux désespoir.

En rentrant dans leur chaumière déserte, ils s'assirent sur un banc dans l'obscurité, et gardèrent un profond silence.

Que pouvaient-ils se dire? Ils avaient perdu toute

espérance, et l'exil éternel pesait maintenant sur eux avec une nouvelle force.

Depuis deux heures, ils souffraient à la fois leurs maux présents et ceux que leur présageait un sombre avenir, lorsque la lueur d'une lanterne vint éclairer tout à coup 5 la petite fenêtre de leur réduit: ils écoutent: plusieurs personnes marchent et parlent auprès de la chaumière.

On frappe; une voix amie et bien connue se fait entendre:

— Amis! ouvrez! Grâce! grâce aussi pour vous! 10 Ouvrez!

Aucune langue ne peut décrire une semblable situation.

Pendant quelques minutes on n'entendit que des phrases entrecoupées: 15

— Grâce! l'empereur! Que Dieu le bénisse! Que Dieu soit loué! Qu'il comble de ses faveurs la bonne Prascovie, qui ne nous a pas oubliés!

Jamais habitation humaine n'avait renfermé des êtres plus heureux; jamais il n'exista de passage plus rapide 20 du comble de l'infortune au bonheur le plus inespéré.

Le capitaine ispravnick ayant appris, en rentrant chez lui, qu'un feldiègre le cherchait, courut lui-même chez les deux amis, et décacheta la dépêche, qui contenait deux passeports pour eux et une lettre de Prascovie à 25 son père.

Elle écrivait qu'après avoir obtenu cette nouvelle grâce elle n'aurait osé solliciter encore des secours pour le voyage de ses anciens compagnons; mais que Dieu y avait pourvu en récompense de l'offre généreuse qu'ils lui 30 avaient faite lors de son départ de Sibérie: elle avait

joint à sa lettre la somme de deux cents roubles en assignations.

Cependant elle attendait à Kiew, avec la plus vive impatience, la nouvelle du retour de son père; il lui sem-
5 blait, en faisant le calcul du temps,¹ qu'il aurait pu lui écrire.

En prenant le voile à Kiew, elle n'avait point l'intention de s'y fixer, voulant s'établir pour toujours dans le couvent de Nijeni, comme elle l'avait promis à l'abbesse:
10 elle écrivit à cette dernière lorsque ses dévotions furent achevées, et partit bientôt après pour se rendre auprès d'elle.

Cette bonne supérieure l'attendait avec impatience, et ne lui avait point appris l'arrivée de son père pour lui
15 réserver une surprise agréable. Lopouloff et sa femme étaient à Nijeni depuis quelque temps.

Prascovie, en arrivant, se prosterna aux pieds de l'abbesse, qui s'était rendue à la porte du monastère avec toutes ses religieuses pour la recevoir.

20 — N'a-t-on point de nouvelles de mon père? demanda-t-elle aussitôt.

— Venez, mon enfant, lui dit la supérieure; nous en² avons de bonnes; je vous les donnerai chez moi.

Elle la conduisit le long des cloîtres et du couvent
25 sans rien ajouter.

Les religieuses gardaient le silence, et leur air mystérieux l'aurait inquiétée, sans le sourire de bienveillance qu'elle voyait sur tous les visages.

En entrant chez l'abbesse, elle trouva son père et sa
30 mère, auxquels on avait également caché son arrivée.

Dans le premier moment de surprise qu'ils éprouvèrent

en voyant leur fille chérie en habit religieux,¹ et pressés à la fois par un sentiment de reconnaissance et de douleur, ils tombèrent à genoux devant elle; à cette vue, Prascovie fit² un cri douloureux, et se mettant elle-même à genoux: 22

— Que faites-vous, mon père? s'écria-t-elle; c'est Dieu, Dieu seul qui a tout fait! Remercions sa providence pour le miracle qu'elle a opéré en notre faveur. 5

L'abbesse et ses religieuses, touchées de ce spectacle, se prosternèrent elles-mêmes, et réunirent leurs actions 10 de grâce à³ celles de l'heureuse famille.

Les plus tendres embrassements succédèrent à ce mouvement de piété; mais d'abondantes larmes roulaient dans les yeux de la mère lorsqu'elle les fixait sur le voile de sa fille. 15

Le bonheur dont jouissait la famille Lopouloff depuis sa réunion ne pouvait être de longue durée. ✓

L'état religieux⁴ qu'avait embrassé Prascovie condamnait les vieux parents à vivre séparés de leur fille, et cette nouvelle séparation leur paraissait plus cruelle 20 encore que la première, parce qu'elle était alors sans espérance.

Leurs moyens ne leur permettaient pas de s'établir à Nijeni; sa mère avait des parents à Wladimir⁵ qui les invitaient à se rendre auprès d'eux: la nécessité les con- 25 traignit à prendre ce dernier parti.

Après avoir passé huit jours⁶ dans une alternative continue de joie et de tristesse, troublés dans leur félicité par la pensée de leur éloignement prochain, ils songèrent à partir pour leur nouvelle destination; la bonne mère 30 surtout était inconsolable.

— A quoi nous a servi, disait-elle, cette liberté tant désirée? Tous les travaux, tous les succès de notre fille chérie n'étaient donc destinés qu'à l'arracher pour toujours de nos bras? Que ne sommes-nous¹ encore en
5 Sibérie avec elle!

Telles étaient les plaintes de la malheureuse mère.

C'est une grande douleur à toutes les époques de la vie de se séparer pour toujours de ses proches et de ses amis; mais combien cette destinée est plus affreuse encore lors-
10 que l'âge pèse déjà sur nous, et que nous n'attendons plus rien de l'avenir!

En prenant congé de ses parents dans l'appartement de la supérieure, Prascovie leur promit d'aller leur faire visite à Wladimir, dans le courant de l'année; ensuite la
15 famille, accompagnée de l'abbesse et de quelques religieuses, se rendit à l'église.

La jeune novice, quoique aussi sensible que sa mère à cette douloureuse séparation, se montrait plus forte et plus résignée, et cherchait à l'encourager.

20 Cependant, pour prévenir les transports de sa douleur dans les derniers moments, après avoir prié quelques instants avec elle au pied des autels, elle s'éloigna doucement, entra dans le chœur où se trouvaient les autres religieuses, et parut au travers de la grille.

25 — Adieu, mes bons parents, leur dit-elle; votre fille appartient à Dieu, mais elle ne vous oubliera pas. Père chéri, mère tendre, faites, faites le sacrifice que Dieu vous commande, et qu'il vous bénisse mille fois!

Prascovie, trop émue, s'appuya contre la grille: des
30 larmes longtemps retenues couvrirent son visage.

La malheureuse mère, hors d'elle-même, s'élança vers

sa fille en sanglotant: l'abbesse fit un signe de la main; au même instant un rideau fut tiré.

Les religieuses entonnèrent le psaume: « Heureux les hommes irréprochables dans leur foi qui marchent dans la loi du Seigneur! »¹

5

On entraîna Lopouloff et sa femme à la porte de l'église, où leur voiture les attendait: ils avaient vu leur fille pour la dernière fois.

La nouvelle religieuse s'assujettit sans peine à la règle austère du couvent: elle mettait à l'exécution de ses 10 devoirs la plus grande exactitude, et gagna de plus en plus l'estime et l'affection de toute la communauté;² mais sa santé, qui s'affaiblissait visiblement, ne pouvait supporter la vie pénible que son nouvel état exigeait d'elle: sa poitrine était attaquée.³

15

Le couvent de Nijeni, construit sur une montagne battue par les vents, était dans une situation défavorable pour ce genre de maladie.

Après qu'elle eut passé un an dans cette maison, les médecins lui conseillèrent de changer de séjour.

20

L'abbesse, que des affaires appelaient à Pétersbourg, résolut d'emmener avec elle Prascovie.

Outre l'espoir de favoriser par ce voyage le rétablissement de sa santé, la bonne dame pensait avec raison que la réputation de sa novice et l'affection que tout le monde 25 lui portait dans la capitale, seraient utiles aux intérêts du couvent.

Prascovie devint une solliciteuse aussi active que désintéressée.

Mais, se conformant aux convenances qu'exigeait d'elle 30 son nouvel état, elle ne se répandit point dans la société

comme la première fois, et vit seulement les personnes que la reconnaissance et l'amitié lui faisaient un devoir de cultiver.

A cette époque, ses traits étaient déjà fort altérés par
5 l'éthisie prononcée qui la minait sourdement; mais, dans cet état de dépérissement, il eût été difficile de trouver une physionomie plus agréable et surtout plus intéressante que la sienne.

Elle était d'une taille moyenne, mais bien prise:¹ son
10 visage, entouré d'un voile noir qui couvrait tous ses cheveux, était d'un bel ovale. Elle avait les yeux très noirs, le front découvert,² une certaine tranquillité mélancolique dans le regard et jusque dans le sourire.

Elle connaissait la nature et tous les dangers de sa
15 maladie: toutes ses pensées étaient tournées vers un autre monde qu'elle attendait sans crainte et sans impatience, comme une vaillante ouvrière qui a fini sa journée et qui se repose en attendant la récompense qui lui est due.

Quand les affaires de l'abbesse furent terminées, les
20 deux religieuses se disposèrent à retourner à Nijeni.

La veille de son départ, Prascovie sortit pour prendre congé de quelques amis qui lui avaient envoyé leur voiture; en entrant dans leur maison, elle trouva sur l'escalier une jeune fille assise sur les dernières marches et
25 dans le costume de la plus grande misère.

La mendiante, la voyant suivie d'un laquais à livrée, se leva péniblement pour lui demander l'aumône, et lui présenta un papier qu'elle tira de son sein.

— Mon père est paralytique, lui dit-elle, et n'a d'autres
30 secours que l'aumône que je reçois; je suis moi-même malade, et bientôt je ne pourrai plus l'aider.

Prascovie prit le papier d'une main empressée et tremblante: c'était une attestation de pauvreté et de bonne conduite¹ donnée par le prêtre de la paroisse.

Elle se souvint aussitôt du temps malheureux où, assise sur les marches de l'escalier du Sénat, elle sollicitait vainement la pitié du public. 5

La ressemblance qu'elle voyait entre le sort de cette pauvre fille et celui qu'elle avait elle-même éprouvé l'émut profondément; elle lui donna le peu d'argent qu'elle avait, et lui promit d'autres secours. 10

Les personnes dont elle allait prendre congé s'empresèrent, à sa recommandation, de faire du bien à cette infortunée, et devinrent, depuis cette époque, les protecteurs de son père.

Avant de partir de Pétersbourg, elle avait demandé la 15 dispense de la loi qui défend aux novices de faire leurs vœux définitifs avant l'âge de quarante ans; elle ne négligea rien pour obtenir cette grâce, qui lui fut toujours refusée.

En retournant à Nijeni, l'abbesse s'arrêta quelques 20 jours à Novogorod,² dans un couvent de religieuses, dont la règle moins austère et la situation auraient été convenables à la santé de la pauvre novice.

Celle-ci s'était particulièrement liée, au couvent de Nijeni, avec une jeune compagne qui avait une sœur 25 dans le couvent de Novogorod où elle se trouvait maintenant.

Pendant le séjour que Prascovie fit auprès d'elle, cette dernière s'efforça de gagner son amitié; elle lui apprit que sa sœur avait obtenu de changer de monastère et de 30 venir à Novogorod, et lui conseilla de l'y accompagner.

L'abbesse, qui voyait sa novice chérie dépérir sous ses yeux, y consentit elle-même, malgré la tendre affection qu'elle lui portait, et fit, en arrivant à Nijeni, toutes les démarches nécessaires.

5 Prascovie quitta bientôt son ancien monastère, emportant avec elle les regrets sincères de toute la communauté et des personnes de la ville qui l'avaient connue.

. Elle employa les deux premiers mois de son séjour à Novogorod à faire construire une petite maison de bois,
10 contenant deux cellules pour elle et son amie, parce qu'il ne s'en trouva point de vacante à leur arrivée, et fut très contente de son nouvel asile.

Ses compagnes, qui la connaissaient déjà personnellement, regardèrent son entrée dans leur couvent comme
15 une faveur particulière du ciel, et s'empressèrent de remplir pour elle les devoirs trop pénibles qui ne s'accordaient pas avec sa santé.

Ces soins et la tranquillité dont elle jouissait prolongèrent ses jours jusqu'en 1809.

20 Déjà les médecins, depuis longtemps, désespéraient de sa vie ; mais, quoiqu'elle-même en eût fait le sincère sacrifice, elle ne croyait point encore sa fin prochaine.

C'est sans doute par un bienfait de la Providence que, dans cette cruelle maladie, pour laquelle il n'est plus de
25 remède, la vie semble se ranimer et donner quelques moments d'espoir à l'être qu'elle va bientôt abandonner, pour lui cacher les approches de cette heure terrible que personne ne doit connaître.

Prascovie, la veille de sa mort, se promena quelque
30 temps dans les cloîtres avec moins de fatigue qu'à l'or-

dinaire: enveloppée chaudement dans une pelisse, elle s'assit à la porte du couvent.

Le soleil d'hiver semblait la ranimer; l'aspect de la neige brillante lui rappelait la Sibérie et les temps écoulés.

Un traîneau de voyageurs passa devant elle et s'éloigna rapidement: l'espérance fit encore palpiter son cœur.

— Le printemps prochain, dit-elle à son amie, si je me porte mieux, j'irai faire une visite à mes parents à Wladimir, et vous m'accompagnerez, n'est-ce pas?

En disant ces mots, le plaisir brillait dans ses yeux, mais la mort était sur ses lèvres.

Sa compagne tâchait de lui montrer un visage riant et de retenir ses larmes prêtes à couler.

Le lendemain, 8 décembre, elle eut encore la force d'aller à l'église pour communier; mais le soir, à trois heures, elle se trouva plus mal et se plaça sur son lit sans se déshabiller, pour prendre du repos.

Plusieurs religieuses étaient dans sa cellule, et, ne la croyant pas en danger, parlaient haut et riaient entre elles dans le but de l'amuser; cependant la présence de tant de monde la fatiguait.

Lorsqu'elle entendit le son de la cloche qui les appelait aux prières du soir, elle les engagea à aller à l'église, en se recommandant à leurs prières.

— Aujourd'hui, leur dit-elle, vous prierez encore Dieu pour ma santé, mais dans quelques semaines vous prierez pour le repos de mon âme.

Son amie resta seule dans sa cellule.

Prascovie la pria de lui lire les prières du soir, comme elle en avait l'habitude,¹ et pour accomplir sa tâche jusqu'à la fin.

La religieuse, à genoux près de son lit, se mit à chanter doucement les prières; mais, après les premiers versets, la malade lui fit signe de la main en souriant.

Son amie s'approcha d'elle et pouvait à peine l'entendre.

— Ma chère amie, lui dit-elle, ne chantez plus; cela m'empêche de prier: récitez seulement.

La religieuse se remit à genoux; pendant qu'elle psalmodiait les prières, la mourante faisait de temps en temps des signes de croix.

La nuit devint sombre.

Lorsque les religieuses revinrent avec de la lumière, Prascovie n'existait plus.

Sa main droite était restée sur sa poitrine, et l'on voyait, à la disposition de ses doigts, qu'elle était morte en faisant le signe de la croix.

EXERCISES

QUESTIONS

I. — *From page 1 to page 3, line 18.*

1. Quand la jeune Sibérienne partit-elle à pied de la Sibérie? 2. Où alla-t-elle? 3. Comment s'appelait-elle? 4. Où son père était-il né? 5. Quelle avait été la cause de son exil en Sibérie? 6. Depuis combien de temps était-il en Sibérie, à l'époque du voyage de sa fille? 7. Où vivait-il avec sa famille? 8. Comment Prascovie contribuait-elle à la subsistance de ses parents? 9. Pourquoi se livrait-elle avec joie à ses pénibles travaux? 10. Que faisait sa mère? 11. Son père se résignait-il à son sort? 12. Qu'avait adressé Lopouloff au gouverneur de la Sibérie? 13. Comment Lopouloff avait-il envoyé sa supplique au gouverneur? 14. Le gouverneur avait-il répondu aux demandes de l'exilé?

II. — *From page 7, line 25, to page 10, line 6.*

1. Qui était Neiler? 2. Que fait le tailleur? 3. Au sujet de quoi Prascovie voulait-elle s'adresser à lui? 4. Où Prascovie faisait-elle le blanchissage de son linge? 5. Que fit-elle avant de se charger de son linge mouillé? 6. Pourquoi Neiler se moqua-t-il d'elle? 7. De quoi s'empara-t-il alors? 8. De quoi Prascovie lui parla-t-elle, chemin faisant? 9. Neiler savait-il écrire? 10. Pourquoi Prascovie rentra-t-elle toute joyeuse à la maison? 11. De quoi Neiler se vanta-t-il en arrivant chez Lopouloff? 12. Que lui répondit Prascovie lorsqu'il fit des plaisanteries sur les miracles? 13. Aux dépens de qui toute la

société se mit-elle à rire? 14. Que s'empressa de faire Prascovie le lendemain? 15. Pourquoi Prascovie reprit-elle alors sa gaieté naturelle?

III. — *From page 12, line 6, to page 16, line 15.*

1. A quelle date fut fixé le départ de la voyageuse? 2. Les amis de la famille lui donnèrent-ils des secours? 3. Quels furent ceux de ses amis qui l'encouragèrent? 4. Quelle somme Lopouloff remit-il à sa fille au moment de son départ? 5. Quelle somme d'argent Prascovie refusa-t-elle d'accepter des deux pauvres exilés? 6. Comment Prascovie reçut-elle la bénédiction de ses parents au moment du départ? 7. Jusqu'à quelle distance les deux pauvres exilés accompagnèrent-ils la jeune fille? 8. De quoi les habitants d'Ischim accusaient-ils Lopouloff? 9. Avec qui Prascovie fit-elle la route jusqu'au village voisin? 10. Par qui les jeunes filles furent-elles accostées? 11. Comment Prascovie réussit-elle à éloigner ces importuns? 12. Chez qui logea-t-elle en arrivant au premier village où elle devait s'arrêter? 13. Comment découvrit-elle qu'elle s'était trompée de route? 14. Pourquoi se moquait-on d'elle quand elle demandait la route de Saint-Pétersbourg?

IV. — *From page 17, line 16, to page 19, line 31.*

1. Quel accident arriva-t-il à Prascovie avant qu'elle atteignît Kamoüicheff? 2. Que fit-elle pour atteindre les premières habitations de ce village? 3. Y réussit-elle? 4. Où se plaça-t-elle alors? 5. Combien de temps la tempête dura-t-elle? 6. Que fit la jeune fille lorsque parut l'aube? 7. Dans quel état se trouvait-elle alors? 8. Qui eut pitié d'elle? 9. Où arriva-t-elle vers les huit heures du matin? 10. Que pressentait la jeune fille? 11. A qui raconta-t-elle l'affreuse nuit qu'elle avait passée? 12. Qui lui offrit alors l'hospitalité? 13. Prascovie était-elle en état de marcher? 14. Où la plaça-t-on? 15. Que fit la voyageuse lorsqu'elle eut recouvré sa santé et ses forces?

V. — *From page 24, line 4, to page 27, line 25.*

1. Par qui Prascovie fut-elle attaquée au moment de sortir d'un village? 2. Comment se défendit-elle? 3. Que fit-elle en voyant que son bâton ne lui suffisait pas? 4. Qui dispersa les chiens qui avaient attaqué la jeune fille? 5. Par quoi Prascovie fut-elle retenue, pendant près de huit jours, dans un village? 6. Comment Prascovie put-elle alors continuer son voyage? 7. Que firent les paysans lorsqu'ils s'aperçurent qu'elle avait une joue gelée? 8. Quel est le vêtement qui est absolument nécessaire pour voyager en Sibérie pendant l'hiver? 9. Comment ses compagnons s'arrangèrent-ils pour protéger la jeune fille du froid? 10. Où fut alors placée la jeune fille? 11. Jusqu'où la jeune fille fut-elle conduite en traîneau? 12. Que fit-elle pendant son séjour dans cette ville? 13. Quel moyen de transport une dame charitable procura-t-elle à Prascovie au retour du printemps?

VI. — *From page 29, line 7, to page 33, line 20.*

1. Où les bateliers déposèrent-ils Prascovie en arrivant à l'embouchure de la Khama? 2. Que vit la jeune fille sur le rivage du Volga? 3. Où alla-t-elle alors? 4. Qu'entendit-elle en entrant dans l'église? 5. Que se dit-elle alors? 6. Pourquoi le pauvre se trouve-t-il seul dans une grande ville? 7. Pourquoi Prascovie craignait-elle d'arriver à Pétersbourg? 8. Son découragement dura-t-il longtemps? 9. Qui aborda la jeune fille lorsqu'elle rentra dans l'église? 10. Quelle faveur Prascovie demanda-t-elle à la religieuse? 11. A quoi la religieuse consentit-elle? 12. Que dit Prascovie à l'abbesse? 13. Quel fut le résultat de l'entretien entre Prascovie et l'abbesse? 14. Que s'était, depuis longtemps, proposé Prascovie? 15. Pourquoi Prascovie resta-t-elle longtemps au couvent?

VII. — *From page 34, line 17, to page 40, line 17.*

1. Quand Prascovie arriva-t-elle à Pétersbourg? 2. Depuis combien de temps avait-elle quitté la Sibérie? 3. Où logea-

t-elle en arrivant à Pétersbourg? 4. Quel conseil un des amis du marchand chez qui elle logeait lui donna-t-il? 5. Où se rendit Prascovie, un matin, dès qu'elle fut munie de sa supplique? 6. Avec qui se heurta-t-elle? 7. Comment le vieux répondit-il à sa demande? 8. Réussit-elle à faire accepter sa supplique le lendemain? 9. Pendant combien de jours Prascovie retourna-t-elle au Sénat? 10. Que lui donna un jour un des employés? 11. Dans quel but Prascovie pria-t-elle pendant les fêtes de Pâques? 12. Où la marchande conduisit-elle Prascovie après les fêtes de Pâques? 13. Prascovie trouva-t-elle Madame de L. . . ? 14. Que promit M. de L. . . à Prascovie?

VIII. — *From page 42, line 4, to page 46, line 16.*

1. Où alla Prascovie après avoir quitté la maison du marchand? 2. Qui lui ouvrit la porte? 3. Par quoi fut-elle intimidée en entrant dans le salon? 4. Comment la société qui s'y trouvait était-elle divisée? 5. A quel jeu jouait la vieille princesse? 6. Pourquoi les jeunes personnes présentes chuchotaient-elles et riaient-elles? 7. Que faisait un des partners de la princesse pour montrer son impatience? 8. Que dit la princesse à la jeune fille? 9. Quel secours M. V . . . avait-il destiné à la jeune fille? 10. Que promit M. V . . . à Prascovie? 11. Qu'ordonna l'impératrice? 12. Que fit Prascovie au lieu de remercier M. V . . . ? 13. Où Madame V . . . la conduisit-elle vers le soir? 14. A qui pensait Prascovie en s'approchant du palais? 15. Comment Sa Majesté la reçut-elle.

IX. — *From page 47, line 31, to page 53, line 27.*

1. A qui l'impératrice-mère voulut-elle présenter elle-même Prascovie? 2. Qui donna à la jeune fille des marques de bienveillance? 3. Quelles étaient les qualités, qui, chez la jeune fille, suppléaient à son ignorance? 4. Quelle question lui fit-on un jour tandis qu'elle racontait ses aventures? 5. Que répondit-elle? 6. Par quoi étaient dictées ses réponses aux questions qu'on lui faisait? 7. Que lui proposèrent un jour les comtesses

W . . .? 8. Que fit Prascovie en entrant dans la salle de Saint-Georges? 9. Que dit-elle en voyant le trône de l'empereur? 10. Qu'est-ce que c'est que l'Ermitage? 11. Qu'est-ce qui intéressait le plus la jeune fille? 12. Sur quoi ramenait-elle la conversation lorsqu'elle était avec ses connaissances intimes? 13. A qui pensait-elle tandis que ses amis s'occupaient de son père? 14. Que lui conseillaient ses amis à ce propos? 15. Que fit-elle lorsque l'empereur lui fit demander si elle ne désirait rien pour elle-même? 16. Quel ordre donna alors sa Majesté?

X. — *From page 58, line 3, to the end.*

1. Où Prascovie attendait-elle la nouvelle du retour de son père? 2. Où alla-t-elle bientôt après? 3. Par qui fut-elle reçue dans cette dernière ville? 4. Que demanda-t-elle en y arrivant? 5. Qui trouva-t-elle en entrant chez l'abbesse? 6. Que promit Prascovie à ses parents en prenant congé d'eux? 7. Pourquoi Prascovie quitta-t-elle le couvent de Nijeni? 8. Où alla-t-elle alors et avec qui? 9. Faites une description de la jeune religieuse? 10. A quoi Prascovie employa-t-elle les deux premiers mois de son séjour à Novogorod? 11. Comme quoi ses compagnes regardèrent-elles son entrée dans leur couvent? 12. Que fit Prascovie la veille de sa mort? 13. Que dit-elle à son amie en voyant passer un traîneau de voyageurs? 14. Que dit-elle aux religieuses qui étaient dans sa cellule? 15. Qui resta seule avec elle? 16. Dans quelle position Prascovie mourut-elle?

PARAPHRASES FOR TRANSLATION INTO FRENCH

Words between brackets should be omitted; those between parentheses should be supplied.

I. — *From page 1, line 1, to page 2, line 17.*

A celebrated author (has) made a young girl, who started¹ from Siberia on foot to go² to St. Petersburg, the heroine of a novel. This young and noble girl who carried out¹ that most generous thought had³ no romantic ideas. The story of her adventure offers great pleasure to the reader⁴ because⁵ it is the simple history of her life and (the) truth itself. Prascovie's father was married¹ in Russia but he took¹ up again the career of a soldier in his own country. The cause of his exile to Sibéria is not known. At the time of his daughter's trip he had been³ (since) fourteen years in Siberia. He lived³ with his family near Tobolsk.

¹ use pret. ² *pour aller*. ³ use imperf. ⁴ *lecteur*. ⁵ *parce que*.

II. — *From page 4, line 11, to page 6, line 11.*

When she was fifteen years old, Prascovie had¹ the idea of going to St. Petersburg. She was finishing² her prayer when this thought came¹ to her mind. She began¹ again to pray but her ideas were² not clear. Soon, however, the project of asking her father's pardon developed¹ in her mind but much time passed¹ before she dared³ to speak to her parents. She fore-saw² her father's objections. Yet she fixed¹ the day when she would speak⁴ and she asked¹ of⁵ God the necessary courage [to do it]. Her father was² seated on a bench and she asked¹ him (the) permission to go to St. Petersburg. Her father did not interrupt¹ her but he exclaimed: ¹ "(My) wife, we have a powerful protector, our daughter wishes to go to St. Petersburg to ask (of) ³ the emperor [for] (the) pardon of her father.

¹ use pret. ² use imperf. ³ use imperf. subj. ⁴ use cond. ⁵ *à*.

III. — *From page 7, line 24, to page 9, line 18.*

Neiler was¹ [the] son of a German tailor. The inhabitants of Ischim had² him mend their clothing. He was¹ [a] skeptic and laughed¹ at Prascovie's devotion. One day she was¹ near³ the river where she had¹ just finished her washing. When she had⁴ finished it she crossed⁴ herself several times.⁵ Neiler laughed⁴ at her and said:⁴ "You will not make a⁶ miracle. Give me your burden" and then⁷ he carried⁴ the basket to the village. On the way, Prascovie, who wished¹ to get a passport, asked⁴ him to write a petition to the governor. Neiler could¹ not write, but he gave⁴ the name⁸ of a man who could⁹ write the petition. On¹⁰ arriving at her father's house, Neiler said⁴ that he had¹ carried Prascovie's burden and she answered:⁴ "I prayed¹¹ [to] God and a skeptic carried¹¹ my burden." So a miracle has taken place.

¹ use imperf. ² use *faire* in the imperf. ³ à. ⁴ use pret. ⁵ fois. ⁶ de.
⁷ alors. ⁸ nom. ⁹ use cond. ¹⁰ en. ¹¹ use past indef.

IV. — *From page 12, line 30, to page 15, line 18.*

Prascovie took¹ leave of her parents on² September 8th at daybreak. Upon her father's order she accepted¹ a ruble that he gave¹ her, but she refused¹ a few³ kopecks that two poor exiles wished⁴ to give her. Her parents gave¹ her their blessing and she left¹ her hut accompanied by the two exiles. On the way, Prascovie met¹ several girls who were going⁴ to the next village and they accompanied¹ her. The young girls were accosted by a crowd of young peasants. The young girls stopped¹ on the edge of a wood and began¹ to eat. Prascovie to get rid of⁵ the peasants told¹ them that her brothers would arrive⁶ soon to accompany them, and as two wagons were seen⁷ in the distance, the young men mounted¹ their horses again and soon disappeared.¹

¹ use pret. ² le. ³ quelques. ⁴ use imperf. ⁵ éloigner. ⁶ use cond.
⁷ use reflexive imperf.

V. — *From page 26, line 1, to page 27, line 25.*

Prascovie traveled¹ by² sleigh from a small Siberian village to Ekatherinembourg. It was³ very cold and as her conductors could not⁴ buy a fur cloak for her, they lent¹ her theirs in turn. The young man who lent¹ her his fur cloak wrapped¹ himself up in a piece⁵ of matting. The conductors sang⁶ at the top of their voices, while Prascovie was praying for their health. The young girl then⁷ arrived¹ at Ekatherinembourg. While⁸ she was⁶ there, she learned¹ to read and write. She experienced⁶ much pleasure in finding her own sentiments expressed in her prayer-book. In the spring time, she departed¹ for Nijeni in a freight-boat in which a charitable lady had⁶ secured room for her.

¹ use pret. ² en. ³ faisait. ⁴ ne purent. ⁵ morceau. ⁶ use imperf.
⁷ alors. ⁸ tandis que.

VI. — *From page 29, line 9, to page 30, line 25.*

At Nijeni-Novogorod, Prascovie landed¹ opposite a church. She went¹ there to pray. While² she was⁸ in the church she looked⁸ at the nuns and said⁸ to herself that if God should favor⁸ her wishes, some day she would take¹ the veil. When the sun sets the city of Nijeni-Novogorod looks very beautiful because of⁵ its situation at the junction of the rivers Oca and Volga. Now Prascovie had⁶ no physical dangers to run, but she was⁸ alone in a large city, in the midst of a crowd and she foresaw⁸ new obstacles to surmount. She was⁸ away from⁷ her friends and trembled⁸ in thinking of her arrival⁸ in St. Petersburg. Where could⁴ she find (some) friends there? What would become⁴ of her on⁹ arriving in the capital city? For the first time she felt¹ discouraged and she began¹ to weep.¹⁰

¹ use pret. ² tandis que. ³ use imperf. ⁴ use cond. ⁵ à cause de.
⁶ n'avait plus de. ⁷ loin de. ⁸ à son arrivée. ⁹ en. ¹⁰ pleurer.

VII. — *From page 33, line 29, to page 34, line 31.*

In [the] winter Prascovie started¹ for Moscow in a closed sleigh. (Some) other travelers were² with her. She had² a

letter of recommendation for a Miss de S*** who received¹ her well and sought¹ for her a traveling companion to go to St. Petersburg. This traveling companion was² a merchant. The voyage lasted³ twenty days and Prascovie arrived¹ in the capital city in February. She had² then⁴ as much courage as when she started¹ from Siberia eighteen months before,⁵ but she did not know² how to use⁶ her letters of recommandation. She lost¹ much (of) time. However⁷ she was² very well treated by the merchant's wife, but the latter⁸ could¹ not find the address of the person for whom Prascovie had² (some) letters of recommandation and therefore⁹ could¹ not help her in her projects.

¹ use pret. ² use imperf. ³ *dura*. ⁴ *alors*. ⁵ *auparavant*. ⁶ *se servir de*.
⁷ *Cependant*. ⁸ *celle-ci*. ⁹ *par conséquent*.

VIII. — *From page 37, line 8, to page 38, line 28.*

Prascovie wrote¹ a petition to the Senate in favor of her father and gave² it to a gentleman in [a] red uniform, but a lackey of that gentleman pushed² her aside. For a fortnight Prascovie returned² to the Senate every day, but had² no success. When the Easter holidays came³ she took² some rest. She went² often to (the) church and her faith was⁴ so sincere that after having⁷ prayed much she was⁴ persuaded that she would succeed.⁵ The merchant's wife did not understand⁴ why Prascovie was⁴ not discouraged, but Prascovie hoped⁴ that her faith would save⁶ her and that some senator would surely accept⁶ her petition, but her friend was⁴ far from sharing⁷ her hope. She said⁴ that if she were⁴ Prascovie she would leave⁶ alone (the) Senate and (the) Senators who would never do⁶ anything⁸ for her.

¹ *écrivit*. ² use pret. ³ use pret. of *arriver*. ⁴ use imperf. ⁵ use cond. of *réussir*. ⁶ use cond. ⁷ use infin. ⁸ *rien*.

IX. — *From page 39, line 20, to page 40, line 28.*

Madame de L*** had¹ been informed of Prascovie's arrival. She was² cordially received. Prascovie spoke² of the project she had¹ made for her father's pardon. Madame de L*** had¹

a relative who occupied¹ an important position in the Senate, but she said² that they had had a falling-out some time ago. She would not hesitate³ however to take the first steps toward a reconciliation as the quarrel was¹ of [a] very trifling nature. Prascovie dined² with Mr. and Madame de L***. As they were sitting¹ at the table the relative of whom they had¹ spoken entered² (in) the dining-room and the young Siberian was² introduced to him. They⁴ spoke² of her business and it was⁴ thought² that it was⁵ better to appeal⁶ to the emperor.

¹ use imperf. ² use pret. ³ use cond. ⁴ *on*. ⁵ use imperf. of *valoir*.
⁶ *d'en appeler*.

X. — *From page 42, line 27, to page 45, line 21.*

Prascovie went¹ to the Princess' T*** and gave¹ a letter (that) she had² for her. The Princess was¹ delighted to know Prascovie's love for her parents. Prascovie then lived¹ at the Princess' and was,¹ at first,³ very much embarrassed, but after [a] few days she made¹ [the] acquaintance of the people who lived² in the house. Her request to the Princess in favor of her father had¹ no result. Meanwhile⁴ M. V*** advised¹ her to ask help of⁵ the dowager Empress and when he had¹ fifty rubles to give her, he sent¹ for her. Mr. V*** heard¹ the recital of Prascovie's adventures with much (of) interest and promised¹ to recommend her to Her Majesty. The Empress ordered¹ that Prascovie should be⁶ presented to her the same evening at 6 o'clock.

¹ use pret. ² use imperf. ³ *d'abord*. ⁴ *dans l'intervalle* ⁵ *à*.
⁶ use imperf. subj.

XI. — *From page 48, line 22, to page 49, line 20.*

When Prascovie had¹ been received by the Emperor and (the) Empress, when she had¹ received a pension from them and from other persons, the most notable people in² the city wished¹ to see her. As her mind was³ unsophisticated, she was³ not conceited and although⁴ she was⁵ ignorant she often

disconcerted³ (the) indiscreet [persons] by her unexpected and firm answers. Some one asked¹ her one day for what crime her father had³ been exiled to⁶ Siberia. The young girl was¹ indignant,⁷ she cast¹ a cold glance upon the indiscreet [person] and she answered¹ that a father never was³ guilty for his daughter and (that) hers was³ innocent. The question of that indiscreet [person] had met with⁸ the disapproval of the whole company who had³ shown it by its profound silence.

1 use pret. 2 *de*. 3 use imperf. 4 *quoique*. 5 use imperf. subj. 6 *en*.

7 *indignée*. 8 *avait encouru*.

XII. — *From page 50, line 8, to page 52, line 27.*

Prascovie visited¹ the Imperial palace with two ladies in attendance at the Court. In the magnificent Saint-Georges hall where the Emperor's throne is,² she crossed¹ herself believing (that) she was³ in a church. Some time after she went¹ to the "Ermitage" with the same two ladies. She admired¹ very much the pictures, above all⁴ those representing⁵ (some) subjects taken from the Scripture, but she did not like¹ (the) pictures the subjects of which⁶ were³ taken from (the) mythology. Prascovie was³ curious, but she never was³ indiscreet; she liked⁸ very much to be in a society composed of educated persons and to hear them speak. She never forgot³ what she had³ heard and understood and also remembered⁷ the kind words that the two Emperesses had³ said to her.

1 use pret. 2 use *se trouve* and place verb before subject. 3 use imperf. 4 *surtout*. 5 use imperf. preceded by *qui*. 6 *dont les sujets*. 7 *se rappelait*, followed by direct object.

XIII. — *From page 52, line 30, to page 55, line 8.*

Prascovie had¹ not forgotten the two prisoners who had¹ offered to give her their treasure, she had¹ spoken of them to her protectors and when the decree of freedom of her father had² been sent to Siberia she begged² (to) the Emperor to give also their freedom to the two exiles. The Emperor granted²

her desire and the order to give (to) the two prisoners their freedom was² sent to Siberia a few days after. Prascovie then made up her mind³ to become⁴ [a] nun and she took² the veil in Kiew. When Lopouloff received² the news of his freedom his daughter had been¹ gone (since) more than twenty months. With the decree of his freedom he received² a passport and a sum of money. This event was much talked about and his friends brought² him their congratulations.

¹ use imperf. ² use pret. ³ use pret. of *se décider*. *3*
⁴ use *faire* in the reflexive form.

XIV. — *From page 56, line 4, to page 59, line 15.*

Lopouloff was¹ to leave Ischim the following day,² the two exiles had³ taken leave of him and he had gone to bed⁴ when a "feldière" brought⁵ him the news of the pardon of his two friends. He got up⁵ and went⁵ to the house of the two exiles. He knocked⁵ at the door and announced⁵ [to] them the good news. At the same time⁶ Lopouloff received⁵ a letter from Prascovie and also a sum of two hundred rubles for the two exiles. Meanwhile⁷ Prascovie was³ at Kiew, but she had³ the intention to settle in the convent of Nijeni and there the lady superior awaited³ her with her father and mother whom she found⁵ on⁸ entering (in) the abbess' room. Lopouloff and his wife kissed⁵ their daughter, but her mother's eyes were³ filled⁹ with¹⁰ tears when she saw⁵ Prascovie dressed as a nun.

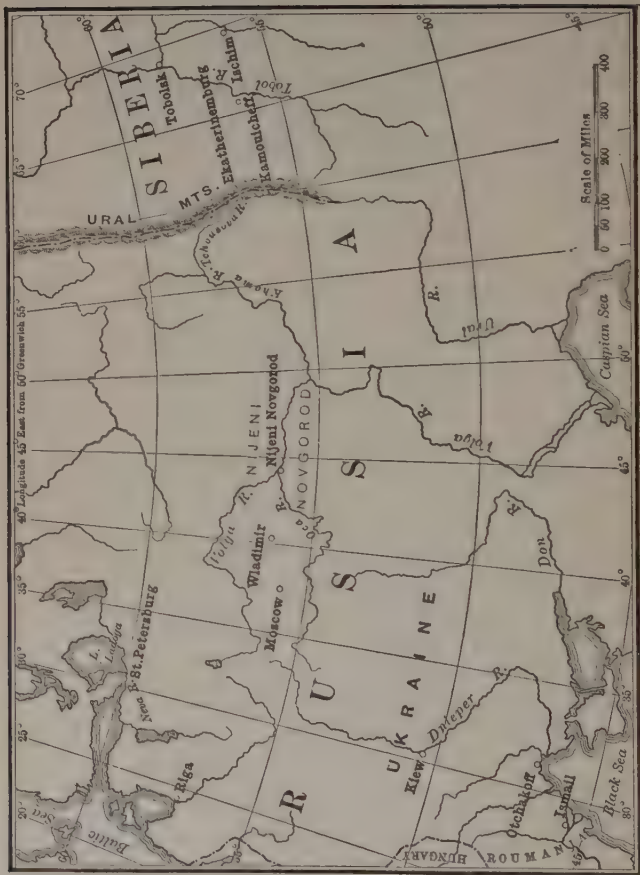
¹ *devait*. ² *le lendemain*. ³ use imperf. ⁴ use plu-perfect of *se coucher*.
⁵ use pret. ⁶ *en même temps*. ⁷ *Dans l'intervalle*. ⁸ *en*. ⁹ *remplis*. ¹⁰ *de*.

XV. — *From page (16) line 61 to the end.*

Prascovie passed¹ a year in the convent at Nijeni, but its situation on a mountain was² bad for her health and the young nun went¹ to Saint Petersburg with the abbess. Prascovie's features were² already much changed by (the) illness, but she had² beautiful black eyes and a smile quiet and melancholy. In returning to Nijeni the abbess stopped¹ at Novogorod and

Prascovie stayed³ there. The other nuns considered¹ her coming as a heavenly favor. Prascovie was² very ill but did not think² her end near. In seeing a sleigh pass by she said¹ that, in the spring, she would go⁴ to pay a visit to her parents, but when (the) night became¹ dark, she died¹ with her⁵ right hand on her⁵ chest as if she would⁶ cross herself.

¹ use pret. ² use imperf. ³ *resta*. ⁴ use cond. ⁵ *la*. ⁶ *voulait*.



NOTES

Page 1. — 1. Paul premier ascended the Russian throne in 1796 and was assassinated in 1801.

2. la Sibérie, *Siberia*, a country of northern Asia, larger than Europe and having a population of 4,700,000. It is there that Russia sends her political convicts.

3. Saint-Pétersbourg (now called Petersburg), the capital of Russia, is a beautiful city, situated on the Neva river. It was founded in 1703, by Peter the Great, and now has a population of 1,300,000 inhabitants.

4. fit assez de bruit, 'made enough stir (lit., noise)', *was enough talked about*.

5. un auteur célèbre, the writer here referred to is Madame Cottin (1773-1807), a now forgotten novelist.

6. intérêt de surprise, *exciting interest*.

7. Ukraine, a Russian word meaning 'frontier', especially applies to the south-western part of Russia. — Hongrie, *Hungary*, a Kingdom having its own Parliament, but ruled by the Emperor of Austria. Its capital is Buda-Pesth.

8. housards noirs, *black hussars*, a corps of light cavalry in the Hungarian army.

Page 2. — 1. Ismaïl, formerly a strongly fortified Turkish town, was taken by the Russians in 1770, annexed in 1812, ceded to Roumania in 1856, and finally annexed again to Russia in 1878. — Otchakoff, in the government of Kherson, southern Russia, was taken from the Khan of Crimea in 1788.

2. corps, i.e. *fellow soldiers*.

3. on ignore, *on* is frequently used to avoid a passive construction; transl.: *the cause . . . is not known*.

4. qu'on en fit, 'that was made of it' (see previous note), i.e. *which it underwent*.

5. il était depuis . . . , *he had been for fourteen years*. Pupils should become familiar with this common idiom, in all its varied forms, e.g.: 'he has been for . . . , they have been for . . . , they had been for', etc.

6. Tobolsk, a province in western Siberia and the name of the Capital of the same.

7. dont . . . s'occuper, *in which . . . to engage*; notice *s'occuper de* (*de* with the relative = *dont*), 'to busy oneself in'.

8. tout entière, *entirely given up*.

Page 3. — 1. à Prascovie. Notice that *voir* is the direct object of *laisser*; and, as *voir* itself has an object, Prascovie is made an indirect object by inserting *à*; in English the direct object is used, hence *à* is not translated.

2. commençait depuis quelque temps, *had for some time begun*; cf. page 2, note 5.

3. depuis plusieurs mois, *some months (since) before*.

Page 4. — 1. lui causa un trouble inexprimable, 'caused her an inexpressible emotion or perturbation'; transl.: *agitated her beyond expression*.

Page 5. — 1. tout entière, cf. page 2, note 8.

2. peu de succès, *failure*.

3. crut avoir, *believed she had*.

Page 6. — 1. avait fait sortir de son caractère, *had made good-natured*. Of one habitually good-natured, *faire sortir de son caractère* would mean 'make ill-tempered.'

2. faite, *calculated*.

Page 7. — 1. lui faire comprendre; *comprendre* (which has the next clause as its object) is the direct object of *faire*, and, as with *laisser* (cf. page 3, note 1) the personal object is made indirect (dative) in French.

2. Moscou, *Moscow*, the former capital of Russia, on the river Moskowa, is famous for its palace, the Kremlin, which Napoleon occupied in 1812. This city was burned by the Russians in order to drive the French away, but was rebuilt and now has a population of over 1,000,000.

3. esprit fort, *strong-minded person*.

Page 8. — 1. *lui*, cf. page 7, note 1.

2. *venait . . . d'achever*, *had just finished*. Pupils should become familiar with this common idiom in its various forms, e.g.: 'I have just finished, he has just finished, they had just finished', etc.

3. *chemin faisant*, *on the way*.

Page 9. — 1. *devait être*, *had to be*; 'it must be' = *il doit être*.

2. *à ce qu'elle fût expédiée*, *to its being dispatched*.

Page 10. — 1. *voir* has the same construction as *faire* and *laisser* (cf. page 3, note 1).

2. *où elle était* = *qu'elle avait*.

3. *station de la poste aux chevaux*, *relay station for mail coaches*.

4. *prit un reçu de lui*, *had him give a receipt for it*.

5. *étaient depuis*, cf. page 2, note 5.

Page 11. — 1. *l'on gardait*, cf. page 2, note 3.

2. *foi qui transporte les montagnes*, cf. Matthew, XVII: 20.

Page 12. — 1. 8 septembre. In the Roman Catholic, as well as in the Greek Church the 8th of September is considered as the birthday of the Virgin Mary.

2. *on a vu*, cf. page 2, note 3.

Page 13. — 1. *subsistance*, *living money, resources*.

2. *un voyage de long cours*, *a very long journey*.

Page 14. — 1. *le tournaient en ridicule*, *made fun of him; ridiculed him*.

2. *chemin faisant*, cf. page 8, note 3.

Page 15. — 1. *il ne m'a pas porté malheur*, *it has not brought me ill luck*.

2. *se faisait vivement sentir*, *made itself keenly felt*. Notice this passive sense of a transitive infinitive after *faire*, *laisser*, *voir*, and some other verbs.

3. *isba*, the wooden house of a Russian peasant.

4. *Agar*. According to the Old Testament narrative, when *Hagar*, who had been driven out into the desert with her child, was almost dying of thirst, an angel appeared and showed her a spring; cf. Genesis, XVI: 10-12.

Page 16. — 1. Kiew, a city of European Russia on the river Dnieper, is famous for its many convents.

2. Kibick, also called *Kibitka*, is a long wagon with a top, used by Russian peasants.

Page 17. — 1. Kamouïcheff, an unimportant Siberian town.

Page 18. — 1. qui ne devait pas s'y arrêter, *who was not to stop there.*

Page 19. — 1. starost was formerly the title given to Polish noblemen, to whom a fief had been granted by the king. In Russia it applies to a man whose position resembles much that of a mayor.

2. l'avaient fait maltraiter, *had been the cause of her being ill treated.*

Page 20. — 1. de très mauvaise mine, *with a bad appearance, wicked look.*

2. se laissa . . . conduire, cf. page 3, note 1.

3. isba, cf. page 15, note 3.

4. lui firent peu d'accueil, *gave her scant welcome.*

5. On la fit asseoir, not 'they made her sit down', but *they gave her a seat.*

6. on remplaçait, cf. page 2, note 3.

Page 21. — 1. il ne me reste que, *I have left only.*

2. avait beau protester, *vainly protested.*

3. outragée, here *angry and insulted* at the same time.

4. de s'aller coucher, *to go to bed*; we prefer now *d'aller se coucher.*

5. monter sur le poêle, Russian houses are heated with large porcelain stoves on which people may sleep in the winter.

6. assignations. At the time this story was written, silver and gold coins were very scarce in Russia. The *assignations* were notes for 5, 10, 15 or more rubles, the ruble being worth 100 kopecks. A kopeck is worth about four fifths of a cent.

7. passé à son cou, *going around her neck.*

Page 22. — 1. de la voir ce renouveler, cf. page 15, note 2.

2. il était grand jour, *it was broad daylight.*

3. lui, *in her.*

Page 23. — 1. *stchi*, a Russian dish made of pickled cabbage and salt meat.

2. *kvas*, a light beer made of rye.

3. *mal à propos*, *unjustly*.

4. *ne sachant trop si*, 'not knowing quite whether', *not feeling sure that*.

Page 24. — 1. *la saison avançait*, i.e. fall was drawing to an end.

2. *près de huit jours*, *almost a week*; notice that *huit jours* is the regular expression for 'a week'.

3. *lui en firent voir le danger*, *pointed out the danger* (*en* = 'of her doing so').

4. *Ékathérinembourg*, also called 'Yekatérinbourg', is a large city of western Siberia.

Page 25. — 1. *assortis*, here, 'adapted', 'suitable'.

2. *station de la poste aux chevaux*, cf. page 10, note 3.

3. *en s'exposant*, *in taking the risk*.

4. *ne manquerait pas d'augmenter encore*, *would not fail to increase still more*.

5. *voulurent à toute force*, *insisted*.

Page 26. — 1. *il ne s'en trouva point*, 'none was found', *there was none*.

2. *tromper*, cf. page 15, note 2.

Page 27. — 1. *les grands froids*, *the very cold weather*.

2. *fut . . . en état*, *was able*.

3. *gens du monde*, *educated people, society people*.

4. *bateau de transport*, *freight boat*.

5. *Nijeni* = *Nijni-Novgorod*, a very important commercial city of Russia where goods both from Russia and Siberia are marketed.

6. *Monts Ourals*, *Ural mountains*, a range of high mountains between Russia and Siberia.

7. *se portent vers*, *flow towards*.

8. *Tobol*, a Siberian river seven hundred miles in length.

Page 28. — 1. *eaux*, here *rivers*.

2. *Volga*, an important Russian river, about 2000 miles in length. It empties into the Caspian Sea.

3. *voyager en poste*, *to travel by mail coach*.

4. Tchousova, Khama, two secondary rivers in Siberia and Russia.

5. son malheur voulut, *her bad luck willed it.*

6. livrée à elle-même, *thrown on her own resources.*

7. du côté où, lit., 'in the direction where'; transl.: *toward the spot where.*

Page 29. — 1. grille, a grating that separates the nuns from the other worshippers.

2. un, (one) *some.*

3. Oca, oftener spelt *Oka*, is a tributary of the Volga.

Page 30. — 1. me voilà, *here I am.*

Page 31. — 1. ne fût-ce que, *should it be only.*

2. portière, *portress*; the nun attending the door of a convent.

Page 32. — 1. elle fit répandre, etc.; *répandre* is the direct object of *fit*, 'caused to shed', the personal object *dames* is made indirect (cf. the same construction with *laisser*, page 3, note 1). Transl.: *she brought tears to the eyes of the ladies.*

2. on a vu, *it has been seen*; cf. page 2, note 3.

3. Kiew, cf. page 16, note 1.

4. catacombes, the Kiew catacombs are large subterranean galleries located near the cathedral where the remains of numerous saints of the Greek church are preserved.

5. maisons religieuses, *convents.*

Page 33. — 1. belle saison, *summer.*

2. trainage, the time of the year when sleighing is possible; *sleighing.*

3. furent établis, *were in shape, good.*

Page 34. — 1. quel que fût, *whatever might be.*

2. eut pour elle . . . de soins, *treated her with much regard and attention.*

3. Riga, a very important Russian sea-port on the gulf of the same name.

4. pour cela, *however.*

Page 35. — 1. Néva, a river of Russia, which has its source in

the lake Ladoga and empties into the gulf of Finland. St. Petersburg is situated on both sides of this river.

2. détaillée, *plain; thoroughly well indicated.*

3. Wassili-Ostrow, that part of Petersburg where Prascovie's friend lived.

4. la Néva était ébranlée, 'the Neva was shaken, *or unsteady*'; the ice on the river was no longer very strong.

5. le passage, *crossing* (on the ice).

6. très mal à propos, *unseasonably.*

Page 36. — 1. la mit à la porte, *put her out.*

2. étoiles, *i.e. decorations.*

Page 37. — 1. aurait dû remettre (*dû* past participle of *devoir*), *should have handed.*

2. écrit, here, *petition.*

3. nature, here, *looks, appearance.*

4. cordon rouge, *wide red ribbon.*

5. lui donner cours, *to put it through.*

6. quinze jours, the French way of saying *a fortnight.*

7. assignations, cf. page 21, note 6.

Page 38. — 1. quai Anglais, a street along the river Neva.

2. droschky, *droschky or cab*, a low four-wheeled Russian vehicle.

3. je laisserais là, *I should give up.*

4. c'est tout comme, *it is just as.*

5. Pierre le Grand, *Peter the Great*, the founder of Petersburg was Czar of Russia from 1682 to 1725. He brought in skilled artisans and workmen from western Europe, and did much to improve his country. He is considered as the father of modern Russia.

6. que voilà, (*which*) *you see there.*

7. fit un grand éclat de rire, *burst out laughing.* — revenue de son enthousiasme, 'gotten over the excitement of her enthusiasm', *i.e. whose enthusiasm had subsided.*

Page 40. — 1. nous sommes brouillés, *we had a falling out.*

2. à faire les premiers pas, *to take the first steps* (towards a reconciliation).

3. dont on a parlé, *i.e. just mentioned.*

4. Christos vosores, *Christ has risen.*

5. on, cf. page 2, note 3.

Page 41. — 1. homme de fer, *man of iron*, i.e. the statue of Peter the Great, already referred to in this way.

Page 42. — 1. donna deux coups de sonnette, *rang the bell twice*.

2. était à une partie de boston, *was playing a game of boston* — a game of cards somewhat like whist.

3. enfant, applied to a woman, is often used with a friendly meaning; transl.: *friend*.

Page 43. — 1. jouait impatiemment des doigts sur la table, *was impatiently drumming upon the table*.

2. Boston is the expression used to announce that one holds a winning set of cards.

3. Que vous plaît-il, monsieur, *Please, sir, what do you wish?*

4. de lui être utile, *to help her*.

Page 44. — 1. S. M. I. = *Sa majesté impériale*.

2. en ville, *out*, lit., 'in town'.

Page 45. — 1. fut prête à se trouver mal, *came near fainting*.

Page 46. — 1. à l'homme, cf. page 3, note 1.

2. possédant l'usage du monde, *familiar with the ways of society*.

Page 47. — 1. fit, in English, *gave*.

2. ministre, here, the minister of state.

3. remises, in the game of Boston, the fine paid after losing a trick, the amount of which goes to the next winner.

Page 48. — 1. lui fit assigner une pension, *had a pension granted to her*.

2. ministre de l'intérieur, cf. page 47, note 2.

3. en place, *in a high position*.

4. à venir, *future*.

5. manière d'être, *behavior; manners*.

Page 49. — 1. avec fruit, *with success; understandingly*.

2. par où, in translating omit *par*.

3. peu délicate, *tactless; lacking in delicacy*.

Page 50. — 1. décret de rappel, *the decree calling her father back from exile*.

2. qu'elle avait prises dans une affection particulière, *whom she especially loved*.

3. salle de Saint-George, the most beautiful room in the Czar's palace, and the one in which State receptions take place.

Page 51. — 1. se trouver mal, cf. page 45, note 1.

2. Ermitage, *hermitage*, an imperial palace; it also contains an art gallery.

3. Lucas de Giordano (1632-1705), an Italian painter.

4. Silène, *Silenus*, a mythological character, the son of Pan and foster-father of Bacchus.

Page 53. — 1. leur valut la liberté, *gained their liberty*.

Page 54. — 1. ses jours, *her life*.

2. qu'elle, *que* for *tandis que*, to avoid repetition.

3. n'avaient jamais reçu de ses nouvelles, *had never heard from her*.

4. Alexandre, Alexander I, who ascended the Russian throne after the assassination of Paul I, in 1801, was among the sovereigns who fought Napoleon. With other foreign armies, he invaded France in 1814-15. He died in 1825.

5. Tobolsk, cf. page 2, note 6.

6. firent beaucoup de bruit, cf. page 1, note 4.

Page 55. — 1. tournaient en ridicule, *ridiculed*.

2. Pougatcheff, a Cossack leader who pretended to be Czar Peter III, was executed in 1775.

3. ne roulaient que, *turned only; referred only*.

Page 56. — 1. feldiègre (German *Feldjäger*), *courrier, messenger*.

2. capitaine ispravnick, a civilian functionary whose business is to look after passports and other legal papers.

Page 58. — 1. en faisant le calcul du temps, *in reckoning the time* (already passed).

2. en, refers to *nouvelles* in the preceding sentence.

Page 59. — 1. en habit religieux, *dressed as a nun*.

2. fit, here, *uttered*.

3. actions de grâce, *thanks*.

4. l'état religieux, *the religious calling*.

5. Wladimir, also spelled Vladimir, is a city in the province of the same name, in central Russia.

6. huit jours, cf. page 24, note 2.

Page 60. — 1. Que ne sommes-nous, *why are we not!* Expressing regret.

Page 61. — 1. Heureux les hommes . . . du Seigneur, cf. Psalms CXIX: 1, 'Blessed are the undefiled in the way, who walk in the law of the Lord'.

2. la communauté, *the other nuns*.

3. sa poitrine était attaquée, *her lungs were impaired, affected*.

Page 62. — 1. bien prise, *well shaped*.

2. le front découvert, *a broad forehead*.

Page 63. — 1. bonne conduite, *good morals*.

2. Novogorod, a Russian city, south of Petersburg.

Page 65. — 1. comme elle en avait l'habitude, *as she was wont to*.

VOCABULARY

PRONUNCIATION OF RUSSIAN WORDS

Christos Vosces	=	Kreestos Vöss-krěss
droschky	=	drösh'-kī
Ekathérinembourg	=	Ė-kah-těrinām-boor
isba	=	Īz-bā
Ischim	=	Īz'-keēm
Ismail	=	Īz-mah'-eel
Ispravnick	=	Īz'-präf-nīk
Kamouïcheff	=	Kā-mōo-ī-sheff
Khama	=	Kā'-mä
Kiew	=	Kī-ěff
Kopeck (<i>Russ.</i> , Kopeyka)	=	Kāp-yā-kah, <i>Fr.</i> , Kōpek
Kvas	=	Kfäss
Lopouloff	=	Lō-pōo'-löff
Néva	=	Ně-vāh
Nijeni	=	Neej-nee
Nijeni-Novogorod	=	" -Nōf-ögöröd
Oca	=	Ōkāh
Otchakoff	=	Ōtt-shāh-koff
Oural	=	Ōo-rāl
Pougatcheff	=	Pōo-gätt-sheff
Starost	=	Stāh-rōst
Stchi	=	Stshee
Tchousova	=	Tshoo-sō-vāh
Tobol	=	To'-bōl
Tobolsk	=	To'bōlsk
Volga	=	Vōl-gāh
Wassili-Ostrow	=	Wāh-see-lee Ōstrō
Wladimir	=	Vlāh'-dee-mīr

VOCABULARY

A

à, at, to, on, of, in, by, from.
 abandon, *m.*, loneliness, abandonment.
 abandonner, to abandon, give out; s'—, to give oneself up, give way.
 abbesse, *f.*, abbess.
 abondance, *f.*, abundance, quantity.
 abondant, —e, abundant.
 abord, *m.*, arrival; au premier —, at first.
 aborder, to come near, accost.
 abri, *m.*, shelter.
 absence, *f.*, absence.
 absolu, —e, absolute, complete, formal.
 absolument, absolutely.
 accabler, to overwhelm.
 accepter, to accept.
 accès, *m.*, spell, attack.
 accident, *m.*, accident.
 accompagner, to accompany.
 accomplir, to keep, accomplish, carry out.
 accomplissement, *m.*, fulfilling, accomplishment.
 accorder, to grant; s'—, to be suitable, agree.
 accoster, to accost, meet.
 accoutumé, —e, usual.
 accoutumer, to accustom; s'—, to become accustomed.
 accueil, *m.*, reception.
 accueillir, to receive.

accuser, to accuse.
 acheminer (s'), to start off, go on, go towards.
 acheter, to buy.
 achever, to finish; achieve, complete; — de, to succeed in.
 act-if, —ive, active.
 action, *f.*, action, deed.
 activité, *f.*, promptness, activity.
 adieu, *m.*, farewell; faire les derniers —x, to bid the last farewell.
 admirer, to admire.
 adresse, *f.*, address.
 adresser, to address, direct, send; — la parole, to speak, address; s'—, to ask, appeal.
 affable, affable, courteous.
 affaiblir (s'), to grow weak, weaken.
 affaire, *f.*, affair, matter; business; —s, business, affairs.
 affection, *f.*, affection.
 affectueux—x, —se, warm-hearted, affectionate.
 affreux—x, —se, awful.
 afin de, *prep.*, in order to, so as to; afin que, *conj.*, so that; in order that.
 âge, *m.*, age.
 âgé, —e, aged, old.
 agiter, to agitate, move.
 agréable, agreeable.
 agréablement, agreeably.
 agréer, to accept.
 aider, to aid, help.
 aigle, *m.*, eagle.

ailleurs (d'), besides, moreover.
 aimable, amiable, pleasant.
 aimer, to love, like.
 ainsi, so, thus; — que, as well as.
 air, *m.*, air.
 aise, *f.*, ease; être à son —, to be at one's ease.
 aisé, —e, easy, convenient.
 ait, *pres. subj. of avoir*.
 ajouter, to add.
 alarmer, to alarm.
 allemand, —e, German.
 aller, to go.
 allons, come, come on.
 alors, then; jusqu'—, till then, so far.
 altérer, to alter, change.
 alternative, *f.*, alternative, alternation.
 âme, *f.*, soul.
 amener, to bring, bring about.
 amèrement, bitterly.
 ami, —e, friend, friendly.
 amicalement, kindly, amicably.
 amitié, *f.*, friendship, cordiality.
 amour, *m.*, love.
 amuser, to amuse; s'—, to be amused, amuse oneself.
 an, *m.*, year.
 ancien, —ne, old, former.
 anéantir, to annihilate, crush.
 ange, *m.*, angel; — gardien, guardian angel.
 anglais, —e, English.
 animal, *m.*, animal.
 année, *f.*, year.
 annoncer, to announce, indicate, make evident.
 anxiété, *f.*, anxiety.
 apercevoir, to see, perceive; s'—, to notice.
 aperçurent, *pret. of apercevoir*.
 aperçut, *pret. of apercevoir*.
 aplanir, to remove.
 apparaître, to appear.
 apparence, *f.*, appearance.
 appartement, *m.*, apartment, room.

appartenir, to belong.
 appeler, to call.
 apporter, to bring.
 apprendre, to learn, hear, tell.
 apprêter, to prepare.
 apprit, *pret. of apprendre*.
 approche, *f.*, coming, approach.
 approcher (de), to come near to, approach; s'—, to draw near, come to.
 approfondi, —e, thorough, deep.
 appui, *m.*, support, help.
 appuyer, to support, rest, place; s'—, to lean, rest.
 après, after, afterwards; d'—, according to.
 arbre, *m.*, tree.
 ardent, —e, ardent, high (*of fever*).
 ardeur, *f.*, ardor.
 argent, *m.*, silver, money.
 arme, *f.*, weapon, arm.
 armée, *f.*, army.
 armer, to arm; s'—, to arm oneself, be armed.
 arracher, to tear away, wrench; take away; s'—, to tear away.
 arrangement, *m.*, arrangement.
 arranger, to arrange.
 arrêter, to stop, reserve; s'—, to stop.
 arrière, behind; en—, backward.
 arrivant, *m.*, comer.
 arrivé, —e, comer.
 arrivée, *f.*, arrival, coming.
 arriver, to arrive, come, happen, occur.
 asile, *m.*, shelter, asylum, home.
 aspect, *m.*, aspect, appearance, sight.
 assaut, *m.*, storming (of cities), assault.
 assemblée, *f.*, society, crowd.
 assembler (s'), to meet.
 asseoir, to seat, take a seat; s'—, to sit down.
 assez, enough; rather.
 assiduité, *f.*, assiduity.

assied (s'), *pres. of s'asseoir*.
 assignation, *f.*, paper money.
 assigner, to assign.
 assis, -e, seated.
 assistance, *f.*, aid, assistance.
 assister, to help, assist; — à, to be present at.
 assujettir (s'), to subject oneself.
 assurance, *f.*, assurance.
 assurer, to assure, make sure, promise.
 attaquer, to attack.
 atteindre, to reach.
 attendre, to expect, await, wait for; s'—, to expect.
 attendri, -e, moved.
 attente, *f.*, expectation.
 attention, *f.*, attention.
 attestation, *f.*, attestation, certificate.
 attirer, to attract, call down.
 attribuer, to attribute, assign.
 attrouper (s'), to gather in crowds, crowd.
 au, to the, of the, in the.
 aube, *f.*, dawn.
 auberge, *f.*, inn.
 aucun, -e, any; ne... —, no, not, not any.
 audit—eur, -rice, hearer, listener.
 augmenter, to increase, augment.
 augure, *m.*, augur, omen; de bon —, auspicious.
 augurer, to augur, surmise.
 aujourd'hui, to-day.
 aumône, *f.*, alms.
 auparavant, before.
 auprès, near, near to, with.
 auraient, auriez, *cond. of avoir*.
 aussi, also, as, therefore; —... que, as... as.
 aussitôt, at once, immediately; — que, as soon as.
 austère, austere, severe.
 autant, as much, as many.
 autel, *m.*, altar.
 auteur, *m.*, author.
 autour, around.

autre, *adj. and pron.*, other.
 aux, to the, of the.
 avance, *f.*, advance; d'—, in advance.
 avancer, to advance.
 avant, before; — de, before.
 avantage, *m.*, advantage.
 avantageu-x, -se, advantageous.
 avec, with.
 avènement, *m.*, accession.
 avenir, *m.*, future.
 aventure, *f.*, occurrence, adventure.
 aventuri—er, -ère, adventurer, adventuress.
 avertir, to inform, warn.
 avoir, *m.*, fortune.
 avoir, to have; y —, there to be.
 avouer, to avow, confess.
 ayant, *pr. p. of avoir*.

B

bacchante, *f.*, bacchante.
 baigner, to bathe.
 baiser, to kiss.
 baisser (se), to stoop.
 baliverne, *f.*, nonsense, idle talk, stuff.
 banc, *m.*, bench.
 bande, *f.*, crowd, number.
 barque, *f.*, boat.
 barrer, to bar, obstruct.
 bas, *m.*, bottom.
 bas, -se, low; tout —, in a low voice; en —, down, below; plus —, in a lower voice.
 bateau, *m.*, boat.
 batelier, *m.*, boatman.
 bâton, *m.*, stick, staff.
 battre, to beat down, tread down, sweep (of the wind).
 battu, -e, *p. p. of battre*.
 beau, bel, -le, beautiful; avoir —, to do something in vain.
 beaucoup, much, many.

bénédiction, *f.*, blessing, benediction.
bénir, to bless.
besoin, *m.*, need; **au** —, in case of need.
bien, *m.*, good.
bien, much, many, well, very, very well; **vouloir** —, to be so kind as to, be willing; **ou** —, or else.
bienfaisant, *-e*, beneficent, kind.
bienfait, *m.*, beneficence.
bienséance, *f.*, manners, decorum.
bientôt, soon.
bienveillance, kindness, benevolence.
bienveillant, *-e*, kind, friendly.
blanchissage, *m.*, washing (of clothes).
blanchisseuse, *f.*, wash-woman.
blé, *m.*, wheat.
bois, *m.*, wood.
bon, *-ne*, good.
bonheur, *m.*, happiness, good luck. [ing.
bonjour, good day, good morn-
bonté, *f.*, kindness.
bord, *m.*, border, shore, edge.
borne, *f.*, limit, bound; **sans** —, boundless.
botte, *f.*, boot.
bottine, *f.*, shoe.
boue, *f.*, mud.
bouleau, *m.*, birch-tree.
bourse, *f.*, purse.
bout, *m.*, end.
boutique, *f.*, shop.
bras, *m.*, arm.
brave, kind, good.
braver, to brave, stand, face.
brillant, *-e*, brilliant, shining.
briller, to shine.
brouillé, *-e*, at variance.
brouillerie, *f.*, disagreement, variance.
bruit, *m.*, noise, rumor, commotion.

brusque, sudden.
brusquerie, *f.*, sharpness, bluntness, roughness.
bruyant, *-e*, noisy.
buisson, *m.*, bush.
but, *m.*, aim.

C

cabaret, *m.*, public house.
cabinet, *m.*, private office, cabinet.
cacher, to hide, conceal.
cacheter, to seal.
calcul, *m.*, calculation, reckoning. [try.
campagne, *f.*, campaign, coun-
capable, capable, able.
capitaine, *m.*, captain.
capitale, *f.*, capital city.
captivité, *f.*, captivity.
car, for.
caractère, *m.*, character, temper.
caresse, *f.*, kindness.
carrière, *f.*, career.
catacombes, *f. pl.*, catacombs.
cause, *f.*, cause, reason; **pour** — **de**, because of.
causer, to cause, be the cause of.
ce, **cet**, *-te*, **ces**, this, that, these, those.
céder, to give up, yield.
cela, that.
célèbre, celebrated, famous.
cellule, *f.*, cell.
celui, **celle**, **ceux**, **celles**, this, that, these, those; **—-ci**, the latter; **—là**, the former.
cent, hundred.
cependant, however, nevertheless, meanwhile.
cérémonie, *f.*, ceremony.
certain, *-e*, certain, sure, safe.
certitude, *f.*, certainty.
cesser, to cease, stop.
chacun, *-e*, each, each one, every one.

chagrin, *m.*, sorrow, grief.
 chaleur, *f.*, warmth, ardor.
 chambre, *f.*, room.
 chance, *f.*, chance. [fice.
 chancellerie, *f.*, chancellor's of-
 fice.
 changement, *m.*, change.
 changer, to change.
 chant, *m.*, singing, chanting.
 chanter, to sing.
 chaque, each, every.
 charge, *f.*, load; revenir à la —,
 to return to the onset, make a
 fresh attempt.
 charger, to entrust, trust with,
 charge; se —, to take charge,
 take up a burden, undertake,
 take upon oneself.
 chariot, *m.*, wagon, cart.
 charitable, charitable.
 charmé, —e, delighted, charmed.
 chasser, to drive away, drive.
 chaudement, warmly.
 chaumière, *f.*, cottage.
 chef, *m.*, officer, chief.
 chemin, *m.*, road, way; en —, on
 the way.
 ch-er, —ère, dear.
 chercher, to seek, look for, try.
 chéri, —e, beloved.
 cheval, *m.*, horse.
 cheveu, *m.*, hair.
 chèvre, *f.*, goat.
 chez, to the house of, at the
 house of, in the house of.
 chien, *m.*, dog.
 chœur, *m.*, chancel.
 choisir, to choose, select.
 choix, *m.*, choice, selection.
 chose, *f.*, thing; quelque —,
 something; toute —, every-
 thing, all things.
 chuchoter, to whisper.
 chute, *f.*, fall.
 ciel, *m.*, heaven.
 cinq, five.
 cinquante, fifty.
 circonstance, *f.*, circumstance,
 particular.

ciré, —e, waxed; toile —, oil-
 cloth.
 clair, —e, clear.
 clarté, *f.*, light.
 cloche, *f.*, bell.
 cloison, *m.*, wooden partition.
 cloître, *m.*, cloister.
 cœur, *m.*, heart; de bon —;
 heartily.
 coin, *m.*, corner.
 colère, *f.*, anger, wrath.
 colonne, *f.*, column.
 combien, how, how much, how
 many.
 comble, *m.*, height.
 combler, to overwhelm, load.
 commandement, *m.*, command,
 order; secrétaire des —s, pri-
 vate secretary.
 commander, to order, command.
 comme, like, as.
 commencer, to begin.
 comment, how.
 commerce, *m.*, commerce, trade,
 business.
 commode, comfortable, commo-
 dious.
 commodité, *f.*, convenience.
 communauté, *f.*, community.
 communier, to receive the sacra-
 ment, communicate.
 communion, *f.*, communion, sacra-
 ment.
 compagne, *f.*, female companion,
 consort.
 compagnon, *m.*, companion.
 compl-ét, —ète, complete. [ize.
 comprendre, to understand, real-
 ize.
 compte, *m.*, account; rendre —,
 to report, give an account.
 compter, to count.
 comtesse, *f.*, countess.
 concerner, to concern.
 concevoir, to conceive, plan.
 conçu, —e, *p. p.* of concevoir.
 condamner, to condemn.
 condescendance, *f.*, condescend-
 ence, compliance.

- condition, *f.*, position, condition.
 conducteur, -rice, leader, guide, driver.
 conduire, to lead, conduct, take, carry.
 conduit, -e, *p. p.* of conduire.
 conduite, *f.*, behavior, conduct.
 conférence, *f.*, conference.
 confiance, *f.*, confidence, trust.
 confirmation, *f.*, confirmation.
 confluent, *m.*, confluence, conflux.
 confondre (se), to get mixed up, become confused.
 conformer (se), to conform oneself.
 confus, -e, confused, mixed up.
 confusément, confusedly, vaguely.
 congé, *m.*, leave; prendre —, to take leave.
 congédier, to dismiss.
 conjurer, to implore.
 connaissance, *f.*, acquaintance, knowledge; faire —, to become acquainted.
 connaissant, *pr. p.* of connaître.
 connaître, to know, be acquainted with.
 connu, -e, known, well known, *p. p.* of connaître.
 consacrer, to devote, consecrate.
 conseil, *m.*, counsel, advice.
 conseiller, to counsel, advise.
 consentir, to consent.
 considérable, considerable, important.
 considérer, to consider.
 consister, to consist.
 consolant, -e, consoling.
 consolation, *f.*, consolation.
 construire, to build, construct.
 consulter, to consult.
 consumer, to consume, burn out.
 contempler, to contemplate, gaze upon.
 contenir, to contain.
 content, -e, satisfied.
 contentement, *m.*, satisfaction.
 conter, to tell.
 continuation, *f.*, continuation.
 continuuel, -le, continual.
 continuer, to continue, go on.
 contraignit, *pret.* of contraindre.
 contraindre, to compel.
 contraint, -e, *p. p.* of contraindre.
 contre, against.
 contrée, *f.*, country. [ment.
 contre-temps, *m.*, disappointment.
 contribuer, to contribute.
 convaincre, to convince; se —, to be convinced.
 convenable, suitable, proper.
 convenance, *f.*, propriety.
 convenir, to agree.
 conversation, *f.*, conversation.
 convint, *pret.* of convenir.
 convive, *m.*, guest.
 convoi, *m.*, convoy, procession, train.
 corbeille, *f.*, basket.
 cordial, -e, cordial.
 cordon, *m.*, string.
 corps, *m.*, body of troops, body.
 costume, *m.*, costume.
 côté, *m.*, side.
 cotiser (se), to club together, combine.
 cou, *m.*, neck.
 coucher, to lay, lay down, stay over night, sleep; se —, to retire, lie down, set (of the sun), go to bed.
 couler, to flow, run.
 coup, *m.*, blow; — d'œil, glance; tout à —, suddenly, all at once.
 coupable, guilty.
 cour, *f.*, court.
 courage, *m.*, courage.
 courageusement, courageously, bravely.
 courant, *m.*, course, current.
 courir, to run.
 courut, *pret.* of courir.
 courrier, *m.*, mail, messenger, mail-coach, mail-carrier.

cours, *m.*, course.
 court, -e, short.
 coûter, to cost.
 couvent, *m.*, convent.
 couvert, -e, *p. p. of couvrir*.
 couvrir, to cover; se —, to wrap oneself up, cover oneself.
 craignant, *pr. p. of craindre*.
 craindre, to fear.
 crainte, *f.*, fear.
 cri, *m.*, cry.
 crime, *m.*, crime.
 croire, to believe, think; se —, to believe oneself.
 croiser (se), to cross each other.
 croix, *f.*, cross; signe de —, sign of the cross.
 croyant, *pr. p. of croire*.
 cru, *p. p. of croire*.
 cruche, *f.*, jug.
 cruel, -le, cruel.
 crut, *pret. of croire*.
 cuivre, *m.*, copper.
 cultiver, to cultivate.
 curiosité, *f.*, curiosity.

D

dame, *f.*, lady.
 danger, *m.*, danger.
 dangereusement, dangerously.
 dans, in, within; — le temps, at the time.
 davantage, more, any more.
 de, of, from, for, to, within.
 débâcle, *f.*, breaking up.
 débarquer, to land.
 décacheter, to unseal, open.
 décembre, *m.*, December.
 décevoir, to deceive.
 déchirer, to tear up, tear.
 décider, to decide, induce; se —, to consent, make up one's mind.
 déclarer, to declare; se —, to break out.
 déconcerter, to disconcert.

décourageant, -e, discouraging.
 découragement, *m.*, discouragement.
 décourager, to discourage; se —, to become discouraged.
 découvert, -e, *p. p. of découvrir*.
 découvrir, to uncover, discover.
 décret, *m.*, decree.
 décrire, to describe.
 déçu, -e, *p. p. of décevoir*.
 défavorable, unfavorable.
 défendre, to forbid; se —, to defend oneself.
 défense, *f.*, defence.
 défilé, *m.*, defile, mountain pass.
 définir, to make out.
 définitif, -ve, positive, definitive.
 dégager, to free.
 dégouter, to disgust.
 déjà, already.
 déjeuner, *m.*, breakfast.
 delà, beyond; au — de, beyond.
 délicat, -e, delicate.
 délire, *m.*, delirium, excitement.
 délivrance, *f.*, freedom, deliverance.
 délivrer, to free; se —, to free oneself.
 demain, to-morrow.
 demande, *f.*, request, question.
 demander, to ask, beg, request.
 démarches, *f. pl.*, steps, request, begging; faire des —, to take steps.
 demeure, *f.*, dwelling, abode, residence.
 demeurer, to remain, stay.
 départ, *m.*, departure, leaving.
 dépasser, to go beyond.
 dépêche, *f.*, message, dispatch.
 dépens, *m. pl.*, expense; aux — du, at the expense of.
 dépérir, to decline, waste away.
 dépérissement, *m.*, decay, wasting away.
 déplacé, -e, out of place.

déplorable, miserable, deplorable.

déposer, deposit, leave.

dépuis, since, for, hence, from.

derni-er, -ère, last, utmost, latter.

dérober, to steal, rob.

dès, from, since, as soon as; — lors, from that time; — que, as soon as.

des, some, of the, by the.

désagrément, *m.*, annoyance, unpleasantness.

désapprobation, *f.*, disapprobation.

désapprouver, to disapprove, blame.

désastreux, -se, disastrous.

descendre, to alight, come down, flow down.

désert, *m.*, desert.

désert, -e, deserted, lonely.

désespéré, -e, desperate, hopeless.

désespérer, to despair, give up all hope.

désespoir, *m.*, despair.

déshabiller (se), to undress, disrobe.

désintéressé, -e, disinterested.

désir, *m.*, desire, wish.

désirer, to desire, wish.

désolé, -e, extremely sorry, grieved, distressed.

désormais, henceforth.

dessein, *m.*, design, purpose, plan.

destination, *f.*, destination.

destinée, *f.*, fate, destiny, lot.

destiner, to destine, intend.

détail, *m.*, detail, particular.

détailler, to relate minutely.

détermination, *f.*, decision, determination.

déterminer, to decide, determine, fix.

détourner (se), to turn away.

deux, two; les —, both.

devant, before, in front of.

développer, to expound, develop, show; se —, to grow, develop.

devenir, to become; que deviendrai-je, what will become of me?

devient, *pres. of devenir*.

deviner, to guess.

devoir, *m.*, duty.

devoir, must, ought, to owe, be to.

dévorer, to devour.

dévotion, *f.*, devotion; faire sa —, perform one's devotions, partake of the sacrament.

dicter, to dictate.

Dieu, *m.*, God.

différent, -e, different.

difficile, difficult, hard.

difficilement, with difficulty, hardly.

difficulté, *f.*, difficulty, trouble.

digne, worthy.

dîner, *m.*, dinner.

dîner, to dine.

dire, to say, tell; se —, to tell one another, speak to one another.

directement, directly.

direction, *f.*, management, direction.

diriger, to direct.

disant, *pr. p. of dire*.

discours, *m.*, speech, utterance, conversation.

disgrâce, *f.*, disgrace. [ish.

disparaître, to disappear, vanish.

disparurent, *pret. of disparaître*.

dispense, *f.*, dispensation, exemption, permission.

disperser, to scatter away.

disposé, -e, ready, disposed, divided, arranged.

disposer, to dispose; se —, to get ready.

disposition, *f.*, disposition, humor, position.

dissiper, to scatter; se —, to be scattered, vanish.
 dissuader, to dissuade.
 distance, *f.*, distance.
 distribuer, to distribute.
 dit, —e, *p. p.* of dire.
 divers, —e, diverse, different.
 dix, ten.
 dix-huit, eighteen.
 doigt, *m.*, finger.
 domestique, *m., f.*, servant.
 donc, then, therefore.
 donner, to give.
 dont, with which, of which, whose, in which, from whom.
 doublement, doubly.
 doucement, gently, quietly, softly.
 douceur, *f.*, gentleness, sweetness.
 douleur, *f.*, grief, sorrow.
 douloureux, —se, sorrowful.
 doute, *m.*, doubt; sans —, without doubt.
 douter, to doubt; se —, to suspect.
 dresser, to draw up, prepare.
 droit, —e, right.
 droite, *f.*, right.
 du, of the.
 dû, due, *p. p.* of devoir; due.
 durée, *f.*, duration.
 durement, harshly, roughly.
 durer, to last.

E

eau, *f.*, water.
 ébranler, to shake.
 écarter, to push aside.
 échange, *m.*, exchange.
 échapper, to escape.
 éclair, *m.*, flash.
 éclairer, to illuminate, light, light up.
 éclat, *m.*, clap, splinter; — de rire, burst of laughter.

écoulé, —e, past.
 écouler (*s'*), to elapse, pass away, go away.
 écouter, to listen to, hear.
 écrier (*s'*), to cry out, exclaim.
 écrire, to write.
 écrit, *m.*, writing.
 écriture, *f.*, writing; — sainte, the Scripture, Bible.
 écrivain, *m.*, letter-writer.
 effet, *m.*, effect; en —, in fact, in effect.
 efforcer (*s'*), to endeavor, try.
 effort, *m.*, effort.
 effrayant, —e, frightful.
 effrayer, to frighten.
 effroi, *m.*, fear, fright.
 également, equally, the same, also.
 égard, *m.*, regard, attention.
 égaré, —e, lost.
 église, *f.*, church.
 élaner (*s'*), to rush forth.
 élégance, *f.*, elegance.
 elle, she, her, it.
 elle-même, herself, itself.
 éloge, *m.*, praise.
 éloigné, —e, distant.
 éloignement, *m.*, distance, departure.
 éloigner, to send away, dismiss, keep off, draw away; *s'* —, to go away, leave.
 éloquence, *f.*, eloquence.
 embarcation, *f.*, boat, craft.
 embarquer (*s'*), to embark.
 embarras, *m.*, embarrassment, trouble.
 embarrassant, —e, embarrassing.
 embarrasser, to embarrass.
 embouchure, *f.*, mouth (of rivers).
 embrassement, *m.*, kissing, embrace.
 embrasser, to kiss, embrace.
 éminence, *f.*, hill, knoll.
 emmener, to take away.
 émouvoir, to move.

- emparer (s'), to take hold.
 empêcher, to prevent.
 empereur, *m.*, emperor.
 emploi, *m.*, position.
 employé, -e, attendant, clerk.
 employer, to use, employ.
 emporter, to carry away, take away; — sur, to get the best of, conquer.
 empressé, -e, eager.
 empressément, *m.*, earnestness, attention.
 empresser (s'), to hasten, hurry, be eager.
 ému, -e, moved.
 émut, *pret. of* emouvoir.
 en, *prep.*, in, by, while; like a; *adv.*, from there; *pron.*, of, from or about it, him, her, them, etc.
 enchantement, *m.*, enchantment.
 enchérir (sur), to surpass, outdo.
 encore, still, yet, again.
 encourager, to encourage.
 endormi, -e, asleep.
 endormir (s'), to go to sleep.
 enfance, *f.*, childhood.
 enfant, *m.*, child.
 enfin, finally, at last, in short.
 enflammer, to burn, flame.
 enflé, -e, swollen.
 engager, to induce, urge, persuade.
 engourdi, -e, benumbed.
 ennuyer, to bother, annoy, disturb.
 enquête, *f.*, inquest; se mettre aux —, to inquire.
 enseigne, *f.*, sign, figure.
 ensemble, together.
 ensuite, then, afterwards.
 entendre, to listen to, hear.
 enthousiasme, *m.*, enthusiasm, excitement.
 enti-er, -ère, entire, whole.
 entonner, to entone, begin to sing.
 entourer, to surround, frame.
 entraîner, to lead away, take away.
 entre, among, between.
 entrecoupé, -e, broken.
 entrée, *f.*, entrance, edge (of a wood), admission, access, coming.
 entreprendre, to undertake.
 entreprise, *f.*, undertaking, enterprise.
 entrer, to enter.
 entretenir (s'), to talk, converse.
 entretien, *m.*, conversation.
 entretint, *pret. of* entretenir.
 entrevoir, to forsee, catch a glimpse of.
 envelopper, to wrap, wrap up.
 envers, towards.
 environ, about.
 envoi, *m.*, sending.
 épargner, to save, spare; s'—, to save for oneself, spare oneself.
 épaulette, *f.*, epaulet.
 épée, *f.*, sword.
 époque, *f.*, time, epoch.
 épouse, *f.*, wife.
 épouvanter, to frighten.
 épreuve, *f.*, trial, ordeal.
 éprouver, to feel, experience.
 épuiser, to exhaust.
 équipage, *m.*, baggage.
 erreur, *f.*, mistake, error.
 escalier, *m.*, stairway.
 espèce, *f.*, kind, sort.
 espérance, *f.*, hope.
 espérer, to hope.
 espoir, *m.*, hope.
 esprit, *m.*, mind, spirit.
 esquille, *f.*, splinter.
 estime, *f.*, esteem.
 et, and.
 établir, to establish, settle, make; s'—, to settle, establish oneself.
 état, *m.*, trade, state, condition, situation.

été, *p. p.* of être.
 étendue, *f.*, expanse, extent.
 éternel, -le, eternal.
 étiologie, *f.*, consumption.
 étoile, *f.*, star.
 étonnement, *m.*, astonishment.
 étonner, to astonish; s'—, to be astonished.
 étrange, strange.
 étrang-er, -ère, stranger, foreigner, foreign.
 être, *m.*, being.
 être, to be.
 étroitement, closely.
 étude, *f.*, study.
 étudiant, *m.*, student.
 eut, *pret.* of avoir.
 eux, them, to them, they.
 eux-mêmes, themselves.
 éveillé, -e, awake.
 événement, *m.*, event.
 évident, -e, evident.
 éviter, to avoid.
 exact, -e, exact, regular.
 exactement, exactly.
 exactitude, *f.*, punctuality, exactness.
 examiner, to examine, look upon.
 exaucer, to hear favorably, grant.
 excès, *m.*, excess.
 exciter, to excite, cause.
 exécuter, to carry out, execute.
 exécution, *f.*, fulfillment, execution.
 exemple, *m.*, example, instance.
 exercice, *m.*, practice, exercise, duty.
 exiger, to require, demand.
 exil, *m.*, exile.
 exilé, -e, exile.
 exister, to exist. [way.
 expédient, *m.*, means, expedient.
 expédier, to send, ship.
 explication, *f.*, explanation.
 exposer, to expose; s'—, to expose oneself.

exprimer, to express; s'—, to express oneself.
 extenué, -e, exhausted.
 extrême, very great, extreme.

F

fable, *f.*, fable.
 face, *f.*, face; en —, opposite.
 facilement, easily.
 facilité, *f.*, facility, ease, freedom.
 faible, weak, small.
 faiblesse, *f.*, weakness.
 faim, *f.*, hunger; avoir —, to be hungry.
 faire, to do, make, cause; —dire, send word; se —, to make oneself, be made.
 fait, -e, *p. p.* of faire.
 falloir, to be necessary, must, take.
 fameux-x, -se, famous.
 familiarité, *f.*, familiarity.
 famille, *f.*, family.
 fardeau, *m.*, burden.
 fatalité, *f.*, fatality.
 fatigue, *f.*, fatigue.
 fatigué, -e, tired, fatigued.
 fatiguer, to tire.
 fau-x, -sse, false.
 faveur, *f.*, favor.
 favorable, favorable.
 favorablement, favorably, kindly.
 favori, -te, favorite.
 favoriser, to favor, protect, aid.
 féerie, *f.*, fairyland.
 félicitation, *f.*, congratulation.
 félicité, *f.*, felicity, happiness.
 féliciter, to congratulate.
 femme, *f.*, wife, woman.
 fenêtre, *f.*, window.
 fente, *f.*, crack.
 fer, *m.*, iron.
 ferait, *cond.* of faire.
 ferme, firm, steady, decided.

fermement, firmly.
 fermer, to close, shut.
 feront, *fut. of faire*.
 ferveur, *f.*, fervor.
 fête, *f.*, festival, holiday, festivity, birthday.
 février, *m.*, February.
 fièvre, *f.*, fever.
 filial, *-e*, filial.
 fille, *f.*, girl, daughter, servant-girl.
 fils, *m.*, son.
 fin, *f.*, end, death.
 finir, to finish.
 fit, *pret. of faire*.
 fixement, fixedly.
 fixer, to set, fix; *se* —, to settle.
 flairer, to sniff, smell.
 flamme, *f.*, flame.
 fleuve, *m.*, river.
 flottant, *-e*, floating.
 foi, *f.*, faith.
 fois, *f.*, time; deux —, twice; une —, once; une — pour toutes, once for all; à la —, at the same time.
 folie, *f.*, insanity, craze, madness, foolishness, folly.
 fonder, to base, build.
 fonds, *m.*, fund, capital.
 force, *f.*, strength, force; *ses* —s, one's strength; *de* —, forcibly.
 forcer, to compel, force.
 forêt, *f.*, forest.
 forme, *f.*, form, formula, shape, formality; dans les —s, according to rule.
 formel, *-le*, formal, express.
 former, to make, form. *Se* —, to make to or for oneself; — une idée *de*, to realize.
 formidable, fearful, loud.
 fort, very, very much; si —, so much.
 fort, *-e*, strong.
 fortement, strongly, noisily, loudly.
 fortune, *f.*, fortune.

fouiller, to search.
 foule, *f.*, crowd.
 fourche, *f.*, fork, pitchfork.
 français, *-e*, French.
 franchir, to cross, go over.
 frapper, to strike, impress, knock.
 frayeur, *f.*, fright.
 fréquemment, frequently.
 fréquent, *-e*, common, frequent.
 frère, *m.*, brother.
 froid, *m.*, cold.
 froid, *-e*, cold.
 froidement, coolly, coldly.
 front, *m.*, forehead.
 frontière, *f.*, frontier, boundary.
 frotter, to rub.
 fruit, *m.*, fruit.
 fui, *-e*, *p. p. of fuir*.
 fuir, to fly, shun.
 fumer, to smoke.
 furent, *fut, pret. of être*.
 fût, *imp. subj. of être*.

G

gagner, to win, gain.
 gaieté, *f.*, cheerfulness, gaiety.
 galonner, to adorn with gold or silver lace.
 garçon, *m.*, boy.
 garde, *m.*, guard, watchman.
 garde, *f.*, keeping, guard.
 garder, to keep.
 gardien, *-ne*, guardian; ange —, guardian angel.
 geler, to freeze.
 général, *m.*, general.
 général, *-e*, general.
 généralement, generally.
 généreusement, generously.
 généreux, *-se*, generous.
 générosité, *f.*, generosity.
 genou, *m.*, knee; à —x, on one's knees; *se mettre à* —x, to kneel down.
 genre, *m.*, kind, sort.

gens, *m. f. pl.*, people.
géographie, *f.*, geography.
gîte, *m.*, lodging-place, home.
glace, *f.*, ice.
glacé, *-e*, frozen.
glacer (se), to freeze, be frozen.
glaçon, *m.*, piece of ice.
goût, *m.*, taste.
gouvernail, *m.*, rudder.
gouvernement, *m.*, province, government.
gouverneur, *m.*, governor.
grâce, *f.*, pardon, grace, mercy, favor.
grand, *-e*, great, large, noble.
gré, *m.*, wish, liking; à son —, to please her, to her liking.
grille, *f.*, grating.
grimper, to climb.
gronder, to scold.
gros, *-se*, large, big, fat.
groupe, *m.*, group.
guère, hardly; ne . . . —, hardly.
guichet, *m.*, grating, shutter.

II

['] indicates aspirate *h*.

habile, clever, able.
habit, *m.*, clothing; —s, clothes, clothing.
habitant, *-e*, inhabitant.
habitation, *f.*, dwelling house, house.
habiter, to inhabit.
habitude, *f.*, habit, custom.
habitué, *-e, m., f.*, frequenter.
habitué, *-e*, used.
'haïr, to hate.
'hameau, *m.*, hamlet.
'hardes, *f. pl.*, clothing, old clothing.
'hardiesse, *f.*, boldness.
'hasard, *m.*, chance, hazard; par —, by chance.
'hasarder, to risk; se —, to venture.

'hasardeu-*x, -se*, risky, hazardous.
'haut, *m.*, top.
'haut, *-e*, high, tall; — *adv.*, aloud.
'hautelement, aloud, highly.
hélas, alas.
héroïne, *f.*, heroine.
hésiter, to hesitate.
heure, *f.*, hour, time; sur l'—, at once; de bonne —, early.
heureusement, fortunately, safely.
heureu-*x, -se*, fortunate, happy, lucky.
'heurter (se), to come together, collide.
histoire, *f.*, story, history.
hiver, *m.*, winter.
homme, *m.*, man.
'Hongrie, *f.*, Hungary.
honorer, to worship, honor.
'honte, *f.*, shame.
horreur, *f.*, horror.
horrible, horrible, horrid.
'hors, out; — d'elle-même, besides herself.
hospitalité, *f.*, hospitality.
hôte, *-sse*, host, hostess.
'housard, *m.*, hussar (a cavalry-man).
'huit, eight.
humain, *-e*, human.
humecter, to moisten.
humeur, *f.*, ill-humor, humor.
humiliation, *f.*, humiliation.

I

ici, here.
idée, *f.*, idea, thought.
ignorance, *f.*, ignorance.
ignorer, to be ignorant of, not to know.
imaginaire, imaginary, fictitious.
imagination, *f.*, imagination.

- imaginer (s'), to imagine, fancy.
 imiter, to imitate.
 immense, immense.
 immobile, motionless, immovable.
 impatiemment, impatiently.
 impatience, *f.*, impatience.
 impératrice, *f.*, empress.
 impérial, -e, imperial.
 impertinence, *f.*, impertinence.
 impliquer, to implicate.
 implorer, to implore.
 importance, *f.*, importance.
 important, -e, important.
 importun, -e, troublesome person.
 impossible, impossible.
 impraticable, impracticable, impassable.
 impression, *f.*, impression.
 imprudent, -e, imprudent.
 inanition, *f.*, starvation, inanition.
 inattendu, -e, unexpected.
 incessamment, immediately, directly.
 incommoder, to disturb, trouble.
 inconsolable, inconsolable, disconsolate.
 incrédule, *m.*, *f.*, skeptic, incredulous person.
 indécis, -e, undecided, hesitating, uncertain.
 indécision, *f.*, indecision, uncertainty.
 indifférence, *f.*, indifference.
 indifférent, -e, indifferent.
 indignation, *f.*, indignation.
 indigne, undeserved, unworthy.
 indiquer, to designate, indicate, show.
 indiscret, -ète, indiscreet person.
 inégalité, *f.*, inequality.
 inespéré, -e, unhoped for.
 inexorable, pitiless, inexorable.
 inexplicable, unexplainable.
 inexprimable, inexpressible.
 infailliblement, infallibly, surely.
 infirmité, *f.*, infirmity.
 influence, *f.*, influence.
 influencer, to have influence.
 informer, to inform.
 infortune, *f.*, misfortune.
 infortuné, -e, unfortunate.
 infructueux, -x, -se, fruitless, unavailing.
 injuste, unjust.
 injustice, *f.*, injustice.
 innocence, *f.*, innocence.
 innocent, -e, innocent.
 innombrable, innumerable.
 inquiéter, to disturb, disquiet.
 inquiétude, *f.*, anxiety, uneasiness.
 insignifiant, -e, meaningless, insignificant.
 inspiration, *f.*, inspiration.
 inspirer, to inspire, give.
 instance, *f.*, entreaty.
 instant, *m.*, moment, time.
 instruction, *f.*, education, instruction.
 instruire, to instruct, educate.
 instruit, -e, *p. p.* of instruire.
 insubordination, *f.*, insubordination.
 insulter, to insult.
 intention, *f.*, intention.
 intéressant, -e, interesting.
 intéresser (s'), to take an interest.
 intérêt, *m.*, interest.
 intérieur, *m.*, interior.
 interlocut-eur, -rice, interlocutor, speaker.
 interrogation, *f.*, interrogation, question.
 interroger, to question, ask questions.
 interrompre, to interrupt.
 intervalle, *m.*, interval.
 intime, intimate.
 intimidé, -e, intimidated.
 intimider, to intimidate.

inutile, useless.
 inutilement, uselessly.
 invalide, *m.*, disabled soldier.
 inviter, to invite. [ly.
 involontairement, unconscious-
 irions, *cond. of aller*.
 irréprochable, irreproachable.
 irrévocable, irrevocable.
 isolé, -e, lonesome, isolated,
 lone.
 ivre, intoxicated, drunk.

J

jadis, formerly.
 jalousie, *f.*, jealousy.
 jamais, never, ever; *ne . . .* —,
 never.
 jambe, *f.*, leg, limb.
 je, I.
 jeter, to throw, cast; *se* —, to
 throw oneself.
 jeu, *m.*, hand of cards.
 jeune, young.
 jeunesse, *f.*, youth.
 joie, *f.*, joy.
 joignit, *pret. of joindre*.
 joindre, to add.
 joint, -e, *p. p. of joindre*.
 joli, -e, pretty.
 joue, *f.*, cheek.
 jouer, to play.
 joueur, -e, player.
 jouir, to enjoy.
 jouissance, *f.*, enjoyment, pleas-
 ure.
 jour, *m.*, day; *par* —, a day; *un*
 —, some day.
 journée, *f.*, day's work, day's
 march.
 joyeu-x, -se, joyful.
 jugement, *m.*, judgment, view;
 mettre en —, to bring to (put
 on) trial.
 juger, to judge, decide.
 jusque, until, as far as, to, up to,
 as much as, even.

juste, just, straight.
 justifier, to justify, excuse.

K

kopec, *m.*, a Russian coin
 worth about four fifths of a
 cent.

L

la, *f. art.*, the; *pron.*, her, it.
 là, there.
 là-dessus, about it, thereupon.
 laisser, to leave, let; *se* —, to
 let oneself, allow oneself to.
 langue, *f.*, language.
 lanterne, *f.*, lantern.
 laquais, *m.*, lackey, footman; —
 à livrée, liveried lackey.
 larme, *f.*, tear.
 le, *m. art.*, the; *pron.*, him, it.
 lect-eur, -rice, reader.
 légume, *m.*, vegetable.
 lendemain, *m.*, the next day.
 lentement, slowly.
 lequel, laquelle, lesquels, les-
 quelles, which.
 les, the, them.
 lettre, *f.*, letter.
 leur, -s, their.
 leur, *pron.*, them, to them.
 levant, rising.
 lever, to raise; *se* —, to rise, get
 up.
 lèvres, *f.*, lip.
 liberté, *f.*, freedom, liberty.
 libre, free.
 lier, to tie; *se* —, to become in-
 timate.
 lieu, *m.*, place; avoir —, to take
 place; au — de, instead of.
 linge, *m.*, cloth, piece of cloth,
 clothes.
 lire, to read.
 lisière, *f.*, edge.
 lit, *m.*, bed.

littérature, *f.*, literature.
 livre, *m.*, book.
 livrée, *f.*, livery; laquais à —, liveried lackey.
 livrer, to deliver; se —, to give oneself up, apply oneself.
 logement, *m.*, lodging, house.
 loger, *intr.*, to lodge, stop over night; *tr.*, give lodging to.
 logis, *m.*, home, house.
 loi, *f.*, law.
 loin, far; de —, from afar; plus —, further.
 long, *m.*, length; le — de, along, going along, through.
 long, —ue, long.
 longtemps, a long time.
 lors, then; dès —, from that time; — de, at the time of.
 lorsque, when.
 louer, to praise.
 lueur, *m.*, light, glimmer.
 lugubre, gloomy.
 lui, to him, to her; him, her; from it, from him.
 lui-même, himself, itself.
 lumière, *f.*, light.
 lut, *pret. of* lire.

M

mademoiselle, *f.*, Miss.
 magnifique, magnificent.
 main, *f.*, hand.
 maintenant, now.
 mais, but.
 maison, *f.*, house.
 maître, *m.*, master, proprietor.
 maîtresse, *f.*, mistress (of a house).
 majesté, *f.*, Majesty.
 mal, *m.*, trouble, harm.
 mal, badly; plus —, worse; se trouver —, to faint.
 malade, ill, sick.
 maladie, *f.*, illness. [curse.
 malédiction, *f.*, malediction,

malgré, in spite of.
 malheur, *m.*, misfortune; porter —, to bring ill luck.
 malheureusement, unfortunately.
 malheureux, —e, unfortunate, unhappy, unlucky, bad; la —e, the unfortunate girl.
 malhonnête, dishonest.
 maltraiter, to maltreat, use ill.
 malveillance, *f.*, malevolence, ill-will.
 manger, to eat, take one's meals; salle à —, dining room.
 manière, *f.*, manner, way; de — que, so that.
 manque, *m.*, want, lack.
 manquer, to fail, lack, want, miss.
 marchand, *m.*, merchant.
 marchande, *f.*, merchant's wife.
 marchandises, *f. pl.*, goods, merchandise.
 marche, *f.*, march, day's march, step.
 marcher, to walk.
 mari, *m.*, husband.
 marier (se), to be married, marry.
 marque, *f.*, show, mark.
 marquer, to mark, appoint.
 matin, *m.*, morning.
 matinée, *f.*, morning.
 mauvais, —e, bad.
 me, me, to me.
 méchanceté, *f.*, wickedness, badness.
 méchant, —e, bad, wicked.
 mécontentement, *m.*, discontent.
 médecin, *m.*, physician.
 méditer, to meditate upon, consider.
 meilleur, —e, better; le, la, les —s, —es, the best.
 mélancolique, melancholy.
 mêler, to mix, mingle.
 membre, *m.*, limb.
 même, even, very, same; de —, also, in the same way.
 mémoire, *f.*, memory.

menace, *f.*, threat.
 menacer, to threaten.
 ménage, *m.*, household, house-work.
 mendiant, *-e*, beggar.
 mens, *pres. of* mentir.
 mensonge, falsehood.
 mentir, to lie.
 mépris, *m.*, scorn.
 mère, *f.*, mother.
 mérite, *m.*, merit.
 mériter, to deserve, merit.
 merveille, *f.*, marvel.
 mesure, *f.*, measure; à —, as, in proportion as.
 métier, *m.*, trade.
 mettre, to put, place; se —, to begin, put oneself to, start.
 meuble, *m.*, piece of furniture.
 midi, *m.*, noon; après —, afternoon.
 mien, *-ne, le, la*; miens, miennes, les; mine.
 mieux, *adv.*, better.
 milieu, *m.*, middle; au — de, in the midst of.
 mille, thousand.
 mine, *f.*, appearance, mien.
 miner, to consume, waste by slow degrees.
 ministre, *m.*, minister.
 minute, *f.*, minute.
 minutieu-*x, -se*, minute.
 miracle, *m.*, miracle.
 mis, *-e, p. p. of* mettre.
 misérable, wretched; le —, the wretch.
 misère, *f.*, poverty.
 mit, *pret. of* mettre.
 Mme = Madame.
 modique, small.
 modeste, modest.
 mœurs, *f. pl.*, morals.
 moi, me, I.
 moi-même, myself.
 moindre, less, least.
 moins, less; du —, at least.
 mois, *m.*, month.

moissonner, to harvest.
 moissonneur, *m.*, reaper, harvester.
 moitié, *f.*, half; à —, half.
 moment, *m.*, moment.
 mon, ma, mes, my.
 monastère, *m.*, monastery.
 monde, *m.*, world, people; tant de —, so many people; tout le —, everybody.
 monsieur, *m.*, gentleman, sir.
 mont, *m.*, mount, mountain.
 montagne, *f.*, mountain.
 monter, to ascend, go up, climb.
 montrer, to show; se —, to show oneself. [at.
 moquer (*se*), to make fun, laugh
 morceau, *m.*, piece.
 mort, *f.*, death.
 mort, *-e*, dead; *p. p. of* mourir.
 Moscou, *f.*, Moscow.
 mot, *m.*, word.
 motif, *m.*, motive, reason.
 mouillé, *-e*, wet.
 mouiller, to wet.
 mourant, *-e*, dying person.
 mourir, to die; se —, to be dying.
 mouton, *m.*, sheep; pelisse de —, sheepskin cloak.
 mouvant, *-e*, moving.
 mouvement, *m.*, motion, action, activity, feeling, impulse.
 moyen, *-ne*, medium.
 moyen, *m.*, means.
 multiplié, *-e*, many.
 multiplier, to multiply.
 munir, to provide with.
 muraille, *f.*, wall.
 mûrir, to ripen, mature, think over.
 mystérieu-*x, -se*, mysterious.
 mythologie, *f.*, mythology.

N

naître, to be born.
 naïvement, naïvely, simply.
 naquit, *pret. of* naître.

natte, *f.*, matting.
 nature, *f.*, nature, kind.
 naturel, *-le*, natural.
 navré, *-e*, deeply grieved; le
 coeur —, broken-hearted.
 ne . . . pas, no, not; — . . . que,
 only; — . . . point, no, not, not
 at all.
 né, *-e*, born.
 nécessaire, necessary.
 nécessité, *f.*, necessity.
 négliger, to neglect.
 neige, *f.*, snow.
 nettoyer, to clean.
 neuf, nine.
 nez, *m.*, nose.
 ni . . . ni, neither . . . nor.
 noble, noble.
 Noël, *f.*, Christmas.
 noir, *-e*, black.
 nom, *m.*, name.
 nombre, *m.*, number.
 nombreux-*x*, *-se*, numerous.
 nommer, to name, call; se —, to
 name oneself, tell one's name.
 nord, *m.*, North.
 notion, *f.*, information, notion.
 notre, nos, our.
 nourriture, *f.*, food.
 nouveau, ~~new~~ *-le*, new; de
 —, anew, again. *nouvel*
 nouvelle, *f.*, news.
 novice, *m., f.*, novice (candidate
 for admission into an order).
 nu, *-e*, bare, naked.
 nuire, to harm, do harm, hurt.
 nuit, *f.*, night.

O

obéissance, *f.*, obedience.
 objet, *m.*, object.
 obligeance, *f.*, kindness.
 obligant, *-e*, kind, obliging.
 obliger, to oblige, compel, grati-
 fy. [dark.
 obscur, *-e*, unknown, obscure,

obscurité, *f.*, darkness.
 observation, *f.*, observation.
 observer, to observe, notice.
 obstacle, *m.*, obstacle.
 obstiné, *-e*, obstinate, stubborn,
 eager.
 obtenir, to obtain, get.
 obtiendrez, *fut. of obtenir*.
 occasion, *f.*, chance, occasion.
 occupation, *f.*, occupation.
 occuper, to occupy; s'—, to con-
 cern oneself, mind.
 œil, *m.*, eye; coup d'—, glance.
 œuf, *m.*, egg.
 œuvre, *f.*, work.
 office, *m.*, church service.
 officier, *m.*, officer.
 offre, *f.*, offer.
 offrir, to present, offer; s'—, to
 present oneself, offer oneself.
 on, one, people, they.
 ont, *pres. of avoir*.
 opérer, to operate, effect, per-
 form.
 opposer, to oppose.
 opposition, *f.*, opposition.
 orage, *m.*, storm.
 oraison, *f.*, prayer, orison.
 ordinaire, ordinary, usual; à son
 —, as usual; à l'—, usually.
 ordinairement, ordinarily, usual-
 ly.
 ordonner, to order.
 ordre, *m.*, order.
 oreille, *f.*, ear.
 orgueil, *m.*, pride.
 orienter (s'), to find one's bear-
 ings.
 ornement, *m.*, ornament.
 orner, to adorn.
 oser, to dare, venture.
 ôter, to take off, remove, take
 away.
 où, where, when, in which; d'—,
 whence, from where.
 ou, or; — . . . —, either . . . or.
 oublier, to forget; s'—, to forget
 oneself.

oui, yes.
 outrager, to outrage, insult.
 outre, besides.
 outré, -e, excessive.
 ouvertement, openly.
 ouvrage, *m.*, work.
 ouvri-er, -ère, worker.
 ouvrir, to open; — la marche,
 lead off, start first in the pro-
 cession; s'— à, open oneself
 up to, talk freely to.
 ovale, *m.*, oval.

P

paiement, *m.*, payment.
 paire, *f.*, pair.
 palais, *m.*, palace.
 pâleur, *f.*, paleness.
 pâlir, to pale.
 palpiter, to palpitate, throb.
 papier, *m.*, paper.
 Pâques, *m.*, Easter.
 paquet, *m.*, package.
 par, by, through, of.
 paraître, to seem, look, appear,
 come.
 paralytique, paralytic.
 parce que, because. [verse.
 parcourir, to travel over, tra-
 parden, *m.*, pardon, forgiveness.
 pareil, -le, similar, like.
 parents, *m. pl.*, parents, rela-
 tives.
 parler, to speak.
 parmi, among, in the midst of.
 paroisse, *f.*, parish.
 parole, *f.*, word, speech; adres-
 ser la —, to speak, address.
 part, *f.*, part, share; d'autre —,
 on the other hand; quelque
 —, somewhere; faire — de,
 to impart, inform of.
 partager, to share.
 parti, *m.*, decision.
 particuli-er, -ère, special, par-
 ticular; en —, privately.

particulièrement, particularly,
 specially.
 partie, *f.*, part, game; en —,
 partly.
 partir, to depart, go, leave,
 start.
 partner, *m.*, partner (at cards).
 parurent, *pret. of paraître*.
 parut, *pret. of paraître*. [rive.
 parvenir, to succeed, reach, ar-
 parvinrent, *pret. of parvenir*.
 pas, *m.*, step, threshold; revenir
 sur ses —, to retrace one's
 steps; ne . . . —, no, not.
 passage, *m.*, crossing, way, pass-
 ing, passage.
 passag-er, -ère, passenger.
 passant, -e, passer-by.
 passeport, *m.*, passport.
 passer, to spend (*of time*), cross
 over, come; se —, to pass
 off; se — de, to do without.
 passion, *f.*, passion.
 patience, *f.*, patience; prendre
 en —, be patient under.
 patrie, *f.*, fatherland.
 paupière, *f.*, eyelid.
 pauvre, poor; *n.*, poor person.
 pauvreté, *f.*, poverty.
 pays, *m.*, country.
 paysan, -ne, peasant, country
 man or woman.
 peignait, *imperf. of peindre*.
 peindre, to depict, represent,
 paint.
 peine, *f.*, difficulty, pain, trou-
 ble; à —, hardly, scarcely.
 pèlerinage, *m.*, pilgrimage.
 pelisse, *f.*, fur cloak; — de
 mouton, sheepskin cloak.
 pendant, during, for; — que,
 while.
 pendre, to hang.
 pénétrer, to enter, penetrate,
 permeate.
 pénible, painful, hard.
 péniblement, painfully, wear-
 ily, with difficulty.

pensée, *f.*, thought.
 penser, to think.
 pension, *f.*, pension.
 perdre, to lose.
 père, *m.*, father.
 perfectionner (*se*), to perfect oneself.
 périr, to perish.
 permettre, to permit, allow.
 permission, *f.*, permission.
 perplexité, *f.*, perplexity, dilemma.
 persécution, *f.*, persecution.
 persiflage, *m.*, bantering, chaffing.
 persifler, to make fun of, mock.
 personnage, *m.*, character, personage.
 personne, *f.*, person; *pl.*, people; la jeune —, the young woman; — . . . ne, nobody.
 personnel, —le, personal, private.
 personnellement, personally.
 persuader, to persuade.
 peser, to weigh.
 petit, —e, small, little.
 peu, *m.*, little, few; — à —, little by little.
 peut, *pres. of* pouvoir.
 peut-être, perhaps.
 philosophe, *m.*, philosopher.
 phrase, *f.*, sentence, phrase.
 physionomie, *f.*, face, physiognomy, appearance.
 physique, physical, bodily.
 pièce, *m.*, piece, coin, room.
 pied, *m.*, foot; à —, on foot.
 piété, *f.*, piety.
 piéton, *m.*, pedestrian.
 pieu-x, —se, pious.
 pipe, *f.*, pipe.
 piqué, —e, vexed, piqued.
 pitié, *f.*, pity.
 place, *f.*, spot, place, seat, room; faire —, to make room.
 placer, to place, put; se —, to place oneself. [plain.
 plaindre, to pity; se —, to com-

plaine, *f.*, plain.
 plainte, *f.*, complaint.
 plaire, to please.
 plaisamment, jocosely, pleasantly.
 plaisanter, to joke.
 plaisanterie, *f.*, joke.
 plaisir, *m.*, pleasure.
 plan, *m.*, plan, scheme.
 plancher, *m.*, floor.
 planter, to stick, plant.
 plein, —e, full.
 pleurer, to weep, cry.
 pleurs, *m. pl.*, tears.
 pluie, *f.*, rain.
 plus, more; — de, more than, further; le —, most; ne . . . —, no more, no longer; de — en —, more and more.
 plusieurs, several, many.
 plutôt, rather.
 poche, *f.*, pocket.
 poêle, *m.*, stove.
 poids, *m.*, weight.
 point, *m.*, point, place, spot; ne . . . —, no, not at all.
 pois, *m.*, pea.
 poitrine, *f.*, chest, breast.
 police, *f.*, police.
 pomme, *f.*, apple; — de terre, potato.
 pont, *m.*, bridge.
 porte, *f.*, door, portal (of churches).
 portée, *f.*, range; à leur —, within their reach.
 porter, to carry, express, prompt, have, bear; se —, to be carried, be directed, be (of health).
 portier, *m.*, janitor, porter.
 portière, *f.*, portress (the nun attending the door of a convent).
 portion, *f.*, portion.
 position, *f.*, position.
 posséder, to own, possess.
 possibilité, *f.*, possibility.
 possible, possible.
 poste, *f.*, post, post-office.

pot, *m.*, pot.
 poteau, *m.*, post; — *de verste*,
freely, milestone.
 pour, in order to, to, for.
 pourra, *fut. of pouvoir*.
 pourrait, *cond. of pouvoir*.
 poursuivre, to pursue, continue,
 go on.
 pourvoir, to provide.
 pousser, to urge, push, impel.
 pouvoir, *m.*, power.
 pouvoir, can, may, to be able.
 précaution, *f.*, precaution.
 précédemment, in the foregoing,
 before, previously. [*ing.*]
 précédent, —e, previous, preced-
 précieux—x, —se, precious.
 précipitamment, precipitately,
 hurriedly.
 précis, *m.*, abstract, summary.
 précisément, just, precisely.
 préférer, to prefer.
 premi-er, —ère, first.
 prenaient, *imp. of prendre*.
 prenant, *pr. p. of prendre*.
 prendre, to take.
 préoccupé, —e, absorbed, preoc-
 cupied.
 préparatif, *m.*, preparation.
 préparer, to prepare, get ready;
 se —, to prepare oneself.
 près, near; — *de*, near to, almost.
 présage, *m.*, foreboding, presage.
 présager, to forebode, presage,
 portend.
 présence, *f.*, presence.
 présent, *m.*, gift.
 présent, —e, present, attending.
 présentation, *f.*, presentation.
 présenter, to hand, present; se
 —, to present oneself, occur.
 préserver, to save, preserve; se
 —, to protect *or* preserve one-
 self.
 presque, almost, nearly.
 pressé, —e, in a hurry, in haste.
 pressentir, to have a presenti-
 ment of.

presser, to hurry, press, urge,
 move.
 prêt, —e, ready.
 prétendre, to maintain, pretend.
 prétention, *f.*, pretention; sans
 —, unassuming.
 prêter, to lend.
 prétexte, *m.*, pretext.
 prêtre, *m.*, priest.
 preuve, *f.*, proof.
 prévenir, to inform, fore-stall,
 warn, prevent.
 prévenu, —e, *p. p. of prévenir*.
 prévoir, to foresee.
 prier, to pray, ask.
 prière, *f.*, prayer.
 princesse, *f.*, princess.
 printemps, *m.*, springtime.
 priront, *pret. of prendre*.
 prisonni-er, —ère, prisoner.
 prit, *pret. of prendre*.
 priver, to deprive.
 probabilité, *f.*, probability, like-
 lihood.
 probable, probable, likely.
 procès, *m.*, trial.
 prochain, —e, approaching, near
 at hand.
 proche, near.
 proches, *m. pl.*, near relatives,
 kinsmen.
 procurer (se), to procure.
 prodiguer, to be lavish of, lavish.
 profit, *m.*, profit; mettre à —, to
 take advantage of, profit by.
 profiter, to take advantage.
 profond, —e, profound, deep,
 deep-seated.
 profondément, soundly, deeply.
 projet, *m.*, project.
 projeter, to plan, form a plan.
 prolonger, to prolong.
 promener (se), to walk, prome-
 nade.
 promesse, *f.*, promise.
 promettre, to promise; se —, to
 promise oneself.
 promis, —e, *p. p. of promettre*.

prononcé, -e, decided, marked.
proposer, to propose; **se —**, to propose; mean, propose to oneself.

propre, own.

prosterner (se), to prostrate oneself, fall down.

protect-eur, -rice, protector, protectress, patron. [*terest*.

protection, f., protection, in-
protéger, to protect, aid (by one's patronage).

protester, to protest, affirm.

Providence, f., Providence.

provisions, f. pl., provisions.

psalmodier, to recite.

psaume, m., psalm.

pu, p. p. of pouvoir.

public, m., people, public.

publi-c, -que, public.

puéril, -e, childish.

puissance, f., power.

puissant, -e, powerful.

puisse, subj. of pouvoir.

pur, -e, pure.

put, pret. of pouvoir.

Q

quai, m., quay.

qualité, f., quality.

quarante, forty.

quatorze, fourteen.

quatre-vingts, eighty.

quatrième, fourth.

que, that, than, what; **ne . . . —**, only; *pron.*, whom, that, which.

quelque, -s, some, few.

quelquefois, sometimes.

question, f., question.

qui, who, whom, that.

quinze, fifteen.

quinzième, fifteenth.

quitter, to leave, depart, take off.

quoi, what; — **qu'il en soit**, what ever may be the case, however that may be.

quoique, although.

R

raccommoder, to mend, repair.

raconter, to tell, relate.

raffermir (se), to be strengthened, grow better.

rage, f., rage, fury.

raison, f., reason, cause.

rame, f., oar.

ramener, to bring, bring back.

ranimer, to revive; **se —**, to revive.

rapide, swift, rapid.

rapidement, rapidly.

rappel, m., recall, recalling.

rappeler, to call back, recall, recall to mind; **se —**, to remember.

rapporter, to bring back, bring.

rare, rare.

rarement, seldom.

rassurer, to reassure.

rayon, m., ray, beam.

réception, f., welcome, reception.

recevoir, to receive.

recherche, f., search.

récit, m., tale, recital.

réciter, to recite.

réclamation, f., claim.

recommandation, f., recommendation.

recommander, to commend, commend; **se —**, to commend oneself.

récompense, f., reward, recompense; **en — de**, as a reward for.

réconciliation, f., reconciliation.

reconnaissance, f., gratitude.

reconnaissant, -e, grateful.

reconnaître, to find out, recognize; **se —**, to recognize each other.

reconnut, pret. of reconnaître.

recouvrer, to recover.

reçu, m., receipt.

rédiger, to draw up, write out.

redire, to tell over again, repeat.

- redoubler, to redouble, increase.
 réduit, *m.*, (wretched) little room, hovel.
 réel, -le, real.
 réfléchir, to reflect, think over.
 réflexion, *f.*, reflection, thought.
 refuge, *m.*, refuge, shelter.
 refus, *m.*, refusal.
 refuser, to refuse.
 regard, *m.*, glance, look; à ses —s, to her eyes.
 regarder, to look, consider, regard.
 région, *f.*, region, country.
 règle, *f.*, rule, regulation; en —, regular, all right.
 régissant, -e, reigning.
 règne, *m.*, reign.
 régner, to reign.
 regret, *m.*, regret.
 regretter, to regret.
 rejeter, to drive back, send away.
 relatif, -ve, relative, in reference with.
 reléguer, to relegate.
 relever, to raise.
 religieuse, *f.*, nun.
 religieux-x, -se, religious.
 religion, *f.*, religion.
 relique, *f.*, relic.
 remarquer, to notice.
 remède, *m.*, remedy.
 remerciement, *m.*, thanks.
 remercier, to thank.
 remettre, to postpone, put off, hand, give, deliver; se —, to put oneself again, begin again; get well again, recover.
 remit, *pret. of remettre*.
 remonter, to mount again, go up.
 remplacer, to replace.
 remplir, to fill, satisfy, fulfill.
 rencontrer, to meet; se —, to meet.
 rendre, to return, render, give back, go, make; se —, to go, give to one another.
 renfermer, to contain, confine.
 renouveler, to renew; se —, to be renewed again, happen again.
 rentrée, *f.*, re-entering, re-opening, meeting.
 rentrer, to enter again, re-enter, go back.
 renverser, to upset, knock down, knock off.
 renvoyer, to put off, send away.
 répandre (se), to become known, go out, frequent.
 repartir, to start back, start again.
 repentir (se), to repent.
 remplacer, to replace.
 replier, to fold again.
 répliquer, to reply.
 répondre (à), to answer.
 réponse, *f.*, answer.
 repos, *m.*, rest, quiet, repose.
 reposer (se), to rest.
 reprendre, to take up again, resume.
 représenter, to represent, show; se —, to figure to oneself.
 reprise, *f.*, renewal; à plusieurs —, repeatedly, several times.
 reprit, *pret. of reprendre*.
 reprocher, to reproach; se —, to reproach oneself (for).
 reproches, *m. pl.*, reproach.
 répugnance, *f.*, repugnance.
 réputation, *f.*, reputation.
 requis, -e, required.
 réserver, to reserve.
 résigné, -e, resigned.
 résigner (se), to resign oneself, be resigned.
 résistance, *f.*, opposition, resistance.
 résolu, -e, *p. p. of résoudre*.
 résoudre, to resolve, decide.
 ressource, *f.*, resource.
 respect, *m.*, respect.
 respectable, worthy (of respect), respectable.
 respiration, *f.*, breathing.

ressemblance, *f.*, resemblance, likeness.
ressentir (*se*), to feel the effects (of).
restaurer (*se*), to take refreshment.
reste, *m.*, rest.
rester, to remain.
résultat, *m.*, result.
rétablissement, *m.*, recovery.
retarder, to delay.
retenir, to keep, detain, refrain, keep back.
retenu, *-e, p. p. of retenir*.
retint, *pret. of retenir*.
retirer, to take back, take out, draw back, pull out; *se —*, to seclude oneself, withdraw, go away.
retour, *m.*, return; *à son —*, on his, her, return.
retourner, to go back, return, go again.
retraite, *f.*, retreat.
rétribution, *f.*, stipend, recompense.
réunion, *f.*, reunion.
réunir, to unite, gather.
réussir, to succeed, be successful.
réveil, *m.*, awakening; *à son —*, on awakening.
réveiller, to awake.
revenir, to come back, return, recover, be undeceived; *— sur*, retrace.
révérence, *f.*, bow, courtesy.
revint, *pret. of revenir*.
révision, *f.*, revision.
revit, *pret. of revoir*.
revoir, to see again.
révolte, *f.*, revolt.
révolution, *f.*, revolution.
rhume, *m.*, cold.
riant, *-e*, smiling.
ricaner, to sneer.
richesse, *f.*, riches, wealth.
rideau, *m.*, curtain.
ridicule, *m.*, ridicule.

rien, nothing, not anything, anything.
rigoureux *-x, -se*, severe.
rigueur, *f.*, severity, rigor.
rire, to laugh.
rire, *m.*, laughter; *éclat de —*, burst of laughter.
rivage, *m.*, shore.
rivière, *f.*, river.
robe, *f.*, dress.
robuste, robust, strong.
roman, *m.*, novel.
romancier, *-ère*, novelist.
romanesque, romantic.
rompre, to break.
rouble, *m.*, ruble (*a coin worth about fifty-two cents*).
rouge, red.
rouler, to roll.
route, *f.*, route, road, way; *se mettre en —*, to set out.
rudement, roughly, sharply.
rue, *f.*, street.
ruse, *f.*, trick, ruse.
russe, Russian.
Russie, *f.*, Russia.

S

sac, *m.*, bag, sack.
sachant, *p. p. of savoir*.
sacrifice, *m.*, sacrifice.
sacrifier, to sacrifice.
sain, *-e*, sound, sane.
saint, *-e*, saint; **Écriture** *-e*, the Scripture, Bible.
sais, *pr. ind. of savoir*.
saisir, to seize, catch hold of, grasp, overcome.
saison, *f.*, season.
salle, *f.*, room, hall; *— à manger*, dining-room.
salon, *m.*, drawing room, parlor.
sang, *m.*, blood.
sangloter, to sob.
sans, without.
santé, *f.*, health.

sapin, *m.*, fir tree.
 satisfaire (à), to satisfy.
 satisfaisant, -e, satisfactory.
 satire, *m.*, satyr.
 saurait, *cond. of savoir*.
 sauver, to save.
 savoir, to know, know how; be able, can.
 scène, *f.*, scene.
 seau, *m.*, bucket, pail.
 secourir, to help, succor.
 secours, *m.*, help, money.
 secr-et, -ète, secret.
 secrétaire, *m.*, secretary.
 seigneur, *m.*, lord.
 sein, *m.*, bosom, breast.
 séjour, *m.*, stay, sojourn, residence, abode.
 sel, *m.*, salt.
 selon, according to; — que, according as.
 semaine, *f.*, week.
 semblable, like, such, similar.
 sembler, to seem.
 sénat, *m.*, senate.
 sénateur, *m.*, senator.
 sens, *m.*, sensibleness, intelligence, reason.
 sensibilité, *f.*, emotion, feeling.
 sensible, visible, evident, sensitive.
 sentiment, *m.*, sentiment, feeling.
 sentir, to feel.
 séparation, *f.*, separation, parting.
 séparer, to separate, divide; se —, to part.
 sept, seven.
 septembre, *m.*, September.
 serait, *cond. of être*.
 sérieusement, seriously, earnestly.
 sérieux, *m.*, seriousness.
 serrer, to put away.
 service, *m.*, service; affaires de —, military business.
 servile, menial, servile, slavish.

servir, to serve; se — de, to make use of.
 seuil, *m.*, door-sill, threshold.
 seul, -e, alone, single, only.
 seulement, only.
 sévérité, *f.*, sternness, severity.
 si, *conj.*, if, whether; *adv.*, so, such; *affirmation after a negative*, yes.
 Sibérie, *f.*, Siberia.
 sibérien, -ne, Siberian.
 sien, -ne, le, la; siens, siennes, les; his, hers, its.
 signe, *m.*, sign; — de croix, sign of the cross.
 signer, to sign.
 silence, *m.*, silence.
 simagrées, *f. pl.*, grimaces, show.
 simple, simple.
 simplicité, *f.*, simple-mindedness, simplicity.
 sincère, sincere.
 sincèrement, sincerely.
 sincérité, *f.*, sincerity.
 singularité, *f.*, peculiarity, oddity.
 singuli-er, -ère, singular, peculiar, odd.
 sinistre, ominous, sinister.
 site, *m.*, site, view.
 situation, *f.*, situation, position, condition.
 situé, -e, situated.
 six, six.
 société, *f.*, company, society, world.
 sœur, *f.*, sister, nun.
 soigner, to care for; se —, to take care of oneself.
 soigneusement, carefully.
 soin, *m.*, care, attention.
 soir, *m.*, evening.
 soit, *pr. subj. of être*; quoi qu'il en —, whatever may be the case.
 soit, *conj.*, either, whether, or.
 soleil, *m.*, sun.
 solitude, *f.*, loneliness, solitude.

solliciter, to solicit, beg, ask.
 solliciteu-r, -se, solicitor.
 sombre, gloomy, dark.
 somme, *f.*, sum.
 sommeil, *m.*, sleep.
 son, sa, ses, his, her, its.
 son, *m.*, sound.
 songer, to think.
 sonnette, *f.*, bell.
 sort, *m.*, fate, lot.
 sorte, *f.*, sort, kind; *en* — que, so that.
 sortir, to come out, go out, take out.
 souffrir, to suffer.
 soulever, to raise; *se* —, to rise, get up.
 soulier, *m.*, shoe.
 soupçon, *m.*, suspicion.
 soupçonner, to suspect.
 source, *f.*, source, cause.
 sourd, -e, deaf.
 sourdement, slowly, secretly.
 sourire, *m.*, smile.
 sourire, to smile.
 sous, under, in.
 soutenir, to sustain, help, support.
 soutenu, -e, *p. p. of soutenir*.
 soutint, *pret. of soutenir*.
 souvenir, *m.*, remembrance.
 souvenir (*se*), to remember.
 souvent, often.
 souverain, -e, sovereign, king.
 soyez, *subj. of être*.
 spectacle, *m.*, spectacle, sight.
 station, *f.*, station, place, stopping place.
 statue, *f.*, statue.
 subit, -e, sudden.
 subsistance, *f.*, support, subsistence.
 succéder, to succeed, follow.
 succès, *m.*, success, result.
 succomber, to be overcome, succumb.
 suffire, to suffice, be sufficient.
 suffisamment, sufficiently.

suite, *f.*, continuation, future, consequence, result; *dans la* —, later on.
 suivant, according to; — que, according as.
 suivre, to follow.
 sujet, *m.*, subject, reason; *au* — de, about, on the matter of.
 superbe, superb.
 supérieure, *f.*, lady superior, prioress.
 suppléer, to make up for.
 suppliant, -e, supplicant.
 supplier, to beseech, beg.
 supplique, *f.*, petition, request.
 supporter, to stand, bear, withstand.
 sur, on, upon, to.
 sûrement, surely.
 sûreté, *f.*, safety.
 surmonter, to overcome.
 surprendre, to surprise, overtake.
 surprise, *f.*, surprise, astonishment.
 surprit, *pret. of surprendre*.
 surtout, above all.

T

table, *f.*, table; *se mettre à* —, to sit at the table.
 tableau, *m.*, picture.
 tâche, *f.*, task, work.
 tâcher, to try, endeavor.
 taille, *f.*, height.
 tailleur, *m.*, tailor.
 tandis que, while.
 tant, so many, so much.
 tarder, to be long, delay.
 tel, -le, such.
 tellement, so, so much.
 témoigner, to show.
 témoin, *m.*, witness.
 tempête, *f.*, tempest.
 temple, *m.*, temple.

temps, *m.*, time, weather; **de — en —**, from time to time; now and then.

tendre, tender, affectionate.

tenir, to keep, hold, follow.

tenter, to attempt, try.

tenu, *-e*, *p. p.* of *tenir*.

terme, *m.*, term, expression.

terminer, to finish, complete.

terre, *f.*, earth; **pomme de —**, potato; **à —**, on the ground.

terreur, *f.*, terror.

terrible, terrible.

tête, *f.*, head. [ity.

timidité, *f.*, bashfulness, timid-

timrent, *pret.* of *tenir*.

tirer, to draw, take out, pull.

titre, *m.*, name, title.

toile, *f.*, cloth; — **cirée**, oil-cloth.

toilette, *f.*, dressing, toilet.

tomber, to fall.

torrent, *m.*, torrent.

total, *-e*, complete, total.

totalement, completely.

touchant, *-e*, touching.

toucher, to move, touch.

toujours, always, ever; **pour —**, forever.

tour, *m.*, turn; — **à —**, in turn.

tourbillon, *m.*, whirlwind, whirlpool.

tourment, *m.*, torment.

tourner, to turn, direct.

tournure, *f.*, figure, shape.

tout, *m.*, whole.

tout, *-e*, **tous**, **toutes**, all; *adv.*, quite, very; **pas du —**, not at all.

tout-puissant, **toute-puissante**, allmighty.

toux, *f.*, cough.

traîneau, *m.*, sleigh-sledge.

trainer, to drag, pull (of vehicles); **se —**, to drag oneself.

trait, *m.*, trait; —s, features.

traite, *f.*, distance, stage, journey.

traitement, *m.*, treatment.

traiter, to treat; — **de**, treat as, call.

trajet, *m.*, voyage.

tranquilliser, to tranquilize, calm, quiet down; **se —**, become calm.

tranquillité, *f.*, tranquility, repose, quiet.

transi, *-e*, chilled, benumbed.

transport, *m.*, transportation, joy, delight, frenzy.

transporter, to carry, transport.

trappe, *f.*, trap-door, trap.

trava-il, *-ux*, *m.*, work.

travailler, to work.

travers (**à**), through, across.

traverser, to cross, traverse.

tremblant, *-e*, trembling.

trembler, to tremble.

trente, thirty.

très, very, very much.

trésor, *m.*, treasure.

trier, to sort.

triste, sad.

tristement, sadly.

tristesse, *f.*, sadness.

trois, three.

tromper, to deceive, fool.

trône, *m.*, throne.

trop, too, too much, too many.

trou, *m.*, hole.

trouble, *m.*, excitement, trouble, embarrassment, emotion.

troubler, to disturb, trouble.

troupe, *f.*, number, crowd; —s, troops, army.

trouver, to find, think; **se —**, find oneself, be (present).

tue-tête (**à**), at the top of one's voice, with all one's might.

tur-c, *-que*, Turk, Turkish.

U

ukase, *m.*, ukase, edict of the emperor of Russia.

un, *-e*, a, an, one.

unanimement, unanimously.
 uniforme, *m.*, uniform.
 unique, only.
 uniquement, solely, to the exclusion of everything else.
 université, *f.*, University.
 usage, *m.*, usage; être d'—, to be customary.
 utile, useful.

V

va, *pres. of aller*.
 vacant, -e, vacant, empty.
 vaillant, -e, valiant.
 vain, -e, vain; en —, in vain, vainly.
 vaincre, to conquer, vanquish.
 vaincu, -e, overcome, conquered.
 vainement, vainly, to no avail.
 vaisseau, *m.*, ship, vessel.
 valoir, to be worth; — mieux, to be better.
 valut, *pret. of valoir*.
 vanité, *f.*, vanity, conceit.
 vanter (se), to brag, boast.
 vaste, large, vast.
 vécut, *pret. of vivre*.
 veille, *f.*, the day before.
 veine, *f.*, vein.
 vendre, to sell.
 venir, to come; — de, to have just.
 vent, wind.
 véritable, real.
 vérité, *f.*, truth.
 verra, *fut. of voir*.
 vers, towards, about.
 verset, *m.*, verse.
 verste, *f.*, a Russian measure about two-thirds of a mile.
 veut, *pres. of vouloir*.
 veux, *pres. of vouloir*.
 vie, *f.*, life.
 Vierge, *f.*, the Virgin Mary.

vieux, vieil, -le, old, old man, old woman.
 vi-f, -ve, alive, sharp, keen.
 vilain, -e, ugly.
 village, *m.*, village.
 villageois, -e, villager.
 violent, -e, violent, intense.
 violence, *f.*, violence.
 ville, *f.*, city.
 vingt, twenty.
 vingt-cinq, twenty-five.
 vint, *pret. of venir*.
 virent, *pret. of voir*.
 visage, *m.*, face.
 visible, visible, evident.
 visiblement, visibly.
 visite, *f.*, visit, call.
 visiteur, -se, visitor.
 vit, *pret. of voir*.
 vite, quickly.
 vitesse, *f.*, speed.
 vivacité, *f.*, keenness, poignancy.
 vivement, deeply, keenly.
 vivre, to live.
 vœu, *m.*, vow, wish; —x, vows (*religious ceremony*).
 voie, *f.*, plan, way.
 voilà, behold, here is, here are, there is, there are.
 voile, *m.*, veil.
 voir, to see; se —, to see oneself.
 voisin, -e, next, neighbor.
 voiture, *f.*, carriage, vehicle.
 voix, *f.*, voice.
 voleur, -se, thief.
 volonté, *f.*, will.
 volontiers, willingly.
 voudrez, *fut. of vouloir*.
 vouer (se), to devote oneself.
 vouloir, to wish, will; — bien, to be willing, have the kindness.
 voulut, *pret. of vouloir*.
 voulurent, *pret. of vouloir*.
 vous, you, to you; chez —, to your house.

voyage, *m.*, journey, trip, voyage.

voyager, to travel.

voyageu-r, -se, traveler.

voyait, *imperf. of voir*.

voyant, *pr. p. of voir*.

vrai, -e, real, true.

vraiment, really, truly.

vu, *p. p. of voir*.

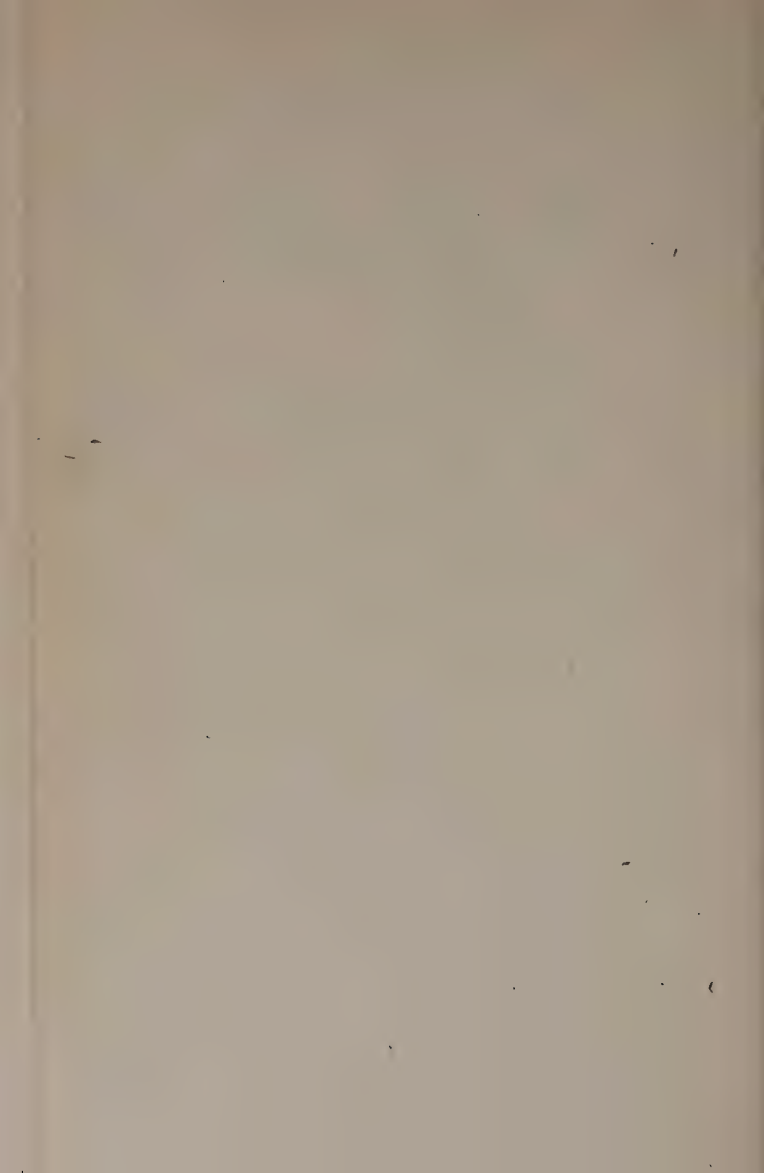
vue, *f.*, view, sight.

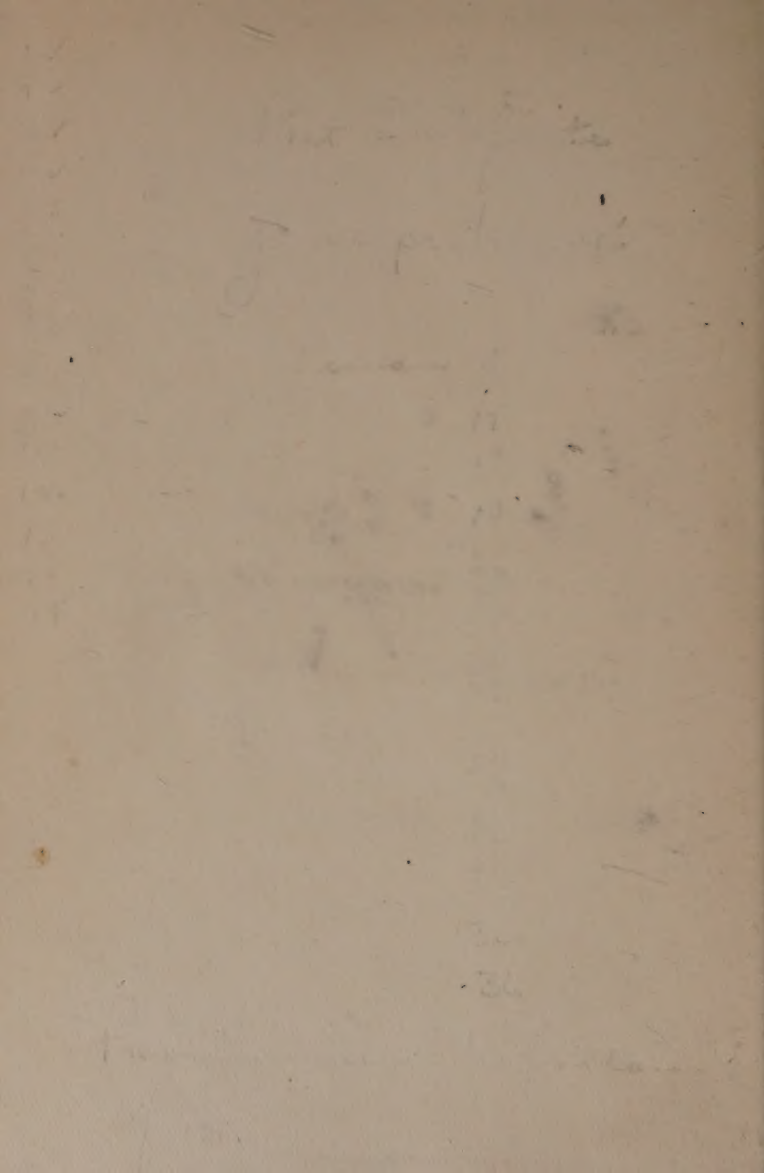
Y

y, to it, to them; *adv.*, there;

— avoir, there to be.

yeux, *pl. of œil*.







S0-BJG-899

